

Guide élève
d'Étude Biblique
de l'École du Sabbat Adulte

Oct | Nov | Dec 2020

L'ÉDUCATION



Sommaire

1 L'éducation dans le jardin d'Éden	26 Septembre – 2 Octobre	6
2 La famille	– 3-9 Octobre	14
3 La loi comme pédagogie	— 10–16 Octobre	22
4 Les yeux du Seigneur: la vision biblique du monde	— 17–23 Octobre	30
5 Jésus en tant que Maître enseignant	— 24 Octobre – 30 Octobre	38
6 Autres leçons du Maître enseignant	— 31–6 Novembre	46
7 L'adoration dans l'éducation	— 7–13 Novembre	56
8 Éducation et rédemption	— 14 – 20 Novembre	64
9 L'église et l'éducation	— 21 – 27 Novembre	72
10 L'éducation dans les arts et les sciences	— 28 Novembre – 4 Décembre	80
11 Le chrétien et le travail	— 5 – 11 Décembre	88
12 Le sabbat: vivre le caractère de Dieu	— 12 – 18 Décembre	96
13 Le ciel, l'éducation et l'apprentissage éternel	— 19–25 Décembre	104

Bureau Éditorial — 12501 Old Columbia Pike, Silver Spring, MD 20904.

Visitez-nous sur le site web: <http://www.absg.adventist.org>

Contributeur principal

Présidents d'universités adventistes

Traducteur

Hanoukoume Cyril Kparou

Éditeurs

Clifford R. Goldstein
Soraya Homayouni

Directeurs de Publication

Lea Alexander Greve
Sharon Thomas-Crews

Coordinateur – Pacific Press®

Tricia Wegh

Coordinateurs de l'édition française

Abraham Dada Obaya
Michael Eckert
Vincent Same

Directeur Artistique

Lars Justinen

© 2020 Conférence Générale des Églises Adventistes du Septième Jour ®. Tous droits réservés. Aucune partie de *Guide d'Étude Biblique de l'École du Sabbat Adulte*, ne peut être éditée, changée, adaptée, traduite, reproduite ou publiée par une personne physique ou morale sans autorisation écrite de la Conférence Générale des Églises Adventistes du Septième Jour ®. Les bureaux des divisions de la Conférence Générale des Églises Adventistes du Septième Jour ® sont autorisés à prendre des dispositions pour la traduction du *Guide d'Étude Biblique de l'École du Sabbat Adulte*, en vertu des lignes directrices spécifiques. Le droit d'auteur de ces traductions et de leur publication doit dépendre de la Conférence Générale. "Adventiste du Septième Jour," "Adventiste," et la flamme du logo sont des marques commerciales de la Conférence Générale des Églises Adventistes du Septième Jour et ne peuvent être utilisés sans autorisation préalable de la Conférence Générale.

L'Éducation chrétienne



Le commencement de la sagesse, c'est la crainte de l'Éternel; et la science des saints, c'est l'intelligence » (*Proverbes 9:10, LSG*).

Pensez au texte ci-dessus. Il comporte deux concepts étroitement liés: la « crainte », comme dans la révérence, l'émerveillement de la gloire et de la puissance de Dieu; et la « connaissance », comme dans l'apprentissage de la vérité sur le caractère de Dieu. Par conséquent, la sagesse, la connaissance et la compréhension sont enracinées en Dieu Lui-même.

C'est tout à fait logique. Après tout, Dieu est la source de toute existence; c'est Lui seul qui a créé et soutient toute existence (*Jean 1:1-3; Colossiens 1:16, 17*). Tout ce que nous savons sur les quarks, les chenilles, les supernovas, les anges, les démons, les « dominations et les autorités dans les lieux célestes » (*Eph. 3:10*), tout n'existe que par Dieu. Par conséquent, toute vraie connaissance, toute sagesse et toute compréhension, a finalement sa source dans le Seigneur Lui-même.

L'Écriture est claire: « Dieu est amour » (*1 Jean 4:8*), ce qui explique cette citation d'Ellen G. White: « L'amour, la base de la création et de la rédemption, est la base de la véritable éducation. Cela est clairement rendu dans la loi que Dieu a donnée comme guide de vie. Le premier et grand commandement est: "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, et de toute ton âme, et de toute ta force, et de toute ta pensée" Luc 10:27. Aimer l'Infini et l'Omniscient avec toute la force, l'esprit et le cœur, est le plus haut niveau de développement de chaque puissance. Cela signifie que

dans l'être tout entier, le corps, l'esprit, ainsi que l'âme, l'image de Dieu doit être restaurée » – *Éducation*, p. 16.

Parce que le Seigneur est la source de toute vraie connaissance, de toute véritable éducation; toute éducation chrétienne devrait diriger nos esprits vers Lui et vers Sa propre révélation sur Lui-même. Par la nature, par la Parole écrite, par la révélation de Christ dans cette Parole écrite, nous avons reçu tout ce dont nous avons besoin pour arriver à une relation salvatrice avec notre Seigneur, et pour L'aimer de tout notre cœur et de toute notre âme. Même la nature, si souillée par des milliers d'années de péché, parle encore puissamment de la bonté et du caractère de Dieu lorsqu'elle est étudiée du point de vue de l'Écriture. Mais la Parole écrite, l'Écriture, est la norme parfaite de la vérité, la plus grande révélation que nous avons de qui Dieu est et de ce qu'Il a fait et continue de faire pour l'humanité. L'Écriture et son message de création et de rédemption, doivent être au cœur de toute éducation chrétienne.

L'Écriture et son message de création et de rédemption, doivent être au cœur de toute éducation chrétienne.

L'apôtre Jean a dit que Jésus-Christ est la « Lumière, qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme » (*Jean 1:9*). En d'autres termes, tout comme par Jésus, chaque être humain a la vie; à travers Jésus chaque être humain reçoit quelques rayons de lumière divine, une certaine compréhension de la vérité transcendante et de la bonté.

Cependant, nous sommes tous dans une lutte, le grand conflit, dans lequel l'ennemi des âmes travaille avec diligence pour nous empêcher de recevoir cette connaissance. Ainsi, quoi que l'éducation chrétienne implique, elle doit évidemment chercher à aider les élèves à mieux comprendre la lumière que Dieu nous offre du ciel.

Sinon, quoi? Comme Jésus l'a dit: « Et que sert-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perd son âme? » (*Marc 8:36*). À quoi bon une grande éducation en sciences, en littérature, en économie ou en ingénierie si, en fin de compte, vous faites face à la deuxième mort dans le lac de feu? La réponse est évidente, n'est-ce pas? C'est la raison d'être de l'étude de ce trimestre. Qu'est-ce que cela signifie d'avoir une « éducation chrétienne », et comment pouvons-nous, en tant qu'église, d'une manière ou d'une autre, trouver un moyen pour que tous nos membres puissent obtenir une telle éducation?

Ce guide d'étude biblique de l'école du sabbat adulte a été écrit par divers présidents des universités adventistes du Septième Jour en Amérique du Nord.

Réveil & RÉFORME

Lisez la Bible ensemble avec la
communauté adventiste mon-
diale

Partagez les sujets de prière de
par le monde

Découvrez des ressources pour
votre croissance spirituelle

REVIVALANDREFORMATION.ORG

Unis par la Mission



Alka Mattu



Bagicha Singh



Kajal Kannojiya

Une femme de 36 ans décrit comment les mauvais esprits ont interrompu les études bibliques trois fois. Un ex charlatan de 70 ans dit qu'il ne pouvait pas guérir sa propre maladie. Une jeune fille de 14 ans se souvient d'avoir esquivé des idoles en pierre lancées par son grand-père. Qu'ont-ils en commun? Ils sont unis par la mission dans la Division Asie du Sud, qui recevra l'Offrande du Treizième de ce trimestre. .

Lisez la suite dans les rapports missionnaires trimestriels des adultes (bit.ly/adultmission) et des enfants (bit.ly/childrensmission).

Merci de soutenir la mission adventiste par vos prières et vos offrandes missionnaires de l'école du sabbat.

**MADVENTIST
MISSION**
WWW.ADVENTISTMISSION.ORG

L'éducation *dans le* jardin d'Éden



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Gen. 2:7-23; Gen. 3:1-6; 2 Pie. 1:3-11; 2 Pie. 2:1-17; Heb. 13:7, 17, 24.*

Verset à mémoriser: « Dieu est grand par Sa puissance; qui saurait enseigner comme Lui? » (*Job 36:22, LSG*).

La plupart des étudiants de la Bible connaissent l'histoire de Genèse 1-3 et son groupe de personnages: Dieu, Adam, Ève, les anges et le serpent. Le décor est un magnifique jardin dans un paradis appelé « Éden ». L'intrigue semble suivre une série logique d'événements. Dieu crée. Dieu instruit Adam et Ève. Adam et Ève pèchent. Adam et Ève sont bannis de l'Éden. Cependant, un examen plus approfondi des premiers chapitres de la Genèse, notamment sous l'angle de l'éducation, permettra de mieux comprendre la distribution des rôles, le contexte, l'histoire.

« La méthode d'éducation établie au commencement du monde devait servir de modèle à l'homme à travers la suite des temps. Pour en illustrer les principes, une école-pilote fut ouverte en Éden, demeure de nos premiers parents. Le jardin d'Éden était la salle de classe, la nature était le manuel d'études, le Créateur Lui-même le maître, et les parents de la race humaine les élèves » – Ellen G. White, *Éducation*, p. 16.

Le Seigneur était le fondateur, le directeur et l'enseignant de cette première école. Mais comme nous le savons, Adam et Ève ont finalement choisi un autre enseignant et ont appris de mauvaises leçons. Que s'est-il passé, pourquoi, et que pouvons-nous apprendre de ce premier récit de l'éducation qui peut nous aider aujourd'hui?

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 3 octobre.

La première école

Il est tout à fait logique, de notre point de vue, de ne pas considérer le jardin comme une salle de classe, surtout un jardin comme l'Éden, rempli de la matière brute de la création de Dieu. Il est difficile d'imaginer, de notre point de vue aujourd'hui, combien ces êtres non déçus, dans un monde non déchu, étant directement enseignés par leur Créateur, ont dû apprendre dans cette « salle de classe ».

Lisez Genèse 2:7-23. **Que remarquez-vous de la détermination de Dieu à créer, placer et employer Adam?**

Dieu a créé l'homme et la femme à Son image et leur a donné un foyer et un travail important. Si l'on considère la dynamique enseignant-élève, il s'agit d'une relation idéale. Dieu connaissait les capacités d'Adam parce qu'Il l'avait créé. Il pouvait enseigner Adam, sachant qu'Adam pouvait réaliser tout son potentiel.

Dieu a donné à l'homme des responsabilités, mais Il voulait aussi qu'il soit heureux. Et peut-être une partie des moyens de lui donner du bonheur consistait à lui donner des responsabilités. Après tout, qui n'éprouve pas de satisfaction, voire du bonheur, à se voir confier des responsabilités et à les assumer fidèlement? Dieu connaissait le cœur d'Adam et ce dont il aurait besoin pour s'épanouir, alors Il lui a donné la tâche de prendre soin du jardin. « L'Éternel Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Éden pour le cultiver et pour le garder » (*Genèse 2:15, LSG*). Ne connaissant qu'un monde de péché et de mort comme le nôtre, il est difficile pour nous d'imaginer ce que ce travail a dû impliquer et les leçons qu'Adam a sans doute apprises en travaillant et en gardant leur maison de jardin. Dans Genèse 2:19-23, Dieu crée des compagnons animaux pour Adam, et Il crée également Ève comme épouse d'Adam. Dieu savait qu'Adam avait besoin de la compagnie et de l'aide d'un pair, Il a donc créé la femme.

Dieu savait également que l'homme avait besoin d'être en relation étroite avec Lui, Il a donc créé un espace intime en Éden dans les limites du jardin. Tout cela témoigne de la détermination de Dieu dans la création et Son amour pour l'humanité. Encore une fois, vu la grande distance qui nous sépare de l'Éden, il est difficile d'imaginer ce que cela a dû être, même si c'est amusant d'essayer d'imaginer, n'est-ce pas?

Bien que nous soyons très loin de l'Éden, nous pouvons encore tirer des leçons de la nature. Quelles sont ces leçons, et comment pouvons-nous en tirer profit en les interprétant à travers la lentille de l'Écriture?

L'intrusion

L'une des grandes joies de nombreux enseignants est l'organisation de leurs classes: accrocher les tableaux d'affichage, organiser les fournitures et disposer la salle de la manière la plus souhaitable. Lorsque nous regardons la vision de Dieu de la salle de classe qui était le jardin d'Éden, nous voyons le soin qu'Il a pris pour préparer un environnement d'apprentissage pour Adam et Ève. Il désirait que la beauté les entoure. Nous pouvons imaginer que chaque fleur, chaque oiseau, chaque animal et chaque arbre offrait à Adam et Ève l'occasion d'apprendre davantage sur leur monde et sur leur Créateur.

Pourtant, on passe brusquement de Genèse 2 à Genèse 3. Nous avons fait l'inventaire de tout le bien que Dieu a créé avec l'intention divine. Mais dans Genèse 3:1, nous apprenons également de la disposition de Dieu pour le libre arbitre. La présence du serpent comme « le plus rusé de tous les animaux des champs » est une rupture par rapport au langage utilisé jusqu'ici. Des mots tels que « très bon » et « point honte » et « agréable » sont utilisés pour décrire la création de Dieu dans les chapitres précédents. Mais maintenant, avec le serpent, il y a un changement de ton. Le mot « rusé » est également traduit dans certaines versions comme « subtil ». Soudain, un élément négatif est introduit dans ce qui, jusqu'à présent, n'était que perfection.

En revanche, la Genèse présente Dieu comme le contraire de la « ruse ». Dieu est très clair sur Ses attentes vis-à-vis du couple dans le jardin. Nous savons, d'après le commandement de Dieu dans Genèse 2:16, 17, qu'Il a établi une loi clé à laquelle ils doivent obéir, et qui est de ne pas manger de l'arbre interdit.

Quoi que nous puissions tirer d'autre de cette histoire, une chose ressort: Adam et Ève furent créés en tant qu'êtres moraux libres, des êtres capables de choisir entre l'obéissance et la désobéissance. Ainsi, dès le début, même dans un monde non déchu, nous pouvons voir la réalité du libre arbitre humain.

Lisez Genèse 3:1-6 et examinez les descriptions que le serpent a utilisées et qu'Ève a ensuite répétées. Que remarquez-vous dans les informations que le serpent offre à Ève? Que remarquez-vous sur la façon dont Ève considère alors l'arbre de la connaissance du bien et du mal?

Dans Genèse 2:17, le Seigneur a dit à Adam que s'il mangeait de l'arbre, il « mourrait certainement ». Quand Ève, dans Genèse 3:3, a répété ce commandement, elle ne l'a pas exprimé avec autant de force, en omettant le mot « certainement ». Dans Genèse 3:4, le serpent remet la parole à sa place mais en contradiction totale avec ce que Dieu avait dit. Il semble que bien qu'Ève ait été instruite à propos de Dieu dans le jardin, elle n'a pas pris ce qu'elle a appris aussi sérieusement qu'elle aurait dû le faire, comme nous pouvons le voir dans le langage même qu'elle a utilisé.

Manquer le message

Comme nous l'avons vu hier, malgré le commandement clair de Dieu, Ève, même dans son langage, a dilué ce qu'on lui avait enseigné. Bien qu'elle n'ait pas mal interprété ce que le Seigneur lui a dit, elle ne l'a manifestement pas pris assez au sérieux. On ne peut guère exagérer les conséquences de ses actes.

Ainsi, lorsqu'Ève a rencontré le serpent, elle lui a répété (mais pas exactement) ce que Dieu avait dit au sujet des arbres du jardin (*Genèse 3:2, 3*). Bien sûr, ce message n'était pas une nouvelle pour le serpent. Le serpent connaissait le commandement et était donc bien préparé à le tordre, en s'attaquant ainsi à l'innocence d'Ève.

Examinez Genèse 3:4-6. En plus de nier directement ce que Dieu avait dit, qu'a dit le serpent qui, de toute évidence, a réussi à séduire Ève? De quels principes a-t-il profité?

Lorsque le serpent lui a dit qu'une partie du message était incorrecte, Ève aurait pu aller s'entretenir avec Dieu. C'est là toute la beauté de l'éducation dans l'Éden: l'accès des élèves à leur puissant Maître était sûrement au-delà de tout ce que nous pouvons imaginer aujourd'hui sur la terre. Cependant, au lieu de fuir, au lieu de chercher l'aide divine, Ève accepte le message du serpent. Son acceptation de l'amendement du message par le serpent nécessite un certain doute de la part d'Ève sur Dieu et sur ce qu'Il leur avait dit.

Pendant ce temps, Adam se retrouve lui-même dans une situation difficile. « Adam comprend que sa femme a violé le commandement de Dieu et foulé aux pieds la seule défense qui leur ait été imposée pour éprouver leur fidélité. Une lutte terrible se livre en lui. Il est consterné de voir Ève devenue victime du tentateur. Mais l'acte fatal est commis, et il va falloir qu'il se sépare de celle dont la société fait sa joie. Comment s'y résigner? » – Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 17.

Malheureusement, bien que sachant distinguer le bien du mal, il a également fait un mauvais choix.

Pensez à l'ironie trompeuse de la situation: le serpent a dit que s'ils mangeaient de l'arbre, ils seraient « comme des dieux » (*Gen. 3:5, LSG*). Mais Genèse 1:27 ne disait-il pas qu'ils étaient déjà comme Dieu? Qu'est-ce que cela peut nous apprendre sur la facilité avec laquelle nous pouvons être trompés et pourquoi la foi et l'obéissance sont notre seule protection, même lorsque nous avons reçu la meilleure éducation, comme Adam et Ève?

Retrouver ce qui était perdu

Lorsqu'Adam et Ève ont choisi de suivre le message du serpent, ils ont dû faire face, entre autres conséquences, au bannissement de la classe de Dieu. Pensez à ce qu'Adam et Ève ont perdu à cause de leur péché. Lorsque nous comprenons leur chute, nous pouvons mieux comprendre le but de l'éducation pour nous à l'époque actuelle. En dépit de leur bannissement, la vie dans un monde imparfait a ouvert la voie à un nouveau but pour l'éducation.

Si l'éducation avant la chute était le moyen pour Dieu de familiariser Adam et Ève avec Lui, Son caractère, Sa bonté et Son amour, alors après leur bannissement, le travail de l'éducation doit être d'aider à familiariser à nouveau l'humanité avec ces choses, ainsi que de recréer l'image de Dieu en nous. Malgré leur éloignement physique de la présence de Dieu, les enfants de Dieu peuvent encore apprendre à Le connaître, à faire l'expérience de Sa bonté et de Son amour. Par la prière, le service et l'étude de Sa Parole, nous pouvons nous rapprocher de notre Dieu comme l'ont fait Adam et Ève en Éden.

La bonne nouvelle, c'est que grâce à Jésus et au plan de la rédemption, tout n'est pas perdu. Nous avons l'espoir du salut et de la restauration. Et une grande partie de l'éducation chrétienne devrait orienter les étudiants vers Jésus et ce qu'Il a fait pour nous, et la restauration qu'Il offre.

Lisez 2 Pierre 1:3-11. À la lumière de tout ce qui a été perdu lorsque les êtres humains ont quitté le jardin, ces versets sont un encouragement. Selon ce passage, que devons-nous faire pour chercher à restaurer l'image de Dieu dans nos vies?

Par Jésus, il nous a été donné « tout ce qui contribue à la vie et à la piété » (*LSG*). Quelle promesse! Quelles sont ces choses? Eh bien, Pierre nous donne une liste: la foi, la vertu, la connaissance, la maîtrise de soi, la persévérance, etc. Remarquez aussi que la connaissance est l'une des choses que Pierre mentionne. Cette idée, bien sûr, conduit à la notion d'éducation. La véritable éducation conduira à la véritable connaissance, la connaissance de Christ, et ainsi, non seulement nous deviendrons plus semblables à Lui, mais aussi nous pourrons nous tenir debout pour partager notre connaissance de Lui avec les autres.

Pensez un instant au fait que l'arbre interdit était l'arbre de « la connaissance du bien et du mal ». Qu'est-ce que cela devrait nous apprendre sur les raisons pour lesquelles toutes les connaissances ne sont pas bonnes? Comment faire la différence entre les bonnes et les mauvaises connaissances?

Les détracteurs de l'autorité

Certains sont considérés comme des « étudiants naturels » en classe. Ils ont à peine besoin d'étudier pour obtenir d'excellentes notes. Ils absorbent facilement les documents. Leurs connaissances semblent aller de soi. Cependant, 2 Pierre 1 et 2 montrent clairement que notre éducation en Christ est une expérience à chance égale pour ceux qui s'y consacrent.

Les paroles encourageantes de 2 Pierre 1 contrastent avec l'avertissement de 2 Pierre 2.

Lisez 2 Pierre 2:1-17. Quelles sont ces paroles puissantes qu'il prononce ici? En même temps, au milieu de cet avertissement et de ce reproche sévères, quelle grande espérance nous est promise?

Remarquez ce que Pierre écrit au verset 10 sur ceux qui méprisent l'autorité. Quelle vive réprimande pour ce qui est aussi une réalité de notre temps! En tant que corps ecclésial, nous devons travailler en assumant certains niveaux d'autorité (voir *Heb. 13:7, 17, 24*), et nous sommes appelés à nous soumettre et à obéir à l'autorité, au moins dans la mesure où les dirigeants eux-mêmes sont fidèles au Seigneur.

Cependant, au milieu de cette sévère réprimande, Pierre propose (au verset 9) un contrepoint. Il dit que bien que Dieu soit puissant pour chasser ceux qui ont choisi la tromperie, « le Seigneur sait délivrer de l'épreuve les hommes pieux » (*LSG*). Est-il possible qu'une partie de notre éducation au christianisme consiste non seulement à éviter les tentations, mais aussi à apprendre les nombreuses façons par lesquelles Dieu peut nous en délivrer, et à nous aider à nous protéger contre ceux qui, prévient-il, « introduiront des sectes pernicieuses » (*2 Pie. 2 :1, LSG*)? Et aussi, puisque le mépris de l'autorité est ainsi condamné, notre éducation chrétienne ne devrait-elle pas aussi consister à apprendre la bonne manière de comprendre, de se soumettre et d'obéir à « nos dirigeants » (*Heb. 13:7, LSG*)?

Bien qu'on ne puisse pas dire qu'Adam et Ève ont méprisé l'autorité, ils ont finalement choisi de désobéir à cette autorité. Et ce qui a rendu leur transgression si mauvaise, c'est qu'ils l'ont faite en réponse à une contradiction flagrante de ce que cette autorité, Dieu Lui-même, leur avait dit pour leur propre bien.

Penchons-nous un peu plus sur cette question d'autorité, non seulement dans l'église ou dans la famille, mais aussi dans la vie en général. Pourquoi l'autorité, à la fois l'exercice correct de l'autorité et la soumission correcte à celle-ci, est-elle si importante? Apportez vos réponses en classe le jour du sabbat.

Réflexion avancée: « Adam et Ève n'étaient pas seulement les heureux enfants de leur Père céleste; ils étaient Ses élèves, et jouissaient des leçons de Sa sagesse infinie. Bien qu'honorés de la visite des anges, ils conversaient avec le Créateur qu'ils contemplaient sans voile. L'arbre de vie leur donnait une santé florissante. Leur intelligence n'était que peu inférieure à celle des anges. Les mystères de l'univers visible, "œuvre admirable de celui dont la science est parfaite" (*Job 37:16*), étaient pour eux une source inépuisable d'instruction et de délices. Les lois et les opérations de la nature qui, depuis six mille ans, sont pour l'homme un objet d'étude, leur étaient dévoilées par l'Architecte et Conservateur de toutes choses. Ils parlaient avec les fleurs, les feuilles et les arbres, et comprenaient les secrets de leur existence. Depuis le puissant Léviathan se jouant dans les eaux jusqu'au ciron imperceptible flottant dans un rayon de soleil, toutes les créatures vivantes leur étaient familières. À chacune, Adam avait donné un nom. Il connaissait sa nature et ses habitudes. Les gloires du firmament, les mondes innombrables et leurs révolutions, "le balancement des nuages", les mystères de la lumière et du son, du jour et de la nuit, tels étaient les sujets d'étude de nos premiers parents. Sur chaque feuille de la forêt, sur chaque pierre de la montagne, sur chaque étoile scintillante, partout sur la terre, dans les airs et dans les cieux, ils voyaient inscrit le nom de Dieu. L'ordre et l'harmonie de la création leur révélaient une puissance et une sagesse infinies. À chaque pas, ils découvraient quelque merveille qui leur inspirait un amour plus profond, et leur arrachait de nouvelles actions de grâces » – Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, pp. 14.

Discussion:

- ① Si, à l'origine, Dieu a voulu que l'école ou le travail soit une occasion pour les humains de Le rencontrer, Lui et Sa création, sommes-nous encore fidèles au dessein de Dieu dans notre travail aujourd'hui? Comment pouvons-nous mieux connaître Dieu à travers notre travail (rémunéré, formation, bénévolat, ministère, etc.)?
- ② Lorsque nous considérons la ruse de Satan dans le jardin d'Éden, il est facile de se sentir frustré par notre propre faiblesse humaine. Adam et Ève savaient que Dieu était proche, et pourtant ils ont accepté la contrevérité du serpent. Comment pouvons-nous, nous qui sommes éloignés d'une telle proximité physique avec Dieu, trouver encore auprès de Lui la puissance pour surmonter la tentation?
- ③ Discutez de la question de l'autorité et des raisons pour lesquelles il est si important d'obéir à cette autorité. Que se passe-t-il lorsque les lignes d'autorité deviennent floues? Comment peut-on abuser de l'autorité et comment réagir quand c'est le cas?

Aider un prêtre en détresse

Par Gabriel Golea

Le prêtre roumain vint me voir avec un problème.

« Peux-tu convaincre les membres de la commission que j'ai un bon emploi et un bon niveau d'éducation pour que je puisse commencer mes études doctorales? », dit-il.

Le prêtre s'était inscrit pour étudier la théologie à l'université de Strasbourg en France, mais la commission doctorale avait décidé qu'il devait d'abord refaire une année d'études au premier cycle. J'étais en deuxième année de doctorat, et lui et moi sommes liés d'amitié lorsque nous avons réalisé que nous venions tous les deux de la Roumanie.

« Crois-tu en Dieu? » demandai-je au prêtre, en souriant.

Il fut choqué. « Bien sûr que oui! »

« Crois-tu au pouvoir de la prière? » Dis-je.

« Je crois que Dieu peut faire des miracles », dit le prêtre.

« Je ne parle pas d'un rituel ou d'une autre cérémonie religieuse », dis-je. « Dieu peut répondre à nos prières si nous Le prions directement ».

Quelques jours plus tard, j'invitai le prêtre à prier avec moi. « Avant d'aborder les professeurs, nous devrions en faire un sujet de prière », dis-je. Le prêtre accepta. Je décidai de ne pas essayer de convaincre les professeurs de changer les règles pour le prêtre, mais plutôt de leur montrer que le système éducatif roumain répondait aux normes françaises. Je rencontrai chacun des sept professeurs qui siégeaient à la commission. Chacun promit d'examiner la question à la prochaine réunion de la commission.

Les professeurs finirent par tester les connaissances du prêtre lors d'une entrevue spéciale et l'acceptèrent dans le programme de doctorat. Nous remerciâmes Dieu pour le miracle!

Notre amitié grandit au cours des deux années suivantes. Le prêtre venait souvent chez moi pour causer, manger et prier avec ma famille. Mais au cours de sa troisième année, le prêtre annonça qu'il quitterait le programme. « J'ai un nouvel emploi », dit-il. « J'ai été nommé secrétaire d'État roumain aux affaires religieuses ».

Il devint le plus haut responsable religieux du gouvernement roumain. Vous ne connaissez jamais l'influence profonde de vos paroles et de vos actes. Lorsque certains Adventistes roumains apprirent qu'un prêtre avait été nommé à cette position, ils craignirent des restrictions à la liberté religieuse, en particulier à l'encontre des membres de petites confessions religieuses comme l'Église Adventiste du Septième Jour. Mais aucune répression ne se matérialisa. En fait, le prêtre devenu ministre du gouvernement se montra extrêmement juste et objectif à l'égard des gens de toutes les confessions.

Après qu'il fut installé dans son travail, je demandai en plaisantant à visiter son bureau pour une photo. « Je veux montrer à mes enfants que je connais quelqu'un de célèbre », dis-je.

Il rit. « Viens quand tu voudras », dit-il.

Nous sommes restés amis jusqu'à ce jour.



GABRIEL GOLEA est secrétaire exécutif de l'Union Franco-belge basée à Paris, France.

La famille



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Gen. 3:1-15, 2 Cor. 4:6, Luc 1:26-38, Matt. 1:18-24, Eph. 4:15, 1 Jean 3:18, Deutéronome 6.*

Verset à mémoriser: « Écoute, mon fils, l'instruction de ton père, et ne rejette pas l'enseignement de ta mère » (*Proverbes 1:8, LSG*).

En tant qu'êtres humains, nous sommes toujours (idéalement) en apprentissage. En fait, la vie elle-même est une école.

« Dès les temps les plus reculés, les Israélites fidèles avaient donné les plus grands soins à l'instruction de la jeunesse. Le Seigneur avait ordonné que dès la plus tendre enfance on fût instruit au sujet de Sa bonté et de Sa grandeur, telles qu'elles sont révélées plus particulièrement dans Sa loi, et illustrées par l'histoire d'Israël. Le chant, la prière, et l'enseignement des Écritures devaient s'adapter aux jeunes intelligences. Pères et mères devaient enseigner à leurs enfants que la loi de Dieu est l'expression de Son caractère, et que c'est en recevant dans le cœur les principes de la loi qu'on reproduit en soi-même l'image de Dieu. L'enseignement se faisait surtout oralement; cependant, les enfants apprenaient aussi à lire les caractères hébraïques; et les rouleaux de parchemin contenant l'Ancien Testament faisaient l'objet de leurs études. » – Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 51.

Pendant la plus grande partie de l'histoire de l'humanité, l'éducation se faisait principalement à la maison, surtout pendant les premières années. Que dit la Bible à propos de l'éducation dans la famille, et quel principe pouvons-nous tirer pour nous-mêmes, quelle que soit notre situation familiale?

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 10 octobre.

La première famille

On ne nous a pas donné beaucoup de détails, pas vraiment, dans les premières pages de l'Écriture concernant le type d'éducation familiale qui a eu lieu dans les premiers temps de l'histoire de l'humanité, bien que nous puissions être sûrs que c'était dans la structure familiale elle-même que l'éducation avait lieu à l'époque.

« Le système éducatif conçu en Éden reposait sur la famille. Adam était le “fils de Dieu” (*Luc 3:38*), et c'était le Très-Haut Lui-même qui dispensait l'instruction à Ses enfants. Il y avait là dans le sens le plus complet de l'expression une école de famille » – Ellen G. White, *Éducation*, p. 28.

Et bien que nous ne sachions pas exactement ce qui était enseigné, nous pouvons être sûrs que cela portait sur les merveilles de la création, et après le péché, sur le plan de la rédemption.

Qu'enseignent les textes suivants, et pourquoi auraient-ils certainement fait partie de l'éducation qu'Adam et Ève ont transmise à leurs enfants? *Genèse 1-2, Gen. 3:1-15, 2 Cor. 4:6, Luc 10:27, Gal. 3:11, Apo. 22:12.*

« La méthode d'éducation établie au commencement du monde devait servir de modèle à l'homme à travers la suite des temps. Pour en illustrer les principes, une école-pilote fut ouverte en Éden, demeure de nos premiers parents » – Ellen G. White, *Éducation*, p. 16.

L'éducation chrétienne est un engagement à éduquer les familles et les membres en matière de doctrine, d'adoration, d'instruction, de communion, d'évangélisation et de service. Le foyer est l'endroit où l'on exerce un ministère auprès des membres de la famille sur l'amour et les promesses de Dieu. C'est là que Jésus est présenté aux enfants comme leur Seigneur, leur Sauveur et leur ami, et que la Bible est confirmée comme la Parole de Dieu. La famille est l'endroit où vous donnez l'exemple d'une relation saine avec notre Père céleste. Dans *Genèse 4:1-4*, Caïn et Abel apportent tous deux leurs offrandes au Seigneur. Nous pouvons sûrement supposer qu'ils ont appris la signification et l'importance des offrandes dans le cadre de leur éducation familiale concernant le plan du salut. Bien sûr, comme le montre l'histoire, une bonne éducation ne conduit pas toujours au genre de résultat que l'on peut espérer.

Quelle que soit votre situation familiale, quels choix pouvez-vous faire pour qu'elle soit un environnement où la vérité est enseignée et vécue?

L'enfance de Jésus

L'Écriture nous donne très peu de détails sur l'enfance de Jésus. Beaucoup de choses de ces années restent un mystère. Cependant, nous avons eu un aperçu du caractère de Ses parents terrestres, Marie et Joseph, et ce que nous apprenons sur eux pourrait nous aider à comprendre quelque chose de Son enfance et de Son éducation familiale.

Que nous enseignent ces textes sur Marie et Joseph et comment pourraient-ils nous donner un aperçu de la façon dont Jésus a été éduqué par Ses parents?

Luc 1:26-38 _____

Luc 1:46-55 _____

Matt. 1:18-24 _____

À travers ces textes, nous pouvons voir que Marie et Joseph étaient tous deux des Juifs fidèles, cherchant à vivre dans l'obéissance aux lois et aux commandements de Dieu. Et en effet, lorsque le Seigneur est venu à eux et leur a annoncé ce qui allait leur arriver, ils ont suivi fidèlement tout ce qu'on leur avait dit.

« Ce n'est pas dans les écoles de la synagogue que Jésus reçut Son instruction. Sa mère fut son premier maître terrestre. De ses lèvres et des rouleaux des prophètes, Il recueillit la connaissance des choses divines. Sur ses genoux Il apprit les paroles mêmes qu'Il avait données autrefois à Israël, par l'intermédiaire de Moïse. Plus tard, Il ne fréquenta pas davantage les écoles des rabbins. L'instruction qu'Il eût pu puiser à cette source ne Lui était pas nécessaire, Dieu Lui-même étant Son instructeur. » – Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 52.

Il ne fait aucun doute qu'ils étaient de bons et fidèles enseignants de l'enfant, mais, comme le révèle l'histoire de Luc 2:41-50, il y avait beaucoup de choses sur leur Fils qu'ils ne comprenaient pas, car Jésus avait une connaissance et une sagesse qui ne Lui avaient été transmises que par le Seigneur.

Relisez la citation d'Ellen G. White ci-dessus. Comment pouvons-nous comprendre ce qu'elle a écrit ici sur la façon dont Il a appris sur les genoux de Sa mère les paroles qu'Il avait Lui-même prononcées? Qu'est-ce que cela nous apprend sur l'incroyable amour de Dieu? Comment devrions-nous, nous, créatures déchues et pécheresses, réagir?

La communication

Dans un sens très réel, l'éducation à tout niveau est une communication. L'enseignant est celui qui a la connaissance, la sagesse, l'information, les faits et la méthode pour transmettre à l'élève. Quelqu'un qui a beaucoup de connaissances doit être en mesure de les communiquer aux autres, sinon, à quoi sert tout ce qu'il sait, du moins en termes d'enseignement?

À un autre niveau, cependant, les bonnes compétences pédagogiques ne se limitent pas à la capacité de communiquer. La construction d'une relation est également cruciale pour l'ensemble du processus. « Le véritable éducateur peut offrir à ses élèves peu de dons aussi précieux que celui de sa propre compagnie. Il est vrai pour les hommes et les femmes, et combien plus pour les jeunes et les enfants, que ce n'est que lorsque nous entrons en contact par la sympathie que nous pouvons les comprendre; et nous devons comprendre pour en tirer le meilleur parti. » – Ellen G. White, *Éducation*, p. 191.

En d'autres termes, un bon enseignement fonctionne également sur le plan émotionnel et personnel. Dans le cas de la famille en tant qu'école, cela est très important. Une bonne relation doit être établie entre l'élève et l'enseignant.

Les relations sont établies et développées par le biais de la communication. Lorsque les chrétiens ne communiquent pas avec Dieu, par exemple en lisant la Bible ou en priant, leur relation avec Dieu stagne. Les familles ont besoin de la direction divine si elles veulent grandir dans la grâce et la connaissance de Christ.

Lisez les textes suivants. **Que pouvons-nous apprendre d'eux sur la façon d'établir des relations familiales solides (et d'ailleurs tout autre type de relation)?** *Ps. 37:7-9; Prov. 10:31, 32; Prov. 27:17; Eph. 4:15; 1 Jean 3:18; Tite 3:1, 2; Jacques 4:11.*

Prendre le temps de semer les bonnes graines de communication ne préparera pas seulement les membres de la famille à une relation personnelle avec Christ, mais cela aidera aussi à développer les relations interpersonnelles au sein de la famille. Cela ouvrira des canaux de communication que vous serez heureux de former une fois que vos enfants auront atteint la puberté et l'âge adulte. Et même si vous n'avez pas d'enfants, les principes contenus dans ces textes peuvent fonctionner pour toutes sortes de relations.

Réfléchissez aussi aux raisons pour lesquelles ce n'est pas seulement ce que nous disons qui est si important, mais aussi la façon dont nous le disons. Qu'avez-vous appris des situations dans lesquelles la façon dont vous avez dit quelque chose a pratiquement ruiné l'impact de ce que vous aviez dit, même si ce que vous disiez était correct?

Le rôle des parents

« Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur » (*Eph. 6,4*).

« Qui peut trouver une femme vertueuse? Elle a bien plus de valeur que les perles » (*Prov. 31:10, LSG*).

Les parents ont une énorme responsabilité. Le père est le chef de la famille, et la famille est la pépinière de l'église, de l'école et de la société. Si le père est faible, irresponsable et incompétent, alors la famille, l'église, l'école et la société subiront les conséquences. Les pères devraient chercher à démontrer le fruit de l'Esprit, « l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance » (*Gal. 5,22, 23*).

Les mères, elles aussi, ont peut-être le rôle le plus important dans toute la société. Elles ont une grande influence sur la formation du caractère de leurs enfants et sur l'ambiance et le tempérament du foyer. Les pères devraient faire tout leur possible pour travailler avec les mères dans l'éducation de leurs enfants.

Que peuvent apprendre les pères et les mères de ces textes? *Eph. 5:22, 23, 25, 26; 1 Cor. 11:3; 2 Cor. 6:14; Rom. 13:13, 14; 2 Pie. 1:5-7; Phil. 4:8.*

Les parents chrétiens ont l'obligation morale de fournir un modèle biblique de Christ et de l'église par leur comportement. La relation de mariage est une analogie de la relation de Christ avec l'église. Si les parents refusent de diriger, ou s'ils dirigent de manière tyrannique, alors ils peignent une fausse image de Christ pour leurs propres enfants et pour le monde. Dieu ordonne à tous les parents chrétiens d'enseigner avec diligence à leurs enfants (*voir Deut. 6:7*). Les parents ont la responsabilité d'enseigner à leurs enfants à aimer le Seigneur de tout leur cœur. Ils doivent leur enseigner la crainte du Seigneur, une totale dévotion et soumission à Lui.

Dans Deutéronome 6:7, les enfants d'Israël ont reçu des instructions spécifiques sur l'éducation de leurs enfants en ce qui concerne les grandes choses que l'Éternel a faites pour Son peuple. Quelle que soit la grandeur de l'histoire que les anciens devaient raconter à leurs enfants, nous qui vivons après la croix de Christ, en avons une bien meilleure à raconter, n'est-ce pas?

Ainsi, la guérison ou la formation que nous devons donner est un événement proactif continu dans lequel nous déversons la vérité de Dieu en nos enfants et les préparons à leur propre relation avec Christ.

En fin de compte, cependant, nous avons tous reçu le don sacré du libre arbitre. Et lorsque nos enfants seront adultes, ils devront répondre d'eux-mêmes devant Dieu.

N'oubliez pas

Avant que les enfants d'Israël n'entrent en terre promise, Moïse leur parla à nouveau, racontant les voies merveilleuses que l'Éternel leur avait fait suivre, et il les exhorta à maintes reprises à ne pas oublier ce que l'Éternel avait fait pour eux. À bien des égards, Deutéronome était la dernière volonté et le testament de Moïse. Et bien qu'il ait été écrit il y a des milliers d'années, dans une culture et une situation de vie radicalement différente de tout ce à quoi nous sommes confrontés aujourd'hui, les principes qu'il contient s'appliquent également à nous.

Lisez Deutéronome 6. Que pouvons-nous apprendre de ce chapitre sur les principes de l'éducation chrétienne? Qu'est-ce qui devrait être au centre de tout ce que nous enseignons, non seulement à nos enfants, mais aussi à tous ceux qui ne savent pas ce que nous savons de Dieu et de Ses grandes œuvres du salut? Quels avertissements trouve-t-on également dans ces versets?

L'œuvre merveilleuse de Dieu au milieu d'eux était si centrale dans tout ce qu'ils devaient enseigner à leurs enfants. Et aussi, l'avertissement était clair de ne pas oublier tout ce que Dieu avait fait pour eux.

Bien sûr, si les parents doivent jouer le premier rôle majeur dans l'intégration des enseignements bibliques dans la vie de leurs enfants, ils ont alors la responsabilité d'organiser et de préparer leur propre vie de manière à disposer des connaissances et du temps nécessaires à partager avec leurs enfants.

« Le premier éducateur de l'enfant est la mère. Durant la période où l'enfant est le plus sensible, où il se développe le plus rapidement, son éducation est essentiellement confiée aux soins maternels. » – Ellen G. White, *Éducation*, p. 224.

C'est le moment essentiel où les parents s'occupent de leurs enfants en leur parlant de l'amour et des promesses de Dieu. La planification d'un temps régulier pour enseigner personnellement la sagesse et les promesses de Dieu à vos enfants aura un impact positif sur votre famille pour les générations à venir.

Lisez ce texte: « Tu inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras » (*Deut. 6:7, LSG*). Quel est le but recherché et que doit-il nous apprendre sur l'importance de toujours garder la réalité du Seigneur devant non seulement nos enfants mais aussi devant nous-mêmes?

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « La préparation », pp. 220-225; « La collaboration », pp. 226-228; « La discipline », pp. 229-236 dans *Éducation*.

« Le père aussi bien que la mère est responsable de l'éducation de l'enfant, dès le départ, et il est essentiel que tous deux se préparent soigneusement et complètement. Avant d'envisager d'être parents, les hommes et les femmes devraient s'informer des lois relatives à la croissance...; ils devraient comprendre aussi les lois du développement mental et moral. » Ellen G. White, *Éducation*, p. 220.

« L'apprentissage de la collaboration commence à la maison, dans la vie quotidienne; père et mère partagent la responsabilité d'éduquer leurs enfants, et devraient s'efforcer d'agir toujours de concert. Qu'ils se confient à Dieu et Lui demandent de les aider à se soutenir mutuellement... Les parents qui agissent ainsi ne critiqueront pas le maître. Ils sentent bien que dans l'intérêt de leurs enfants et par honnêteté envers l'école ils doivent, autant que faire se peut, aider et estimer celui qui prend part à leur responsabilité. » – Ellen G. White, *Éducation*, p. 226.

Discussion:

- ❶ Que nous ayons des enfants ou non, nous existons tous dans une sorte de domicile, et nous interagissons tous avec les autres également. Qu'avez-vous appris de la leçon de cette semaine qui peut vous aider à interagir avec les autres, ou même à être témoin, que ce soit dans le lieu où vous vivez ou ailleurs?
- ❷ Nous avons tendance à considérer l'éducation comme une bonne chose. (Après tout, qui peut être contre l'éducation?) Mais est-ce toujours le cas? Quels sont les exemples de perversion de l'éducation et de sa transformation en quelque chose de mauvais? Que pouvons-nous apprendre de ces exemples négatifs qui pourraient nous aider à faire de l'éducation une bonne chose?
- ❸ Comme l'indique l'étude de mercredi, nous avons tous reçu le don sacré du libre arbitre. Tôt ou tard, lorsque les enfants deviennent de jeunes adultes ou même des adultes, ils devront prendre leurs propres décisions concernant le Dieu qu'on leur a enseigné tout au long de leur jeune âge. Pourquoi tous les parents, et quiconque, en réalité, qui cherchent à témoigner aux autres et à leur enseigner l'évangile doivent-ils toujours garder à l'esprit cette vérité cruciale sur le libre arbitre?

Un Australien risque tout en Afrique

Par Vania Chew

Ettienne McClintock, 51 ans, ne prenait rien pour acquis en Éthiopie. L'animateur de la radio 3ABN d'Australie prêchait à Shisho, une ville rurale située à 35 kilomètres d'Awassa, la deuxième plus grande ville d'Éthiopie, dans le cadre des réunions sur l'engagement total des membres organisées par la Division de l'Afrique de l'Est et du Centrale en 2019. L'électricité fut intermittente, et il passa les deux premières nuits à présenter dans l'obscurité.

Malgré les défis techniques, plus de 400 personnes prirent part aux réunions en plein air. La foule fut beaucoup plus nombreuse que l'église ne pouvait gérer, et Ettienne prêchait depuis un abri de fortune avec des bâches en plastique qui servaient de toit.

Ettienne était inquiet quand il se préparait pour la troisième rencontre. Bien qu'ils aient loué un groupe électrogène pour fournir de l'électricité, la pluie commença à tomber seulement 30 minutes avant l'heure d'ouverture. Il espéra que les gens ne seraient pas dissuadés d'y assister. La pluie s'arrêta au début de la réunion, mais les nuages de pluie remplirent le ciel. Ettienne fit à peine 15 minutes dans son sermon quand la pluie commença. Au fur et à mesure que la pluie diluvienne s'intensifiait, les gens quittaient l'église. Bien qu'Ettienne eut bénéficié d'une certaine protection dans son abri de fortune, son public était assis en plein air.

« Les anciens de l'église et moi avions prié pour que la pluie ne tombe pas, et maintenant la pluie était revenue », se souvint Ettienne. « Nous devons faire quelque chose. Mais quoi? »

Soudain, il lui vint à l'esprit. Chaque soir, il parlait de la puissance de Dieu sur la maladie, le péché et la mort. Mais Dieu avait aussi la puissance sur le temps. Il pouvait prier pour que la pluie cesse. Et si Dieu choisissait de ne pas arrêter la pluie? Son message perdrait sa crédibilité et les gens pourraient cesser d'y prendre part.

À ce moment-là, 1 Jean 5:14 vint à l'esprit d'Ettienne: « Nous avons auprès de Lui cette assurance, que si nous demandons quelque chose selon Sa volonté, Il nous écoute » (LSG).

Ettienne pria silencieusement: « Seigneur, je crois, mais s'il te plaît, aide mon incrédulité. »

Par l'intermédiaire de son interprète, il invita le public à prier avec lui pour que la pluie cesse. Quelques instants après qu'il eut dit, « amen », la pluie s'arrêta. Il ne plut pas pendant le reste du programme. Après le sermon, environ 200 personnes vinrent devant pour demander la prière. « Il y avait des gens à genoux partout », dit



Ettienne. « En nous agenouillant par terre, nous avons fait une prière d'action de grâce et de dévouement à Dieu ».

Voyant la moitié de l'auditoire s'agenouiller sur le sol, Ettienne se souvint de sa famille et de ses amis qui priaient pour ses réunions en Australie. Il remercia Dieu pour leurs prières.

« Dieu m'a donné une nouvelle expérience », dit-il. « Jusqu'à ce moment de ma vie, j'ai pris peu de risques pour Dieu avec peu de récompenses. C'était un risque élevé qui m'a mis mal à l'aise et m'a rendu vulnérable, mais la récompense fut incroyable ».

La loi comme pédagogue



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Deut. 6:5; Deut. 31:9-27; Rom. 3:19-23; Apo. 12:17; 14:12; Marc 6:25-27; Heb. 5:8.*

Verset à mémoriser: « Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force » (*Deutéronome 6:5, LSG*).

En avertissant les Galates contre le légalisme, Paul a écrit: « S'il eût été donné une loi qui pût procurer la vie, la justice viendrait réellement de la loi. » (*Gal. 3:21, LSG*). Bien sûr, s'il y avait une loi quelconque qui puisse « donner la vie », ce serait la loi de Dieu. Et pourtant, le point de vue de Paul est que, pour nous en tant que pécheurs, même la loi de Dieu ne peut pas donner la vie. Pourquoi? « Mais l'Écriture a tout renfermé sous le péché, afin que ce qui avait été promis fût donné par la foi en Jésus-Christ à ceux qui croient » (*Gal. 3:22, LSG*).

Cependant, si la loi ne peut pas donner la vie aux pécheurs, quel est le but de celle-ci, sinon, de nous montrer notre besoin de la grâce? La loi n'a-t-elle donc qu'une fonction négative, uniquement pour nous montrer nos péchés? Non, la loi est aussi là pour nous indiquer le mode de vie, qui ne se trouve qu'en Jésus. C'est aussi ce que devrait être la véritable éducation, qui nous indique une vie de grâce, de foi et d'obéissance à Christ. C'est pourquoi cette semaine, nous allons étudier le rôle de la loi de Dieu dans toute la question de l'éducation chrétienne. Ce faisant, nous verrons que la loi, bien qu'elle ne puisse pas nous sauver, peut encore nous apprendre sur la foi, la grâce et l'amour de notre Dieu pour l'humanité déchue.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 17 Octobre.

Aimer et craindre Dieu

Le livre de Deutéronome contient les dernières paroles de Moïse à Israël devant une nouvelle génération, celle qui entrera enfin en terre promise. Mais avant qu'ils ne le fassent, il a des paroles très claires à leur intention.

Lisez Deutéronome 31:9-13. Que signifie craindre l'Éternel?

Dieu était intentionnel sur la façon dont Il a transmis Sa loi à Israël. Il a pris toutes les dispositions nécessaires pour que Ses lois ne soient pas oubliées. De cette façon, Dieu est un éducateur qui souffre depuis longtemps. Il enseigne, répète et envoie des prophètes et se sert de Ses serviteurs pour transmettre Son message. Et Il l'a fait sans cesse. En effet, une grande partie des écrits de l'Ancien Testament n'est rien d'autre que Dieu cherchant à enseigner à Son peuple à suivre un mode de vie pieux.

Remarquez dans ces versets comment Moïse souligne l'importance pour les générations futures d'apprendre la loi. Moïse la décrit comme un processus en deux étapes. D'abord, les enfants entendront la loi, puis ils « apprendront à craindre l'Éternel ton Dieu » (*Deut. 31:13*).

Autrement dit, l'apprentissage de la loi présuppose que la crainte ne sera pas une conséquence naturelle de la connaissance de la loi. Le processus de la crainte de Dieu doit être appris. Moïse implique que la connaissance et la crainte sont un processus, et non une relation de cause à effet immédiate.

En outre, que signifie « craindre Dieu » lorsqu'il est également dit au peuple que « tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force » (*Deut. 6:5, LSG*)? Peut-être pouvons-nous comparer cela à la façon dont un enfant aime et craint un bon père, un père qui révèle son amour et ses soins en montrant qu'il dit ce qu'il veut dire et qu'il pense ce qu'il dit. Avec un tel père, si vous faites le mal, vous en subirez effectivement les conséquences de cet acte répréhensible.

Oui, nous pouvons, et nous devons, aimer et craindre Dieu en même temps. Ce ne sont pas des idées contradictoires. Plus nous apprenons sur Dieu, plus nous en venons à L'aimer pour Sa bonté; et en même temps, plus nous apprenons sur Dieu, plus nous pouvons Le craindre aussi, parce que nous pouvons voir à quel point Il est saint et juste et à quel point nous sommes pécheurs et injustes en contraste, et comment ce n'est que par la grâce, un “mérite immérité”, que nous ne sommes pas détruits.

Comment comprendre ce que signifie aimer et craindre Dieu en même temps?

Un témoin contre vous

Lorsque Moïse sut qu'il mourrait bientôt, il fut profondément conscient de la situation qu'il laisserait derrière lui. Il savait qu'après sa mort, les Israélites entreraient dans la terre promise de Canaan. Il savait aussi qu'ils deviendraient rebelles en arrivant à leur destination tant désirée.

Lisez Deutéronome 31:14-27. **Quels préparatifs Moïse fait-il avant sa mort? Quelles étaient les principales préoccupations de Moïse, et comment répond-il à ces préoccupations?**

Le ton de Moïse ici peut apparaître comme celui d'un enseignant qui se prépare à être remplacé. Il sait que ses élèves se sont mal comportés en sa présence dans la salle de classe; il n'est pas trompé au point de penser qu'ils ne se rebelleront pas en son absence. Il demande aux Lévites qui ont porté l'arche de l'alliance de placer le Livre de la loi à côté de l'arche afin qu'il soit un « témoin ».

Moïse ne se contente pas de transmettre un plan de cours à son remplaçant. Il transmet un témoin. Moïse parle du Livre de la loi comme s'il s'agissait d'un être vivant ayant le pouvoir de réprover le cœur des hommes.

Considérez la loi comme un « témoin contre » eux. **Comment comprendre cette idée dans le Nouveau Testament également? Voir Rom. 3:19-23. C'est-à-dire, comment la loi nous indique-t-elle notre besoin de grâce?**

Dans Deutéronome 31, Dieu ordonne à Moïse d'écrire un cantique que le Seigneur lui a enseigné. Moïse doit ensuite enseigner le cantique aux Israélites afin que, comme le dit le verset 19, il « [serve] de témoin contre les enfants d'Israël ». Une fois de plus, nous voyons les directives de Dieu personnifiées. Une chanson, lorsqu'elle est chantée, est plus facilement partagée et diffusée. Et lorsqu'une chanson est un témoignage, elle a la capacité de faire en sorte que les gens se regardent et voient ce qu'elle dit d'eux.

Même si nous cherchons à obéir à la loi de Dieu avec toute la force que Dieu nous a donnée, de quelle manière Sa loi fonctionne-t-elle comme un « témoin contre » nous? Qu'est-ce que ce témoignage nous apprend sur la nécessité de l'évangile dans nos vies?

Pour que vous puissiez prospérer

Tout au long de la Bible, nous entendons parler d'autres conséquences de la connaissance et de l'obéissance à la loi de Dieu.

Lisez Josué 1:7, 8. **Que disait l'Éternel à Josué, et comment les principes qui y sont énoncés s'appliquent-ils à nous aujourd'hui?**

L'Éternel dit à Josué alors qu'il entre en Canaan: « Fortifie-toi seulement et aie bon courage, en agissant fidèlement selon toute la loi que Moïse, mon serviteur, t'a prescrite; ne t'en détourne ni à droite ni à gauche, afin de réussir dans tout ce que tu entreprendras. » .

Cette notion de succès comme sous-produit de l'obéissance peut sembler contraire à la façon dont le succès est mesuré dans notre monde actuel. Nombreux sont ceux qui pensent aujourd'hui que les marques du succès sont l'innovation, la créativité et l'autonomie. Pour réussir dans un secteur particulier, il faut souvent faire preuve d'un talent extraordinaire et prendre des risques. Cependant, aux yeux de Dieu, le succès exige un ensemble de ressources différentes.

Lisez Apocalypse 12:17, Apocalypse 14:12, Romains 1:5, Romains 16:26, Jacques 2:10-12. **Que nous disent ces versets, aujourd'hui, sur l'obéissance à la loi de Dieu? Autrement dit, même si nous ne sommes pas sauvés en obéissant à la loi de Dieu, pourquoi est-il si important que nous la gardions quand même?**

Ancien Testament, Nouveau Testament, ancienne alliance, nouvelle alliance; peu importe: en tant que chrétiens croyants à la Bible, nous sommes appelés à obéir à la loi de Dieu. La violation de la loi, également appelée péché, ne peut conduire qu'à la douleur, à la souffrance et à la mort éternelle. Qui n'a pas appris par lui-même, ou vu par lui-même, les résultats du péché, les résultats de la violation de la loi de Dieu? Tout comme l'ancien Israël prospérait en obéissant à la loi de Dieu (même s'ils avaient besoin de la grâce aussi), il n'en va pas autrement pour nous aujourd'hui. C'est pourquoi, dans le cadre de l'éducation chrétienne, nous devons garder la loi de Dieu comme une composante centrale de ce que signifie vivre par la foi et avoir confiance en la grâce de Dieu.

Quelle a été votre propre expérience des conséquences du péché? Qu'avez-vous appris que vous pourriez partager avec d'autres afin que, peut-être, ils ne commettent pas les mêmes erreurs?

La souffrance des observateurs de la loi

Il y a de grands avantages à suivre la loi de Dieu, comme en témoignent les personnes que Dieu a fait prospérer. Josué a suivi de près les préceptes de Dieu et il a bien dirigé le peuple d'Israël. À maintes reprises, le Seigneur a dit aux enfants d'Israël que s'ils obéissaient à la loi, ils prospéreraient.

Lisez 2 Chroniques 31:20, 21. Quelles étaient les raisons principales du succès d'Ézéchias?

Quel que soit le lieu d'éducation où nous nous trouvons, nous devons souligner l'importance de l'obéissance. Pourtant, nos étudiants ne sont pas stupides. Ils remarqueront, tôt ou tard, la dure réalité que certaines personnes sont fidèles, aimantes et obéissantes. Et pourtant, quoi? Le désastre les frappe aussi. Comment expliquer cela?

Le fait est que nous ne pouvons pas. Nous vivons dans un monde de péché, de mal, un monde dans lequel le grand conflit fait rage, et aucun d'entre nous n'est à l'abri.

Que nous apprennent ces textes sur cette question difficile? *Marc 6:25-27; Job 1, 2; 2 Cor. 11:23-29.*

Il ne fait aucun doute que les personnes bonnes et fidèles, les personnes respectueuses des lois, n'ont pas toujours prospéré, du moins dans le sens que le monde attribue à ce mot. Et là aussi, il pourrait y avoir une réponse partielle à cette question difficile, une question qui, alors que nous cherchons à enseigner l'importance de la loi, va sans doute être soulevée. Qu'entendons-nous exactement par « prospérité »? Qu'a dit le psalmiste? « Je préfère me tenir sur le seuil de la maison de mon Dieu, plutôt que d'habiter sous les tentes de la méchanceté » (*Ps 84:10, LSG*). Il ne fait aucun doute que, selon les normes du monde, même ceux qui sont fidèles à Dieu et qui obéissent à Sa loi ne « prospèrent pas toujours », du moins pour l'instant. Nous rendons un mauvais service à nos étudiants en disant le contraire.

Lisez Hébreux 11:13-16. Comment ces versets nous aident-ils à comprendre pourquoi ceux qui sont fidèles souffrent encore dans cette vie?

Jésus, notre exemple

Jésus-Christ, le Fils de Dieu, a vécu la seule vie humaine dans une parfaite obéissance au Père, dans une parfaite obéissance à la loi de Dieu. Il a fait cela pour pouvoir être non seulement notre substitut, mais aussi notre exemple.

Lisez les passages suivants: *Luc 2:51, 52; Phil. 2:8; Heb. 5:8; Jean 8:28, 29. Comment nous rappellent-ils l'obéissance de Christ tout au long de Sa vie?*

Peut-être que Jean l'a le mieux dit quand il a écrit ceci: « Celui qui dit qu'il demeure en Lui doit marcher aussi comme Il a marché » (*1 Jean 2:6, LSG*). Lorsque nous fixons nos yeux sur la vie de Christ et Son ministère sur la terre, il est facile de voir comment Il a plu au Père par Son obéissance. Christ a accompli la prophétie, et Il a respecté les lois de Dieu tout au long de Sa vie.

Tout comme Dieu a dit à Moïse d'écrire Sa loi afin qu'elle soit un témoignage pour Israël, Christ était l'incarnation vivante du témoignage pour Ses apôtres, Ses disciples, pour les pécheurs et les saints. Maintenant, plutôt que d'avoir simplement un ensemble de règles à suivre, nous avons aussi l'exemple de Jésus, un être humain en chair et en os, à suivre.

En tant qu'enseignants, quel meilleur modèle pouvons-nous présenter aux élèves que celui de Jésus et de la façon dont Il a obéi au Père?

« La prétendue foi en Jésus-Christ qui délie les hommes de l'obligation d'obéir à Dieu n'est pas de la foi mais de la présomption. "C'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi". Mais la foi, "si elle n'a pas les œuvres, est morte en elle-même" (*Éphésiens 2:8; Jacques 2:17*). Avant Son incarnation, Jésus disait de Lui-même: "Je veux faire Ta volonté, Mon Dieu! Et Ta loi est au fond de Mon cœur" (*Psaume 40:9*). Et au moment de remonter au ciel, Il fit cette déclaration: "J'ai gardé les commandements de Mon Père, et Je demeure dans Son amour" (*Jean 15:10*). "Si nous gardons Ses commandements, par là nous savons que nous L'avons connu", dit l'Écriture. "Celui qui dit qu'il demeure en Lui doit marcher aussi comme Il a marché Lui-même" (*1 Jean 2:3-6*) » – Ellen G. White, *Le meilleur chemin*, p. 58.

Que pouvez-vous faire pour mieux suivre l'exemple de Christ dans tous les domaines de votre vie et ainsi être un meilleur enseignant pour les autres également? Même si c'est une idée peu ancienne et banale, pourquoi ce que nous faisons, nos actions, parle-t-il, beaucoup plus fort que ce que nous disons?

Réflexion avancée: « L'amour, qui est à l'origine de l'acte créateur et rédempteur, doit être aussi à l'origine de la véritable éducation. La loi que Dieu nous a donnée pour diriger notre vie le manifeste de façon éclatante. Le premier et le plus grand commandement est: "Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée" (*Luc 10:27*). L'aimer, Lui, l'infini, l'omniscient, de toute sa force, de toute sa pensée, de tout son cœur, implique que nous développiions à l'extrême chacune de nos facultés. Cela implique qu'en notre être tout entier; le corps et la pensée, aussi bien que l'âme, l'image de Dieu doit être restaurée.

Le second commandement est semblable au premier: "Tu aimeras ton prochain comme toi-même" (*Matthieu 22:39*). La loi d'amour nous demande de mettre au service de Dieu et de nos semblables notre corps, notre pensée et notre âme. Et ce service auquel nous nous consacrons, qui fait de nous une bénédiction pour les autres, nous apporte à nous-mêmes la plus grande des bénédictions. Le don de soi sous-tend toute véritable formation de l'être. C'est à travers un service désintéressé qu'il nous est donné de développer au mieux chacune de nos aptitudes. C'est ainsi que nous participerons de plus en plus pleinement à la nature divine. Nous sommes prêts pour le royaume des cieux, car nous le recevons dans notre cœur » – Ellen G. White, *Éducation*, p. 12.

Discussion:

- ① Comme Israël d'autrefois, nous devons aimer Dieu et Le craindre en même temps (*Matthieu 22:37, Apo. 14:7*). En classe, discutez davantage de la façon dont nous pouvons faire les deux. Répondez également à la question: pourquoi ces deux commandements ne sont-ils pas en conflit l'un avec l'autre?
- ② Quelle est la différence entre fixer une norme et établir une règle? Selon votre expérience, l'adventisme se préoccupe-t-il davantage de fixer des normes élevées au sein de sa communauté de croyants ou d'établir des règles qui unissent sa communauté? Que dit l'Écriture sur la fixation de normes élevées pour soi-même? Pour sa famille? Son église?
- ③ Comment trouver le juste équilibre en montrant l'importance de l'obéissance à la loi de Dieu, et en même temps, en montrant pourquoi cette obéissance n'est pas la source de notre salut?
- ④ Lisez le Psaume 119 et notez combien de fois les notions d'obéissance, de liberté, de lois, de règles et de commandements sont énoncées. Que veut dire l'auteur du Psaume 119 à propos de ces thèmes?

Histoire Missionnaire

Instruit par Dieu au Brésil

Par Selomita Hamzaoui

Une tante m'a donné un livret rempli de versets de la Bible un samedi après-midi.

« Ouvre le livret, et Dieu te parlera à travers un verset », dit-elle.

Je n'avais pas pensé à Dieu depuis plus de 20 ans. Bien que j'aie grandi dans un foyer chrétien au Brésil, j'avais cessé d'aller à l'église quand j'avais 16 ans. Je terminais maintenant un voyage d'un mois au Brésil dans le cadre d'un projet de recherche pour mes études universitaires en France. Je partirais pour Paris le lendemain.

J'ouvris le livret, et mes yeux tombèrent sur proverbes 22:19: « Afin que ta confiance repose sur l'Éternel, je veux t'instruire aujourd'hui, oui, toi » (LSG). Ces paroles m'ont ému parce que j'étais étudiant et curieux de savoir ce que Dieu m'enseignerait.

Ce soir-là, je me joignis à des amis pour un repas d'adieu. Mais je n'arrivais pas à oublier le verset biblique, et je m'excusai pour aller à l'église.

En entrant dans l'église, je vis à mon grand choc que chaque jeune femme était habillée comme moi en jeans, talons hauts, boucles d'oreilles et maquillage. La musique avait aussi changé, et le pasteur n'a pas fait un appel à l'autel. J'attendis l'appel. Je voulais donner mon cœur à Jésus. Je partis déçu.

Le lendemain, je me suis envolé pour la France et j'ai prié: « Seigneur, même s'ils n'ont pas fait d'appel à l'autel, je trouverai une église en France et j'irai régulièrement aux services ».

En France, je trouvai une église près de chez moi et je commençai à la fréquenter tous les dimanches. Les gens étaient gentils, mais je sentis qu'ils étaient spirituellement froids.

Je commençai à étudier la Bible à la maison, et j'écoutais des sermons en ligne. Je découvris sur YouTube un éminent prédicateur adventiste du Septième Jour qui parlait avec force d'Apocalypse. Je regardai 25 de ses sermons.

Une nuit, je me suis réveillée vers 3 heures du matin et j'ai décidé de prier jusqu'au lever du jour. La même chose se produisit la nuit suivante et le lendemain. En priant ces trois nuits, je sentis que le retour de Jésus était proche. Je confessai mes péchés et louai Dieu pour Sa bonté. Le troisième jour, la paix rempli mon cœur. Je sus que Dieu vit.

Bien que j'eus regardé tant de sermons YouTube, je ne savais pas que le prédicateur était un Adventiste. En me demandant quelle était sa confession, j'ai trouvé son témoignage personnel en ligne. Immédiatement, j'ai cherché l'adresse d'une Église Adventiste à Paris. Lors de mon premier sabbat, je fus étonnée de voir des gens étudier la Bible à l'école du sabbat. Les femmes étaient habillées modestement, et le sermon portait sur Apocalypse. Dieu savait ce qui était important pour moi. Je pleurais pendant le culte. Je n'avais pas pensé que ce genre d'église existait.

Dieu a promis de m'enseigner quand j'étais au Brésil, et j'ai appris la leçon en France.

Merci pour vos offrandes missionnaires de l'école du sabbat qui aident à répandre l'évangile dans le monde entier.



Les yeux du Seigneur: la vision biblique du monde



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Prov. 15:3; Job 12:7-10; Eph. 6:12; Apo. 20:5, 6; Jean 1:1-14; Marc 12:29-31.*

Verset à mémoriser: « Les yeux de l'Éternel sont en tout lieu, observant les méchants et les bons » (*Proverbes 15:3, LSG*).

Le poète polonais Czeslaw Milosz a écrit un poème, qui a commencé avec ses écrits sur les animaux imaginaires: lapins parlants, écureuils parlants, etc. Ils « ont autant en commun avec les animaux réels », écrit-il, « que nos notions du monde ont avec le monde réel ». Puis, pour terminer le poème, il écrit: « Pensez à ceci, et tremblez ».

« Trembler » est peut-être un mot trop dur, mais il est vrai qu'en effet, une grande partie de ce que les humains pensent du monde pourrait être complètement faux. Par exemple, pendant près de 2000 ans, de nombreuses personnes parmi les plus intelligentes et les plus instruites du monde ont pensé que la terre était immobile au centre de l'univers. Aujourd'hui, beaucoup de personnes parmi les plus intelligentes et les plus instruites pensent que les humains ont évolué à partir de ce qui était à l'origine une simple forme de vie.

En tant qu'êtres humains, nous ne regardons jamais le monde d'une position neutre. Nous le voyons, toujours et uniquement, à travers des filtres qui ont un impact sur la façon dont nous interprétons et comprenons le monde qui nous entoure. Ce filtre s'appelle une vision du monde, et il est tellement crucial que nous enseignions à nos jeunes, et même aux membres plus âgés de l'église, la vision biblique du monde.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 24 Octobre.

Les yeux du Seigneur

Un professeur d'Oxford University a émis la théorie que nous, le monde, et tout ce qui nous entoure, rien de tout cela n'est réel. Au contraire, nous sommes des créations numériques d'une race d'extraterrestres avec des ordinateurs superpuissants.

Bien que cette théorie soit intéressante, elle soulève une question cruciale: quelle est la nature de la réalité?

Il y a deux réponses possibles très larges, même si une seule est rationnelle. La première est que l'univers, et tout ce qu'il contient, y compris nous, existe de soi. Rien ne l'a créé, rien ne l'a formé. Il est juste là. C'est simplement un fait brutal. Il n'y a pas de dieu, il n'y a pas de dieux, il n'y a rien de divin. La réalité est purement matérielle, purement naturelle. Comme quelqu'un l'a dit il y a 2500 ans (ce n'est pas une idée nouvelle), il n'y a que « des atomes et le vide ».

L'autre point de vue est qu'un (ou plusieurs) être divin a créé l'univers. Cela semble en effet plus logique, plus rationnel, plus sensé, que l'idée que l'univers existe simplement, sans aucune explication. Cette position englobe le monde naturel, le monde des « atomes et du vide », mais elle ne s'y limite pas. Elle met en évidence une réalité beaucoup plus large, plus profonde et plus multiforme que la vision athée matérialiste si souvent entendue aujourd'hui.

Que disent les textes suivants sur les idées soulevées dans la leçon d'aujourd'hui? *Ps. 53:1, Prov. 15:3, Jean 3:16, Ésaïe. 45:21, Luc 1:26-35.*

Au centre de toute éducation chrétienne se trouve la réalité, non seulement de Dieu, mais aussi du genre de Dieu qu'Il est, un Dieu personnel qui nous aime et qui interagit avec nous. C'est un Dieu de miracles qui, bien qu'Il utilise les lois naturelles, n'est pas lié par ces lois et qui peut les transcender quand Il le désire (comme dans la conception virginale de Jésus). L'enseignement de ce point de vue est particulièrement pertinent à notre époque, car une grande partie du monde intellectuel, prétendant (à tort) que la science le soutient, enseigne ouvertement et sans regret la vision athée et naturaliste du monde.

Pensez à l'étroitesse et aux limites de la vision athée du monde par rapport à la vision biblique du monde, qui (comme nous l'avons dit plus haut) englobe le monde naturel mais n'est pas limitée à lui. Pourquoi, en fin de compte, la vision biblique du monde, la vision théiste du monde, est-elle tout simplement beaucoup plus logique et rationnelle que sa rivale athée?

La question de Leibniz

Il y a de nombreuses années, un penseur et écrivain allemand du nom de Gottfried Wilhelm Leibniz s'est demandé quelle était probablement la question la plus fondamentale et la plus fondamentalement possible: « Pourquoi y a-t-il quelque chose au lieu de rien? »

Comment les textes suivants répondent-ils à la question de Leibniz? *Gen. 1:1; Jean 1:1-4; Exode 20:8-11; Apo. 14:6, 7; Job 12:7-10.*

Il est fascinant de voir comment, dans la Bible, l'existence de Dieu est simplement supposée. Genèse 1:1 ne commence pas avec un tas d'arguments logiques (bien que beaucoup existent) pour l'existence de Dieu. Elle ne fait qu'admettre Son existence (*voir aussi Exode 3:13, 14*), et à partir de ce point de départ, Dieu en tant que Créateur, la Bible, et toute la vérité révélée dans ses pages se déploient.

La doctrine de la création est également fondamentale pour toute éducation chrétienne. Tout ce que nous croyons en tant que chrétiens, tout, repose sur la doctrine de la création en six jours. La Bible n'a pas commencé par une déclaration sur l'expiation, ni sur la loi, ni sur la croix, ni sur la résurrection, ni sur la seconde venue. Non, elle a commencé par une déclaration sur Dieu en tant que Créateur, car aucun de ces autres enseignements n'a de sens en dehors de la réalité de Dieu en tant que Créateur.

Par conséquent, une fois encore, une vision biblique du monde doit souligner l'importance de la doctrine de la création. Cet accent devient lui aussi très important, car l'enseignement a dû faire face à un assaut de plein fouet au nom de la science. L'évolution, des milliards d'années de vie qui évolue lentement par petits bonds, tout à fait par hasard, a pratiquement détruit la foi en la Bible pour des millions de personnes.

Il est difficile d'imaginer un enseignement plus contraire à la Bible et à la foi chrétienne en général que l'évolution. C'est pourquoi l'idée que l'évolution peut d'une manière ou d'une autre être mise en harmonie avec la doctrine biblique de la création est encore pire que l'évolution athée. Cela ne peut pas se faire, non sans se moquer de la Bible et de la foi chrétienne en général.

Dieu nous demande de passer un septième de notre vie, chaque semaine, à nous souvenir de la création en six jours, ce qu'Il ne demande pour aucun autre enseignement. Qu'est-ce que cela devrait nous dire sur le caractère fondamental et important de cette doctrine pour une vision chrétienne du monde?

La vision biblique du monde

Comme il a été dit dans l'introduction, personne d'entre nous ne considère le monde d'un point de vue neutre. Par exemple, un athée regarde un arc-en-ciel dans le ciel et ne voit rien d'autre qu'un phénomène naturel. Il n'a pas d'autre signification que celle que les humains décident de lui donner. En revanche, quelqu'un qui le regarde à partir d'une vision biblique du monde voit non seulement le phénomène naturel, l'eau et la lumière en interaction, mais aussi une réaffirmation de la promesse de Dieu de ne plus détruire le monde par l'eau (*Genèse 9:13-16*). « Ainsi lorsque nous voyons dans les nuages ce magnifique mémorial de Son alliance avec les hommes, nous pouvons admirer la condescendance et les compassions de Dieu envers Ses faibles créatures... Son dessein était de donner aux parents des générations futures l'occasion d'instruire leurs enfants sur le sens de l'arc-en-ciel, de leur rappeler l'histoire du déluge, et de rallumer leur foi en l'amour de Dieu envers les hommes » – Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 37.

Pour les Adventistes du Septième Jour, la Bible reste le texte fondamental de notre foi. Elle enseigne la vision du monde, le « filtre » par lequel nous devons voir et comprendre le monde, qui peut être un endroit très intimidant et compliqué. L'Écriture crée le modèle qui nous aide à mieux comprendre la réalité dans laquelle nous nous trouvons, dont nous faisons partie, et qui est souvent source de confusion.

Quelles vérités se trouvent dans les textes suivants qui peuvent nous aider à mieux comprendre la réalité dans laquelle nous existons? *Eph. 6:12; Marc 13:7; Rom. 5:8; Rom. 8:28; Ecclés. 9:5; Apoc. 20:5, 6.*

En tant qu'Adventistes du Septième Jour, nous devons adhérer fermement aux enseignements de la Bible, car c'est la vérité révélée de Dieu aux humains, qui nous explique beaucoup de choses sur le monde que nous ne connaîtrions pas autrement. Par conséquent, toute éducation chrétienne doit être enracinée et fondée sur la Parole de Dieu, et tout enseignement contraire doit être rejeté.

Quels sont quelques enseignements de la Bible qui contredisent des croyances populaires? Qu'est-ce que cette différence devrait nous apprendre sur l'importance d'adhérer fidèlement à la Parole de Dieu?

Adorer le Rédempteur

Aussi cruciale que soit la doctrine de la création pour notre foi, elle n'apparaît pas seule, surtout dans le Nouveau Testament. Elle est souvent associée, voire inextricablement liée, à la doctrine de la rédemption. Et c'est parce que, franchement, dans un monde déchu, de péché et de mort, la création seule ne suffit pas. Nous vivons, nous luttons, nous souffrons, et alors, quoi? Nous mourons, et nous finissons par ne plus être différents des carcasses d'animaux laissés sur le bord de la route.

C'est lamentable, n'est-ce pas? C'est pourquoi nous avons aussi, comme élément crucial de notre vision du monde, la doctrine de la rédemption, ce qui signifie que nous avons Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié et ressuscité au centre de tout ce que nous croyons.

Lisez Jean 1:1-14. Que nous disent ces textes sur qui était Jésus et ce qu'Il a fait pour nous?

Regardez aussi le message du premier ange: « Je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, ayant un évangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple. Il disait d'une voix forte: craignez Dieu et donnez-Lui gloire, car l'heure de Son jugement est venue; et adorez celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux. » (*Apo. 14:6, 7, LSG*). Notez que « l'évangile éternel » est directement lié à Dieu en tant que Créateur. Et lorsque nous nous rendons compte que le Dieu qui nous a créés est le même Dieu qui, dans la chair humaine, a porté le châtement de notre péché sur Lui-même, il n'est pas étonnant que nous soyons appelés à L'adorer. Quelle autre réponse devrions-nous apporter lorsque nous découvrons réellement notre Dieu?

Pour cette raison, Christ et Christ crucifié doit rester au centre de tout ce que nous enseignons, un enseignement qui, en fait, doit aussi inclure la seconde venue, parce que la première venue de Christ ne nous fait pas vraiment beaucoup de bien en dehors de la seconde, n'est-ce pas? On pourrait soutenir, à partir des Écritures, que la première et la seconde venue de Christ sont deux parties d'un même évènement, le plan du salut.

On pourrait s'attarder davantage sur l'idée, exprimée dans Jean 1, que Celui qui a fait tout « ce qui a été fait » (*Jean 1:3*) est Celui qui est mort sur la croix pour nous. Pourquoi l'adoration devrait-elle être la réponse naturelle à cette idée?

La loi de Dieu

Il y a des années, en France, la nation débattait de la question de la peine capitale: faut-il l'abolir? Les partisans de son abolition ont contacté un célèbre écrivain et philosophe français, Michel Foucault, et lui ont demandé de rédiger un éditorial en leur nom. Cependant, l'érudit a plaidé, non seulement pour l'abolition de la peine de mort, mais aussi pour l'abolition totale du système carcéral et la libération de tous les prisonniers. Pourquoi? Parce que pour Michel Foucault, tous les systèmes de moralité ne sont que des constructions humaines, des idées humaines mises en place par ceux qui sont au pouvoir pour contrôler les masses. Ces codes moraux n'avaient donc aucune légitimité réelle.

Aussi extrême que soit sa position, ce que nous voyons ici est la conséquence logique d'un problème qui n'est pas vraiment si nouveau. Moïse l'a traité dans l'ancien Israël il y a des milliers d'années. « Vous n'agirez donc pas comme nous le faisons maintenant ici, où chacun fait ce qui lui semble bon » (*Deut. 12:8, LSG ; voir aussi Juges 17:6, Prov. 12:15*).

Cependant, si nous ne devons pas faire ce qui nous semble bon, c'est-à-dire que nous ne sommes pas nous-mêmes assez justes, saints et objectifs pour savoir ce qui est moralement correct, alors comment savons-nous ce qu'il faut faire? La réponse, bien sûr, est que le Seigneur qui nous a créés nous a également donné un code moral à respecter. Peut-être que nos yeux ne peuvent pas le comprendre, mais ceux du Seigneur le font toujours.

Que nous apprennent ces textes sur la conduite morale? *Deut. 6:5, Marc 12:29-31, Apo. 14:12.*

Si nous voulons que la rédemption soit au centre de notre vision chrétienne du monde, alors (comme nous l'avons vu la semaine dernière) la loi de Dieu, les dix commandements, doit également être au centre. Après tout, de quoi sommes-nous rachetés si ce n'est du péché, qui est une violation de la loi (*Rom. 3:20*)? L'évangile n'a vraiment aucun sens en dehors de la loi de Dieu, ce qui est l'une des raisons pour lesquelles nous savons que la loi est toujours contraignante pour nous, malgré son incapacité à nous sauver. C'est pourquoi nous avons besoin de l'évangile.

Par conséquent, toute l'éducation adventiste doit mettre l'accent sur ce qu'Ellen White a appelé « la perpétuité de la loi » (*La tragédie des siècles*, p. 63), ce qui inclut le sabbat. Si l'éducation doit aider à restaurer l'image de Dieu en nous autant que possible dans cette vie, alors même au niveau le plus élémentaire, la loi de Dieu doit être considérée, à la lumière de l'exemple de Christ, comme le code moral qui nous montre ce qui est vraiment juste aux yeux de Dieu.

Réflexion avancée: « Le véritable but de l'éducation est de restaurer l'image de Dieu dans l'âme. » – Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 595. Avec cette idée à l'esprit, nous pouvons voir pourquoi une solide vision chrétienne du monde est essentielle pour l'éducation adventiste. Après tout, comme nous l'avons noté précédemment, l'éducation en soi n'est pas nécessairement bonne. Les gens peuvent être éduqués, même très instruits, dans des idées et des attitudes qui sont en contradiction avec les principes de la Bible. C'est pourquoi, en tant qu'Adventistes du Septième Jour, notre système éducatif doit être basé sur la vision chrétienne du monde. Cela signifie donc que tous les domaines généraux de l'éducation, de la science, de l'histoire, de l'éthique, de la culture, etc. seront enseignés dans cette perspective, par opposition à celle qui la contredit ou même qui l'ignore tout simplement. En outre, comme nous l'avons déjà dit, mais cela vaut la peine de le répéter: il n'existe pas de perspective neutre; toute la vie, toute la réalité, est considérée à travers les filtres de la vision du monde de chacun, que cette vision du monde soit ou non pensée de manière convaincante et systématiquement. Il est donc essentiel que la vision biblique du monde constitue le fondement de toute l'éducation adventiste.

Discussion:

- 1 Quels exemples pouvez-vous trouver dans l'histoire où des systèmes d'éducation entiers étaient (ou sont) très destructeurs? Où étaient ces systèmes, qu'est-ce qu'on y enseignait aux étudiants et que pouvons-nous en apprendre? Comment pouvons-nous protéger nos propres systèmes éducatifs de ces influences destructrices?
- 2 La leçon de cette semaine a examiné certains des points clés d'une vision chrétienne du monde: l'existence de Dieu, la création, la Bible, le plan de rédemption et la loi de Dieu. Quels autres éléments importants devraient être inclus dans toute formulation complète d'une vision chrétienne du monde?
- 3 Un penseur du XVIII^e siècle a écrit: « O conscience! Conscience! Toi, instinct divin, guide certain d'un être ignorant et confiné, bien qu'intelligent et libre, toi, juge infallible du bien et du mal, qui fais ressembler l'homme à la déité ». Qu'est-ce qui est bien, ou mal, dans cette position?
- 4 Regardez à nouveau cette déclaration d'Ellen G. White: « Le véritable but de l'éducation est de restaurer l'image de Dieu dans l'âme ». Qu'est-ce que cela signifie? Comment cela nous montre-t-il pourquoi l'éducation adventiste doit être si différente de la façon dont le monde lui-même voit l'éducation?

Histoire Missionnaire

La nuit la plus sombre d'une missionnaire

par Merry Grace Baloria

Je n'aurais jamais pensé qu'une simple nuit serait la plus sombre de ma vie. Ce fut au cours de cette nuit la plus sombre que Dieu me montra Sa merveilleuse lumière.

De fortes pluies me réveillèrent à 24 h 45. Il faisait complètement noir dans la maison d'une chambre à coucher que je partageais avec une collègue missionnaire dans la province de Samar Est. Il ne restait que deux semaines de notre mandat d'un an avec 1000 copies de Missionary Mouvement, et un grand tremblement de terre laissa la région sans électricité.

Je ne pouvais rien voir, mais j'entendais des bruits étranges. Prenant une lampe de poche, je me dirigeai vers la porte. Je ne pouvais voir personne, mais j'étais certaine qu'un intrus y était entré. Tout tremblante de peur, je me suis agenouillée sous la grande moustiquaire qui recouvrait le lit de ma collègue et le mien. « Seigneur, sauve-nous comme Tu as sauvé Daniel et Joseph », priai-je. « Nous ne serions pas ici sans Toi. »

Je m'allongeai sur mon lit et, tremblante, je répétais le Psaume 23:1, « L'éternel est mon berger: je ne manquerai de rien » (LSG). Je repris la lampe de poche. Ce que je vis fut au-delà de mon imagination. C'était horrible. Je vis un homme aux yeux rouges et aux cheveux mouillés. Il tenait un grand couteau et s'agenouilla dans notre moustiquaire.

Terrifiée, je criai à pleins poumons. Ma partenaire se réveilla, et nous criâmes à l'aide. L'intrus se jeta sur nous avec le couteau aiguisé à une lame, et nous essayâmes de le repousser. Soudain, quelque chose de dur me frappa. Je tombai par terre, la douleur balayant mon corps. « Seigneur, vais-je mourir? » pensai-je.

En entendant que quelqu'un essaye d'ouvrir la porte de la maison, je criai: « Ouvrez la fenêtre! » Quand ma partenaire et moi entendîmes la fenêtre s'ouvrir, nous courûmes vers elle et nous sortîmes en sautant. Une voisine vit mon visage battu et me demanda ce qui s'était passé. Quand elle entendit parler de l'agresseur, elle se précipita chez elle, craignant pour ses propres enfants.

Ma partenaire et moi marchions pieds nus dans des rues humides et désertes, appelant à l'aide.

Tout le monde semblait endormi. Finalement, quelqu'un nous emmena à l'hôpital à 3 heures du matin. Ma partenaire avait de légères blessures à la main et au pied. J'avais une blessure sérieuse à l'œil gauche jusqu'à la mâchoire. Un médecin me fit beaucoup de points de suture et d'injections.

Le moment le plus heureux de cette nuit sombre vint avec le soleil du matin. Quand le soleil se leva, il semblait briller juste pour moi. Je souris. Je ressentais l'amour profond de Jésus. Il avait été avec moi depuis le début et serait avec moi jusqu'à la fin, le Berger veille sur Ses brebis. L'agresseur fut arrêté ce matin-là, et il demeura en prison. Je ne fus pas découragée.

Huit mois plus tard, à l'âge de 22 ans, je commençai une deuxième année de service avec 1000 copies de Missionary Mouvement, cette fois en Corée du Sud. J'en suis maintenant à ma troisième année de service. Je remercie Dieu pour cette expérience. Le Seigneur dit dans Jérémie 33:3 : « Invoque-Moi, et Je te répondrai; Je t'annoncerai de grandes choses, des choses cachées, que tu ne connais pas ». Ma vision de la vie a changé. Ma vie n'est pas la mienne; mais celle de Dieu.



Jésus en tant que Maître enseignant



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Heb. 1:1-4; 2 Cor. 4:1-6; Jean 1:14, 18; 14:1-14; Phil. 2:1-11; 2 Cor. 5:16-21.*

Verset à mémoriser: « Car Dieu, qui dit: la lumière brillera du sein des ténèbres a fait briller la lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ » (2 Corinthiens 4:6, LSG).

Billy Graham raconte l'histoire de sa visite aux soldats dans un hôpital de campagne en compagnie de leur général. Un jeune soldat « était tellement mutilé qu'il s'est couché face contre terre sur un engin en toile et en acier ». Un médecin chuchota à Graham, « je doute qu'il marche un jour ». Le soldat fit une demande au général: « Monsieur, ... je me suis battu pour vous, mais je ne vous ai jamais vu. Pourrais-je voir votre visage? » Alors le général se baissa jusqu'à terre, glissa sous cet engin de toile et d'acier, et parla avec le soldat. Pendant que Graham regardait, une larme du soldat tomba sur la joue du général.

Au moment de la naissance de Jésus, l'humanité était mutilée et ensanglantée, dans le besoin d'une vision de Dieu qui la guérisse. C'est comme si l'humanité suppliait: « Oh, mon Dieu, pouvons-nous voir Ton visage? » En envoyant Son Fils sur cette planète, le Père a envoyé le Maître enseignant en mission, pour montrer à l'humanité Son visage. Depuis lors, nous avons eu le merveilleux privilège de contempler « la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ » (2 Cor. 4:6, LSG).

Alors que nous regardons le Maître enseignant faire Son chemin vers la terre, que pouvons-nous apprendre de Lui?

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 31 octobre.

Révéler le Père

Quels sont les points les plus importants que l'apôtre fait valoir au sujet de Jésus au début de l'épître aux Hébreux? (*Heb. 1:1-4*).

Les auteurs du Nouveau Testament mettent à plusieurs reprises l'accent sur une idée importante: Jésus vient sur la terre pour montrer aux êtres humains qui est le Père. Dans le passé, la révélation de Dieu s'est faite de manière fragmentaire par les prophètes; en Jésus, cependant, la révélation finale et complète de Dieu est venue.

En outre, en Sa personne, Jésus est « le reflet de la gloire de Dieu » (*Heb. 1:3, LSG*). En tant qu'êtres humains pécheurs, nous ne pouvions pas supporter un accès complet à la gloire de Dieu. En tant que Fils incarné, Jésus est le reflet de cette gloire. Elle est latente dans l'humanité de Christ afin que nous puissions la voir et comprendre clairement le caractère de Dieu.

Jésus est aussi « l'empreinte de Sa personne » (*Heb. 1:3*). Le terme utilisé ici, le mot grec *charactēr*, est parfois utilisé pour désigner l'impression qu'un sceau fait dans la cire ou la représentation estampillée sur une pièce de monnaie. Jésus est donc « l'expression parfaite de Son être » (*Heb. 1:3, BDS*).

Si nous voulons connaître le Père, nous devons écouter attentivement ce que le Maître dit de Lui. Et nous devons également observer le Maître enseignant. Le Père est vu dans le Fils.

Comparez Hébreux 1:1-4 à 2 Corinthiens 4:1-6. Dans 2 Corinthiens 4:1-6, qui est Jésus, et qu'apprenons-nous de Lui?

En éduquant les autres sur Dieu, Paul et ses collaborateurs cherchent à refléter le ministère d'enseignement de Jésus sur le Père. En tant qu'« image de Dieu » (*2 Cor. 4:4*), Jésus nous a apporté la connaissance de Dieu le Père. De même, Paul évite de déformer la Parole de Dieu et, au contraire, il expose clairement la vérité (*2 Cor. 4:2*).

Tout comme Dieu, lors de la création, a utilisé la lumière pour dissiper les ténèbres, Il nous a donné Son Fils, Jésus, pour dissiper les fausses opinions sur Lui et pour nous montrer la vérité sur Dieu. C'est sur « la face de Jésus » que nous acquérons la connaissance la plus claire de Dieu (*2 Cor. 4:6*).

Jésus a reflété fidèlement le Père, ce que nous sommes appelés à faire aussi puisque nous sommes invités à « devenir des imitateurs de Dieu comme des enfants bienaimés » (*Eph. 5:1, LSG*). Qu'est-ce que cela signifie, et que pouvons-nous apprendre de Jésus sur la façon de devenir des « imitateurs » de Dieu?

Révéler le Père (suite)

Dans l'émouvant prologue de son évangile (*Jean 1:1-18*), Jean parle de Jésus comme la « Parole » éternelle. Les affirmations de Jean sur Jésus ne sont pas timides ou limitées; elles sont audacieuses et de portée cosmique. Jésus existait avant la naissance du monde, depuis l'éternité. En fait, Jésus est l'agent de la création (*Jean 1:2, 3*). Il est « la lumière des hommes » (*Jean 1:4, LSG*), et, en tant que Parole venue dans le monde, Il « éclaire tout homme » (*Jean 1:9, LSG*).

Selon Jean, quel est le résultat du fait que Christ est devenu un être humain? En tant que Parole, quelle lumière a-t-Il apportée? Quelles qualifications possède-t-Il pour le faire? *Jean 1:14, 18.*

« Lorsque la lumière parut, les ténèbres pesaient lourdement sur le monde... Il n'y avait qu'un espoir pour la race humaine... que la connaissance de Dieu fût rétablie dans le monde. Christ vint restaurer cette connaissance. Il vint dénoncer les enseignements trompeurs par lesquels ceux qui prétendaient bien haut connaître Dieu L'avaient dénaturé. Il vint révéler la nature de Sa loi, ainsi que la sainteté et la beauté de Son propre caractère. » – Ellen G. White, *Éducation*, pp. 58-60.

Tout ce que Jésus a fait dans Sa vie sur terre avait un seul but: « révéler Dieu pour ennoblir l'humanité. » *Éducation*, p. 65.

Jésus Lui-même dit: « Celui qui M'a vu a vu le Père » (*Jean 14:9, LSG*).
Quel était le contexte de la déclaration de Jésus? Pourquoi l'a-t-Il faite?
Jean 14:1-14.

Il est tentant de critiquer la déclaration maladroite de Philippe (*Jean 14:8*). Après des années de communion étroite avec Jésus, il lui manque encore le point essentiel de l'incarnation, à savoir que Jésus est venu pour montrer le caractère du Père. Peut-être les enseignants d'aujourd'hui peuvent-ils se consoler du fait que l'un des élèves du Maître enseignant a si mal travaillé! La déclaration de Philippe est probablement consignée, cependant, non pas pour nous donner des raisons de le critiquer, mais pour nous donner l'occasion de nous examiner. Combien de temps avons-nous marché avec Jésus? Et avons-nous mieux compris Jésus que Philippe? « Celui qui M'a vu a vu le Père. »

Lire la pensée du Maître enseignant

Quelle préoccupation pour la communauté chrétienne de Philippe est dans le cœur de Paul lorsqu'il leur écrit sa lettre? *Phil. 2:1-4; Phil. 4:2, 3.*

Philippiens 2:1-11 est l'un des passages les plus profonds de toute la Bible. Il traite de la préexistence de Christ, de Sa divinité, de Son incarnation, de Son humanité, de Son acceptation de la mort sur la croix. Il décrit le long et difficile chemin que Jésus a pris du ciel au calvaire (*Phil. 2:5-8*). Et il décrit comment le Père élève Jésus à une position d'adoration universelle (*Phil. 2:9-11*). Ces versets contiennent une grande quantité de vérités étonnantes.

Comment Paul présente-t-il Philippiens 2:5-11? Parmi les événements de la vie de Jésus qu'il célèbre, lesquels pensez-vous qu'il attend des croyants qu'ils reflètent dans leur propre vie? *Phil. 2:6-11.*

Paul espère que les croyants de Philippe, qui pourraient être raisonnables, apprendront de Jésus et de Son incarnation. Si Jésus pouvait adopter une forme humaine, « une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes » (*Phil. 2:7, LSG*), et même se soumettre à la crucifixion, à combien plus forte raison devraient-ils se soumettre les uns aux autres par amour?

Le passage nous rappelle qu'il y a beaucoup à apprendre du Maître enseignant, Jésus. Nous apprenons des messages qu'Il partage au cours de Son ministère terrestre. Nous apprenons des miracles qu'Il accomplit et de la façon dont Il agit envers les autres. Nous pouvons chercher à modeler nos propres relations avec les autres en nous inspirant de Sa grande condescendance et en nous attardant sur Sa volonté d'échanger les gloires du ciel contre une crèche (quelle leçon pour nous!).

En revanche, le monde nous invite trop souvent à nous exalter, à nous vanter de nos réalisations. Dans une crèche à Bethléem et auprès du Maître enseignant, nous apprenons une leçon différente: la grande œuvre d'éducation et du salut de Dieu s'accomplit non pas en nous exaltant, mais en nous humiliant devant Dieu et en devenant les serviteurs des autres.

Dans quelle situation vous trouvez-vous, même maintenant, où votre humilité pourrait vous donner une puissante occasion de refléter Christ aux autres?

Le Maître enseignant et la réconciliation

Les relations humaines se brisent trop souvent. Nous nous éloignons les uns des autres. La personne qui était autrefois notre ami proche devient, avec le temps, quelqu'un dont nous nous méfions. Cependant, une telle relation brisée peut être réparée. Lorsque cela se produit, nous faisons l'expérience du miracle de la réconciliation. Peu d'expériences humaines sont aussi douces que celle-ci.

Comment la réconciliation est-elle au cœur de l'incarnation de Christ et de Son rôle de Maître? *2 Cor. 5:16-21.*

Si nous nous sentons bénis lorsqu'une relation avec un autre être humain est rétablie, quelle grandeur devons-nous ressentir lorsque nous sommes réconciliés avec Dieu? Dans 2 Corinthiens 5:16-21, Paul indique clairement qui fait la réconciliation; Dieu le Père a pris l'initiative de réparer notre relation brisée avec Lui. Et Il a accompli cette œuvre de réconciliation « par Christ » (*2 Cor. 5:18, LSG*). « Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec Lui-même » (*2 Cor. 5:19, LSG*).

Mais là encore, nous ne devons pas nous contenter d'être les consommateurs des joies de la réconciliation. Nous devons apprendre du Maître. Dans Son incarnation, Jésus a participé à l'œuvre de la réconciliation. Et nous aussi, nous sommes invités à y participer. Dieu nous a réconciliés avec Lui-même par Christ. Et maintenant, comme le dit Paul, il nous est donné « le ministère de la réconciliation »;

Colossiens 1:15-20 est un autre grand passage du Nouveau Testament sur l'incarnation de Christ. Souvent considéré comme un hymne, la première moitié du passage traite du rôle de Christ dans la création (*Col 1:15-17*), tandis que la dernière moitié se concentre sur le rôle de Christ dans la rédemption (*Col 1:18-20*). Par le rôle de Christ en tant que Créateur-Rédempteur, Dieu réconcilie toutes choses avec Lui-même. L'œuvre de réconciliation que Dieu accomplit par Christ est d'envergure cosmique, touchant « ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par Lui, par le sang de la croix » (*Col 1:20, LSG*).

Bien que nous ne puissions jamais égaler l'échelle cosmique de l'œuvre de réconciliation du Maître, nous sommes invités à participer au « ministère de la réconciliation » dans notre propre sphère (*2 Cor. 5:18*). Serait-ce ce que Jésus avait à l'esprit lorsqu'Il a prié, « Comme Tu M'as envoyé dans le monde, Je les ai aussi envoyés dans le monde » (*Jean 17:18, LSG*)?

Quelles sont les moyens pratiques de refléter le rôle de Dieu en tant que réconciliateur? C'est-à-dire, dans quelle situation actuelle (le cas échéant) pouvez-vous aider les gens à se réconcilier les uns avec les autres?

Les premiers élèves du Maître enseignant

À un moment, c'était une bande de bergers ordinaires d'un troupeau de moutons moyen à l'extérieur d'une petite ville. L'instant d'après, ils sont les destinataires d'une apparition étonnante d'anges porteurs d'une nouvelle à la fois merveilleuse et bouleversante. Motivés par cette apparition, ils recherchent l'enfant que les anges ont annoncé.

Imaginez que vous êtes debout avec les bergers et que vous regardez dans la crèche. Que verriez-vous? *Luc 2:8-20.*

Nous devons admirer les premiers élèves du Maître enseignant, Joseph, Marie et les bergers. Les humbles conditions de la naissance de Jésus ne donnent aucune indication sur le miracle de l'incarnation, à savoir que, dans la personne de cet enfant, Dieu est devenu un avec l'humanité. Cependant, à l'aide de visions, de rêves et d'anges, ces premiers élèves sont capables de regarder au-delà de l'apparence extérieure de la naissance de Jésus. Les bergers partagent avec les autres l'identité de cet enfant, qu'Il est « un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur » (*Luc 2:11, LSG; Luc 2:17*).

Comment les mages réagissent-ils à la nouvelle de la naissance de Jésus? Comment Hérode réagit-il? *Matt. 2:1-12.*

Avant qu'Il n'ait dit Sa première parabole ou accompli Son premier miracle, le Maître est digne de notre adoration à cause de ce qu'Il est. Pour apprécier pleinement le ministère d'enseignement ultérieur de Jésus, nous devons nous joindre à ces premiers élèves, les mages, dans leur adoration du Maître. Celui dont nous admirons les enseignements est plus qu'un sage éducateur. Il est Dieu venu habiter avec l'humanité. L'éducation chrétienne est enracinée dans l'adoration de Christ.

Avec les mages, les bergers et les anges, nous sommes appelés à adorer Christ, le Roi nouveau-né, et à voir dans l'enfant Jésus la réalité de Dieu Lui-même.

Réfléchissez à ce que signifie l'incarnation de Jésus en ce qui concerne le caractère de Dieu. Le Créateur de tout l'univers, qui est si grand que nous ne pouvons pas le saisir, ce Dieu s'est « humilié » en revêtant l'humanité, a vécu comme Jésus a vécu, puis est mort sur la croix, portant en Lui la punition de nos péchés. Pourquoi est-ce une si bonne nouvelle?

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « Le Maître envoyé par Dieu », pp. 58-66, dans *Éducation*.

« Ce Maître envoyé de Dieu est le centre de tout travail d'éducation authentique. En ce qui concerne cette œuvre, aujourd'hui, comme il y a deux mille ans, le Seigneur dit: "Moi Je suis le premier et le dernier, et le vivant". "Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin" *Apocalypse 1:17, 18, LSG ; 21:6, LSG*. Face à un tel Maître, face à cette extraordinaire possibilité de recevoir et de dispenser une éducation divine, quelle pire folie y aurait-il que de vouloir faire son éducation en dehors de Lui, de vouloir être sage loin de la Sagesse, de vouloir être vrai loin de la Vérité, de vouloir être éclairé loin de la Lumière et de vivre loin de la Vie; de se détourner de la Source d'eau vive pour fabriquer soi-même des citernes fendues qui ne sauraient garder l'eau? Voyez, Il nous invite encore: "Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à Moi et qu'il boive. Celui qui croit en Moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein comme dit l'Écriture". "L'eau que Je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle ». *Jean 7:37, 38 ; 4:14, LSG* Ellen G. White, *Éducation*, p. 65, 66.

« Chers maîtres... Pour vous préparer du mieux possible à votre tâche, soyez attentifs, je vous en prie, aux paroles, à la vie, aux méthodes du Maître des maîtres. C'est Lui votre idéal. Contemplez-Le, appuyez-vous sur Lui jusqu'à ce que Son Esprit s'empare de votre cœur et de votre vie. Nous tous, qui... "réflétons comme un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image". 2 Corinthiens 3:18, LSG. Voilà le secret de votre autorité sur les élèves. Réflétez le Seigneur Jésus ». *Éducation*, p. 225.

Discussion:

- ❶ Quelles valeurs et actions seraient importantes pour les enseignants et les étudiants chrétiens qui prennent au sérieux l'idée d'apprendre de l'incarnation du Maître enseignant?
- ❷ Les parents et les enseignants chrétiens ont une norme élevée, celle de refléter le caractère de Dieu tel que révélé dans l'incarnation de Jésus. Que devons-nous faire lorsque nous n'atteignons pas cette norme élevée?
- ❸ En classe, discutez de cette question à la fin de l'étude de jeudi. Que nous apprend la naissance, la vie et la mort de Jésus sur le caractère de Dieu? Pourquoi cela devrait-il être si réconfortant pour nous, surtout en période de grande épreuve?

Histoire Missionnaire

Trouver la liberté au Rwanda

par **Lucette N'Diay Mitrac**

Je ne sais pas pourquoi je me suis portée volontaire pour prêcher lors des réunions d'évangélisation sur l'engagement total des membres au Rwanda en mai 2016. A part moi, seuls des jeunes se sont portés volontaires pour prêcher lorsque le coordinateur Duane McKey invita notre Eglise Adventiste du Septième Jour à Paris à participer. J'étais faible après une longue maladie, et mon fils de 23 ans s'était récemment suicidé. Mais je m'inscrivis et on me demanda rapidement de superviser les jeunes, et non pas de prêcher.

Les choses changèrent après notre arrivée à Nyanza, au Rwanda. Nous rencontrâmes les pasteurs locaux et on me demanda de prêcher. Je m'enfuis dans ma chambre d'hôtel et je tombai à genoux. « Seigneur, je n'ai jamais prêché », priai-je. « Mais puisque Tu as dit que ce n'est ni par la force ni par la puissance, mais par Ton Esprit, parle à ma place, s'il Te plaît. »

Dès la première rencontre du soir, des souvenirs d'enfance m'envahirent l'esprit alors que je parlais de la puissance transformatrice de l'évangile. Les Rwandais avaient subi d'horribles viols et violences au cours du génocide des années 90. J'avais vécu des épreuves similaires et je parlais de tout mon cœur. Chaque fois que je faisais un appel à l'autel, les gens étaient émus, surtout les femmes qui avaient été violées. Plusieurs venaient devant.

Plus je parlais, plus j'étais guérie. Bien que j'aie donné mon cœur à Jésus bien des années auparavant, je me suis rendue compte que je Lui en voulais encore. Je savais que Dieu ne m'avait pas privée de mon enfance et de ma mère, mais je Le blâmais quand même.

Mon père adoptif me violait. Je ne l'ai dit à ma mère qu'à 13 ans. Elle m'emmena chez un gynécologue et m'envoya vivre chez une cousine. Peu de temps après, elle vint me voir un vendredi. Je ne l'ai jamais revue. père adoptif l'avait tuée. père adoptif ne passa que deux ans en prison parce qu'il était un officier militaire de haut rang. Je vécus dans un orphelinat de 13 à 19 ans. Mon père biologique était vivant, mais il ne voulait rien avoir à faire avec moi. Je me sentais si seule.

Je trouvai la guérison dans la Bible. Je lis, « L'éternel, Dieu, est au milieu de toi, comme un héros qui sauve; Il fera de toi Sa plus grande joie... Car celui qui vous touche, touche la prunelle de Ses yeux... De loin l'Éternel se montre à moi: Je t'aime d'un amour éternel; c'est pourquoi Je te conserve Ma bonté » (*Soph. 3:17; Zach. 2:8; Jer. 31:3, LSG*). Mais je ne m'aimais pas. Même si les gens me disaient que j'étais jolie, je ne me sentais pas jolie à l'intérieur.

Au Rwanda, la sombre négativité s'estompa pendant que je parlais. Je savais que ce n'était pas moi qui prêchais. Je trouvai la liberté et j'acceptai la déclaration d'amour de Christ selon laquelle je suis une créature merveilleuse. Au total, 390 personnes furent baptisées à l'Eglise Adventiste du Septième Jour de Cyegera.



Aujourd'hui, j'ai 66 ans, et je suis retournée au Rwanda à plusieurs reprises. Mes amis rwandais sont ma famille, et ils m'appellent « Maman ». Je travaille maintenant, ainsi tant de personnes deviendront de nouvelles créatures en Christ.

Merci pour vos offrandes missionnaires de l'école du sabbat qui aident à répandre l'évangile dans le monde entier.

Autres leçons *du* Maître enseignant



SABBAT APRÈS MIDI

Lecture de la semaine: *Gen. 3:1-11, Rom. 5:11-19, Gen. 28:10-17, Jean 1:1-14, Matt. 15:21-28, Marc 10:46-52.*

Verset à mémoriser: « Et Jésus lui dit: va, ta foi t'a sauvé. Aussitôt il recouvra la vue, et suivit Jésus dans le chemin » (*Marc 10:52, LSG*).

Qui parmi nous n'a jamais eu honte de lui-même ou d'elle-même? Qui d'entre nous n'a pas fait des choses qui nous font souffrir quand on y pense, et que l'on reculerait d'horreur à l'idée que d'autres le sachent? Il est fort probable que nous sommes tous passés par là, n'est-ce pas?

Imaginez donc ce que c'était d'être Adam et Ève après avoir mangé le fruit de l'arbre interdit. Ou quand Jacob a trompé son père pour qu'il le favorise par rapport à son frère aîné et qu'il ait dû fuir la colère de ce dernier. Comment dormait-il la nuit? Mettez-vous à la place de la femme surprise en flagrant délit d'adultère (*Jean 8:4*). David y avait aussi été, et le Psaume 32 était son expression poignante et sa confession de ce que cela avait été.

Bien sûr, c'est l'une des raisons pour lesquelles l'évangile est universel et la mort de Christ était pour toute l'humanité. Quelles que soient nos différences, une chose nous unit certainement: notre péché général.

Par conséquent, la véritable éducation chrétienne doit consister à nous indiquer la seule solution pour notre état plutôt lamentable. Cette semaine, nous allons examiner notre seule solution, notre Maître enseignant.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 7 Novembre.

Au lieu de se cacher

Lisez Genèse 3:1-11. Pourquoi Dieu a-t-Il demandé à Adam: « Où es-tu? »

Les histoires typiques de la chute dépeignent le fruit comme une pomme. Mais ce n'est pas ce que dit le texte. C'était simplement le « fruit de l'arbre » (*Genèse 3,3*). Le type de fruit n'a pas d'importance. Il était interdit de manger de cet arbre parce que l'arbre représentait quelque chose. Il représentait la tentation de repousser Dieu et de déclarer: « Je peux être la mesure de ma propre vie. Je peux être dieu pour moi-même. J'ai autorité sur la Parole de Dieu ».

Et, bien sûr, quand le serpent a fait manger à Adam et Ève le fruit de l'arbre, leur vie a dévié de son cours. Et puis, lorsqu'ils ont senti que Dieu était tout près, ils ont essayé de se cacher « au milieu des arbres du jardin » (*Genèse 3:8, LSG*).

Comme il est étrange que Dieu demande à Adam: « Où es-tu? » Dieu savait certainement où il se trouvait. Peut-être que le Seigneur a posé la question pour aider Adam et Ève à se rendre compte de ce qu'ils faisaient, à la suite de ce qu'ils avaient fait. C'est-à-dire qu'Il les aidait à voir les tristes résultats de leurs actions.

Lisez Romains 5:11-19, où Paul, à plusieurs reprises, établit un lien direct entre ce qu'Adam a fait en Éden et ce que Jésus a fait sur la croix. Qu'est-ce que cela devrait nous apprendre sur la façon dont Jésus est venu défaire ce qu'Adam avait fait?

On pourrait dire que le plan du salut est la réponse de Dieu à l'attitude d'Adam et Ève. Ils se cachaient de Dieu dans la honte et la culpabilité de leur péché, et Dieu est venu à leur secours. À notre manière, nous avons fait la même chose, et Jésus est venu nous sauver. C'est pourquoi la question « Où es-tu? » pourrait nous être posée également. C'est-à-dire, où es-tu, dans ton péché et ta culpabilité, par rapport à Jésus et à ce qu'Il a fait pour te sauver?

Quoi qu'implique l'éducation chrétienne, pourquoi doit-elle impliquer, voire souligner, le fait que notre état naturel est de nous cacher de Dieu, puis de nous diriger vers Jésus comme solution?

En fuite

Lisez Genèse 28:10-17. Quel est le contexte de cette histoire, et qu'est-ce qu'elle nous apprend sur la grâce de Dieu pour ceux qui, dans un sens, sont en fuite à cause de leurs péchés?

Dans ses rapports avec le reste de la famille, Jacob, avec l'aide de sa mère, était tombé dans la duplicité, et maintenant il en paie le prix. Son frère le menace violemment, et il est devenu un fugitif, se dirigeant vers la maison de son oncle à Haran. Tout est instable et effrayant.

Un jour, Jacob s'aventure dans le crépuscule, puis dans l'obscurité. Il est au milieu de nulle part, avec le ciel pour toit. Trouvant une pierre pour oreiller, il s'endort. Mais l'inconscient vide du sommeil est bientôt interrompu. Le fameux rêve arrive, et l'échelle, ou l'escalier, qu'il voit repose sur la terre et s'étend jusqu'au ciel. Les anges y montent et descendent.

Puis il entend une voix qui dit: « Je suis l'Éternel, le Dieu d'Abraham ». La voix poursuit en répétant des promesses que Jacob connaît bien de la tradition familiale. Ta progéniture deviendra grande. Ils seront une bénédiction pour toutes les familles de la terre. « Voici, Je suis avec toi », poursuit la voix, « Je te garderai partout où tu iras, ... car Je ne t'abandonnerai point, que Je n'aie exécuté ce que Je te dis » (*Genèse 28:15, LSG*).

Ellen G. White a écrit que Paul, beaucoup plus tard, « a devant les yeux l'échelle de la vision de Jacob représentant Christ qui relie la terre au ciel, l'homme fini au Dieu infini. Sa foi est fortifiée par le souvenir des patriarches et des prophètes mettant leur confiance en celui qui soutient et console, et pour lequel il donne sa vie. » – *Conquérants pacifiques*, p. 433.

Jacob se réveille, et se dit: « Certainement, l'Éternel est en ce lieu, et moi, je ne le savais pas » (*Genèse 28:16, LSG*). Ce qui s'est passé ici est « impressionnant ». Il n'oubliera jamais le lieu auquel il donne un nom. Puis il fait le serment de fidélité à Dieu pour la vie.

Que pouvons-nous apprendre de cette histoire sur la façon dont Dieu, en Christ, cherche à nous atteindre malgré nos péchés? Encore une fois, pourquoi l'éducation chrétienne doit-elle maintenir ce principe au premier plan de ce qu'elle enseigne?

Jésus le Rabbi

De tous les débuts de chapitre dans le Nouveau Testament, aucun n'est plus célèbre que celui-ci: « Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu » (*Jean 1:1*). Et Jean 1 vous emmène bientôt vers le verset inoubliable: « Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité et nous avons contemplé sa gloire, une gloire du Fils unique venu du Père » (*Jean 1:14, LSG*).

Lisez Jean 1:1-14. **Que disent ces textes sur qui était Jésus et ce qu'Il faisait ici? Qu'est-ce que cela devrait nous dire sur Jésus en tant que grand exemple d'enseignant?**

Le même Dieu qui a parlé à Adam et Ève dans le jardin, et à Jacob au milieu de nulle part, se présente maintenant comme une personne. Dieu, dit le Nouveau Testament, a été personnifié en Jésus. Par Jésus, nous pouvons apprendre la volonté de Dieu, car Jésus est Dieu.

Le chapitre poursuit en disant comment Jean-Baptiste était un prédicateur si convaincant que même les chefs religieux de Jérusalem soupçonnaient qu'il pouvait être quelqu'un de spécial. Mais il préparait la voie à quelqu'un de plus grand que lui. Quelqu'un d'étonnamment spécial allait apparaître, et lui, Jean-Baptiste, serait indigne de « délier la courroie de Ses souliers » (*Jean 1:27, LSG*).

Le lendemain, il vit Jésus et déclara qu'Il était le « Fils de Dieu ». Ce jour-là, et aussi un jour plus tard, il a appelé Jésus « l'Agneau de Dieu ».

De plus, deux des disciples de Jean-Baptiste décident eux-mêmes de suivre Jésus. Et lorsque Jésus leur demande ce qu'ils cherchent, ils l'appellent « Rabbi » (ce qui signifie « Maître ») (*Jean 1:38, LSG*).

Jésus est donc un rabbin, un enseignant, mais il n'y a jamais eu d'enseignant humain comme Lui, parce que, encore une fois, Il est Dieu. En d'autres termes, Dieu est venu à l'humanité sous la forme d'un être humain, et sous cette forme, Il a fonctionné comme un rabbin, un enseignant. Il n'est pas étonnant qu'Ellen White ait appelé Jésus « le plus grand maître que le monde ait jamais connu ». (traduit de *Signs of the Times*, 10 juin 1886). Après tout, ce Maître était Dieu.

Considérant qui était Jésus, pourquoi est-il logique d'apprendre de Lui les meilleurs moyens d'enseigner la vérité spirituelle? Que pouvons-nous apprendre de Jésus sur les raisons pour lesquelles ce que nous disons, de même que ce que nous faisons, est important pour l'enseignement?

Une femme répond

Jésus est le Maître enseignant. Le vrai caractère de Dieu brille dans Son enseignement et dans Sa vie. Ainsi, un récit de l'évangile est d'autant plus remarquable qu'il montre que lorsque quelqu'un répond à Jésus, Il écoute toujours.

Lisez l'histoire de la rencontre de Jésus avec une femme païenne (ou « cananéenne ») de la région de Tyr et Sidon (*Matthieu 15:21-28, Marc 7:24-30*). Remarquez que les hommes du cercle de Jésus sont impatients avec elle, et que même Jésus semble la rejeter. Que pensez-vous de l'audace de la femme? Que nous apprend cette histoire sur la façon dont Jésus Lui-même a enseigné aux autres?

Jésus était près de Tyr et Sidon. Il était entré dans un lieu où les étrangers abondaient et où les tensions ethniques étaient vives. Les citadins d'expression grecque méprisaient les fermiers juifs de la campagne, et les fermiers juifs les méprisaient en retour.

Peu de temps auparavant, Hérode, le gouverneur fantoche de la Galilée, territoire d'origine de Jésus, avait exécuté Jean-Baptiste. Mais Jean était un homme dont la vision était largement partagée par Jésus, et l'exécution semblait de mauvais augure. Jésus avait commencé à se rendre compte du danger de Sa mission.

Sentant la tension, Jésus entra dans une maison, espérant, comme le dit Marc dans son récit, que personne ne sût qu'Il était là (*Marc 7:24*). Mais une femme Le trouva.

Dans la culture de cette époque et de ce lieu, une femme n'avait pas le droit de s'affirmer. De plus, cette femme appartenait à une culture et un groupe ethnique méprisés aux yeux des Juifs; ce qui compliquait le contexte de cette rencontre. Mais la fille de cette femme était malade. Elle voulait de l'aide, et elle a persisté à la demander.

Jésus la renvoya. « Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants, et de le jeter aux petits chiens », dit-Il (*Matthieu 15:26, LSG*). Cette remarque aurait pu l'offenser.

Et puis quelque chose de remarquable se produisit. Elle répondit alors. Elle connaissait les chiens, contrairement aux Juifs, qui ne les auraient pas comme animaux de compagnie, et elle dit: « Oui, Seigneur, mais les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres » (*Matthieu 15:27, LSG*).

Qu'est-ce que cela devrait nous dire sur combien le péché est mauvais au point que Jésus aille à la croix comme le seul moyen de résoudre le problème du péché et de nous donner l'espérance?

Un élève attentif

Jésus et Ses disciples s'étaient tournés vers Jérusalem. Alors qu'Hérode s'était inquiété de Jean-Baptiste, les autorités, y compris Hérode, s'inquiétaient maintenant de Jésus. Ses disciples étaient composés des pauvres et d'autres personnes vulnérables qui espéraient désespérément un changement.

Jésus voulait avant tout apporter de l'espoir au monde. Mais Il était sûr, maintenant, que ceux qui avaient le plus de pouvoir et de privilèges allaient faire ce qu'ils pouvaient pour annuler cette mission. Ils ne voulaient pas qu'Il réussisse.

Quant au cercle intérieur des élèves de Jésus, les douze disciples, ils semblaient désireux d'être aux côtés de Jésus. Mais en même temps, ils semblaient déconcertés ou aveugles. Par exemple, dans Marc 8:31-33, le Maître met Ses élèves au défi de voir des choses qu'ils ont du mal à voir. C'est-à-dire qu'à bien des égards, ils étaient encore spirituellement aveugles à ce qui comptait vraiment (*voir Marc 8:37*).

Tout cela constitue le contexte de la rencontre de Jésus avec quelqu'un qui « voit ».

Lisez l'histoire de la guérison de Bartimée, un mendiant aveugle (*Voir Marc 10:46-52.*) **Remarquez la grande miséricorde dont Jésus fait preuve. Maintenant, considérez comment le désir de l'aveugle de voir l'a conduit à suivre Jésus sur le chemin de Jérusalem. Pensez-vous que Marc puisse établir un contraste entre Bartimée et les autres disciples? Comment cette histoire met-elle en lumière ce que signifie pour vous le fait de répondre au Maître?**

Bartimée avait voulu voir la boucle des cheveux d'un bébé et la couleur du blé à la moisson. Mais voir ne se limite pas à ce qui est physique. Cette histoire, en d'autres termes, concerne la vision spirituelle. Il s'agit d'apprendre à saisir ce qu'est vraiment le Maître. La vue physique est importante, et Jésus le sait. Mais Jésus sait aussi que le souhait le plus profond de chaque personne est d'avoir une vie nouvelle et meilleure.

Lisez Hébreux 5:12-14. Qu'est-ce que cela nous apprend sur la véritable éducation?

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « La pierre de touche », pp. 54-62, dans *Le meilleur chemin*.

Ellen White nous dit (entre autres choses) que lorsque nous répondons vraiment au Maître, « nous désirons vivement reproduire Son image, nous imprégner de Son esprit, faire Sa volonté et Lui être agréable en toutes choses » (*Le meilleur chemin*, p. 55). En compagnie de Jésus-Christ, le devoir, dit-elle, « devient un délice » (*Le meilleur chemin*, p. 56).

Maintenant consultez Matthieu 5-7. Voici le sermon sur la montagne, l'un des grands résumés de ce que le Maître voulait que Ses étudiants sachent, et le discours principal du royaume qu'Il est venu établir.

Discussion:

- ① Tout comme Dieu s'est adressé à Adam et Ève, et aussi à Jacob, de même Jésus s'adresse à nous. Il se relie à nos profonds désirs, et nous pousse (comme Il l'a fait à Bartimée) à reconsidérer qui nous sommes et où nous allons. Dans cette optique, réfléchissez à la façon dont nous enseignons la Bible à nos enfants et les uns aux autres. Quelle est la différence entre un enseignement biblique médiocre et un enseignement convaincant qui fait vraiment une différence dans la vie des gens?
- ② La question de savoir où vous êtes dans votre parcours de la vie est-elle purement personnelle, ou serait-il utile d'en discuter avec des personnes en qui vous avez confiance? Comment l'idée de l'église comme le « corps de Christ » (1 Cor. 12:27) suggère-t-elle que la conversation avec les autres peut être un moyen d'entrer en contact avec ce que Christ veut que vous sachiez?
- ③ Nous avons appris jeudi que dès que Bartimée a pu voir, dès qu'il a été sauvé de sa cécité physique (et spirituelle), il a suivi Jésus sur la route de Jérusalem. Sur cette route, il entendait chaque jour la sagesse du Maître. Maintenant, nous pouvons supposer qu'il voulait reproduire l'image de Jésus, s'imprégner de Son esprit, faire Sa volonté. Pourquoi quelqu'un verrait-il cela comme un « délice », comme le dit *Le meilleur chemin*, de suivre une norme aussi élevée que celle que Jésus a soutenue dans le sermon sur la montagne?
- ④ Pour en savoir plus sur cette question, voir la fin de l'étude de Jeudi. Comment apprenons-nous à discerner entre le bien et le mal? Comment définir ce qui est bien et ce qui est mal? Et pourquoi ce que nous faisons avec cette connaissance est-il peut-être encore plus important que le fait d'avoir cette connaissance en soi?

Histoire Missionnaire

Miracle sur une route indienne

par Daisy Jung

Un jour, mon mari et moi sommes allés en ville pour acheter du matériel pour la chapelle que nous construisions dans un village en Inde. Nous avions aussi besoin de fournitures pour les étudiants volontaires qui nous aidaient à partager l'évangile dans la région. Mon mari acheta du matériel électrique pour le projet de construction, et je trouvai 15 guitares pour les bénévoles et 100 cahiers pour leurs cours. Il était 21 heures quand nous avons commencé le trajet de trois heures en voiture pour retourner au village. Pendant que mon mari conduisait, nous discutions et écoutions de la musique.

Environ une demi-heure avant d'arriver à la maison, un bruit étrange nous surprit. Dadadadada. Pang! Le bruit était assez fort. Nous n'étions pas sûrs de ce qui s'était passé. Mon mari arrêta la voiture et sortit pour vérifier. Un pneu était crevé.

Voyant le pneu crevé, nous nous regardâmes et rîrent fort pendant un certain temps. « Combien de fois avons-nous eu un pneu crevé ainsi? » demanda mon mari. « Laisse-moi compter », dis-je. « Si j'inclus la bicyclette, c'est que cela arrive très souvent. Notre vie n'est vraiment pas ennuyeuse, chéri. » On n'avait pas de roue de secours. À la campagne au milieu de la nuit, nous avons appelé le pasteur Abishek à l'aide. La musique jouait doucement dans la voiture pendant que mon mari était assis calmement sur le siège du conducteur, attendant le pasteur. La voiture n'avait pas de climatiseur en état de marche, et nous avons rapidement commencé à transpirer. Je poursuivis un moustique autour de la voiture.

Soudain, les éclairs inondèrent le ciel sombre, et le tonnerre gronda. Des gouttes de pluie s'éclaboussèrent sur les vitres. « Chéri », dis-je. « Cette situation est malheureuse mais drôle. La vie n'est pas ennuyeuse ici en Inde. »

Après un certain temps, le pasteur Abishek vint nous chercher. Nous déchargeâmes les 15 guitares, les 100 cahiers et le matériel électrique dans son petit camion. Alors que nous allions vers la maison, le pasteur nous surprit.

« Quand vous m'avez appelé, mon portable était en mode silencieux », dit-il. « Même la fonction vibration était désactivée pour que je puisse dormir. Je ne sais pas comment je me suis réveillé à minuit et j'ai regardé mon téléphone au moment même où vous m'appeliez. Normalement, je dors à poings fermés toute la nuit. »

Nos cœurs tremblaient quand il parlait. Dieu l'avait réveillé au plus profond de la nuit et lui avait dit de vérifier son téléphone. Dieu savait que deux de Ses enfants désiraient ardemment rentrer chez eux. Il pleuvait déjà beaucoup. La foudre éclairait la route et le tonnerre grondait. Mais nous étions heureux parce que nous rentrions chez nous. Merci, Seigneur! Merci, ange Abishek!



Les noms ont été changés pour protéger le travail des volontaires qui servent dans une région sensible du monde.

Plus de Mission



Vous pouvez lire l'histoire missionnaire sur Rishon Pereira, un garçon de 9 ans qui a donné ses jouets aux enfants du village en Inde. Vous pouvez aussi le voir, ses parents, et leurs chèvres sur des photos et une vidéo!

Visitez la page Facebook de la Mission trimestrielle pour télécharger du matériel supplémentaire pour que les histoires

missionnaires pour les adultes prennent vie chaque semaine.

Courriel du Rédacteur en chef: Andrew McChesney (mcchesneya@gc.adventist.org) pour plus d'informations.

ADVENTIST
MISSION
WWW.ADVENTISTMISSION.ORG

ETM Engagement Total de chaque Membre

LE TEMPS DE L'ETM

Qu'est-ce que l'engagement total de chaque membre ?

- ETM est un programme d'évangélisation de grande envergure par l'église sur le plan mondial et qui implique chaque membre, chaque église locale, chaque entité administrative, chaque ministère de sensibilisation du public, mais aussi de la sensibilisation personnelle et institutionnelle.
- C'est un plan d'évangélisation intentionnel, axé sur un calendrier, qui détecte les besoins des familles, des amis et des voisins. Le programme partage ensuite comment Dieu répond à chaque besoin, aboutissant à l'implantation d'églises et à la croissance de l'église, en mettant l'accent sur la retenue, la prédication, le partage et le discipulat.

COMMENT METTRE EN ŒUVRE ETM À L'ÉCOLE DU SABBAT

Dédiez les 15 premières minutes de chaque leçon pour planifier, prier et partager :*

- **ETM INTERNE** : Planifiez de visiter, de prier, et de prendre soin des membres manquants ou malades, et assignez des quartiers aux membres. Priez et discutez des moyens de pourvoir aux besoins des familles ecclésiales, des membres inactifs, des jeunes, des femmes, des hommes, et des diverses façons d'impliquer la famille de l'église.
- **ETM COMMUNAUTAIRE**: Priez et réfléchissez aux moyens d'atteindre votre communauté, ville et monde, en accomplissement du mandat évangélique qui consiste à semer, récolter et conserver. Impliquez tous les ministères dans l'église lorsque vous planifiez les projets d'évangélisation à court et à long terme. ETM est un programme d'actes intentionnels de bonté. Voici quelques façons pratiques de s'impliquer personnellement:
 1. Développez l'habitude de trouver des besoins de votre communauté.
 2. Faites des plans pour répondre à ces besoins.
 3. Priez pour l'effusion de l'Esprit Saint.
- **ETM EXTERNE**: Étudiez la leçon. Encouragez les membres à s'engager dans l'étude biblique individuelle. Adoptez une méthode participative à l'école du sabbat. Étudiez pour la transformation, et non pour l'information.

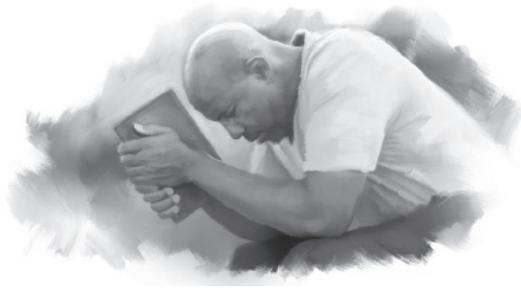
ETM: Communion fraternelle, Évangélisation, Mission Mondiale. 15 minutes. *Activités*: Prier, planifier, organiser pour l'action. Prendre soin des membres manquants. Planifier des sorties.

ETM: Étude de la leçon. 45 Min. *Activités*: Impliquer tout le monde dans l'étude de la leçon. Poser des questions. Mettre en évidence les principaux textes.

ETM: Déjeuner. Planifier un déjeuner pour la classe après le culte. PUIS SORTIR POUR VISITER QUELQU'UN !

* Ajuster le temps si nécessaire.

L'adoration *dans l'éducation*



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Daniel 3, Apo. 14:6-12, Ps. 78:1-17, Jean 4:7-26, 1 Chron. 16:1-36, Marc 7:1-13.*

Texte à mémoriser: « Rendez à l'Éternel gloire pour Son nom! Apportez des offrandes et venez en Sa présence, prosternez-vous devant l'Éternel avec de saints ornements » (*1 Chroniques 16:29, LSG*).

L'adoration fait partie de l'humanité, de la nature humaine, et même de la nature humaine déchue. Il ne fait aucun doute que nous avons été créés comme des êtres qui, de la liberté que Dieu nous a donnée, adorerait le Seigneur parce que nous L'aimons et savons qu'Il est digne d'être adoré. Un tel culte devait être assez facile dans un monde d'avant la chute, où les humains avaient un accès direct à Dieu dans une création non marquée par le péché, la mort et la destruction, une création que nous, qui ne connaissons qu'un monde déchu, pouvons à peine imaginer.

Aujourd'hui, bien sûr, bien que le besoin inné d'adorer existe toujours en nous, il a été, comme tout ce qui existe dans ce monde, déformé par le péché, ce qui signifie entre autres choses que nous, en tant qu'êtres adoreurs, pouvons finir par adorer les mauvaises choses, ou même finir par ne pas adorer le Seigneur de la manière dont Il est censé être adoré (*voir, par exemple, Marc 7:1-13, Jérémie 7:4*).

Par conséquent, parce que l'adoration est si centrale dans l'expérience chrétienne, l'éducation chrétienne doit traiter de la question de l'adoration, le sujet de la leçon de cette semaine.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 14 Novembre.

Nous adorons tous quelque chose

Il y a quelque chose en nous, quelque chose, sans doute, qui a été à l'origine tissée en nous par Dieu mais qui, comme pour tout le reste, s'est déformée par le péché, qui aspire à l'adoration. Il est évident qu'au début, nous devions adorer le seul digne d'être adoré, notre Seigneur et Créateur. Mais depuis la chute, tout cela a changé, même considérablement.

Mais, oui, nous adorons tous quelque chose, quelqu'un, peu importe. Cela explique pourquoi, tout au long de l'histoire de l'humanité, et même aujourd'hui, les humains pratiquent l'adoration. Dans l'Égypte ancienne, les gens adoraient le pharaon; à d'autres époques, dans d'autres pays, les gens adoraient des statues de poissons, des dieux à têtes multiples et d'autres divinités supposées. Certaines personnes adoraient le soleil, la lune, les étoiles.

Aujourd'hui, la plupart des gens sont trop sophistiqués pour s'incliner devant une statue de grenouille (mais apparemment pas une statue de Marie), mais cela ne signifie pas pour autant que les humains, même séculiers, n'adorent pas quelque chose: l'argent, le pouvoir, le sexe, eux-mêmes, les stars du rock, les acteurs, les politiciens. Ce que nous aimons le plus, ce sur quoi nous concentrons le plus notre attention, ce pour quoi nous vivons, c'est ce que nous adorons. Et, comme le dit l'auteur laïc David Foster Wallace, si vous adorez une mauvaise chose, elle « vous mangera tout cru. »

Que nous apprend l'histoire de Daniel 3 sur l'importance de la véritable adoration?

Les trois garçons juifs ont évidemment pris le second commandement (*Exode 20:4-6*) aussi sérieusement que Dieu l'avait voulu. Après tout, il fait partie des dix commandements au même titre que les interdictions de meurtre, de vol, etc. L'adoration appropriée est si importante que, en fait, elle devient centrale dans les derniers jours, avant la seconde venue de Christ. Ainsi, l'éducation chrétienne doit inclure toute la question de l'adoration. Qu'est-ce donc l'adoration? Comment la pratique-t-on? Pourquoi est-elle importante et qui devons-nous adorer?

Lisez Apocalypse 14:6-12. Qu'est-ce que ces textes nous apprennent sur le rôle central qu'occupera la question de l'adoration dans la crise finale avant le retour de Christ?

Enseigne-le à tes enfants

Les psaumes dans l'Ancien Testament ont fini par jouer un rôle dans la vie religieuse de l'ancien Israël. Ils étaient récités, chantés, souvent avec des instruments de musique, pendant les périodes de culte, en particulier le culte public, qui, dans l'Ancien Testament, était la clé de la façon dont le peuple adorait en général. Israël fonctionnait comme une communauté, et en tant que telle, ils pratiquaient leur culte ensemble.

Les psaumes sont essentiellement des poèmes, des paroles des chansons. Le mot hébreu pour « psaumes », *Tehillim*, signifie « chants de louange ». Et lorsque nous chantons des louanges à Dieu, quoi que nous fassions d'autre, nous adorons le Seigneur.

Lisez Psaume 78:1-17. Quel est le message essentiel ici, et comment s'intègre-t-il dans toute la question de l'éducation et de l'adoration?

Il y a une certaine détermination quant au message du psaume 78. Au verset 2, Asaph mentionne la façon dont nous partagerons les « énigmes des jours d'autrefois » (*Ps. 78:2 DRB*). Le mot « énigme » ne signifie pas « problème » mais plutôt « affaiblissement » ou « estompement », comme peut le devenir l'histoire lorsque ses événements cruciaux remontent de plus en plus loin dans le temps. Dans d'autres traductions, le mot « énigme » est transmis par « mysères » (*BJ*) ou « sagesse » (*LSG*). Le fait est que, quelle que soit l'éducation d'Israël, elle comprenait l'enseignement des histoires aux enfants, sur les relations du Seigneur avec la nation choisie.

Regardez le Psaume 78:6-17. Quelles étaient les leçons spécifiques qu'ils devaient enseigner à leurs enfants? Quel était le but ultime de cette éducation?

L'un des objectifs de l'éducation, tel qu'il apparaît dans les textes, est que les enfants apprennent à avoir confiance en Dieu et à garder Ses commandements. Comment un texte comme Apocalypse 14:12 pourrait-il refléter cette même idée pour nous aujourd'hui?

En esprit et en vérité

L'un des récits les plus merveilleux du Nouveau Testament sur la façon dont Jésus a soigné des âmes brisées se trouve dans l'histoire de Jésus et de la femme au puits.

Lisez Jean 4:7-26. **Que lui dit Jésus à propos de l'adoration? En fait, comment sont-ils arrivés au sujet de l'adoration?**

Bien qu'elle ait essayé de changer de sujet en parlant de l'adoration, Jésus a utilisé sa tactique pour nous donner quelques vérités profondes sur l'adoration et ce qu'elle implique. Le plus important pour nos objectifs immédiats est peut-être ce qu'Il a dit dans Jean 4:24: « Dieu est esprit, et il faut que ceux qui L'adorent L'adorent en esprit et en vérité » (LSG).

La vraie adoration au Seigneur doit être « en esprit », c'est-à-dire, qu'elle doit découler de l'amour de Dieu et de l'expérience personnelle qu'on a de Lui. « Seul la religion procédant de Dieu peut conduire à Lui. On ne peut Le servir convenablement que si l'on est né de l'Esprit divin. C'est ainsi seulement que le cœur peut être purifié, l'esprit renouvelé, et que l'on devient apte à connaître et à aimer Dieu. Alors seulement on obéit volontairement à toutes Ses exigences, ce qui est le vrai culte. Tel est le fruit de l'opération du Saint-Esprit. » – Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 169.

En même temps, l'adoration doit être « en vérité. » Nous devons avoir une connaissance correcte de Dieu, de qui Il est et de ce qu'Il exige de nous. En d'autres termes, la doctrine est également impliquée. (Par exemple, il est significatif, de savoir que nous adorons un Dieu qui ne brûle pas les gens en enfer pour l'éternité).

Ainsi, nous voyons ici deux éléments dans l'adoration: l'expérience qui vient de la connaissance et de l'obéissance à Dieu, et les vérités objectives qui nous sont révélées sur Dieu. L'esprit sans vérité peut conduire à un sentimentalisme superficiel qui repose plus sur l'émotion inconstante que sur toute autre chose. En revanche, la vérité sans esprit peut conduire à un formalisme sans vie. C'est pourquoi nous avons besoin des deux.

Comment cherchez-vous à enseigner à quelqu'un à adorer « en esprit et en vérité »? Dans quels cas quelqu'un pourrait-il avoir besoin de mettre l'accent sur l'un plus que sur l'autre?

La beauté de la sainteté

Lisez 1 Chroniques 16:1-36. Essayez de vous représenter la scène. L'imaginez-vous solennelle, ou festive et joyeuse? De quelle manière pourrait-elle être une combinaison des deux? Que pouvons-nous apprendre de cette scène sur l'adoration et sur la façon dont nous devrions enseigner et même expérimenter l'adoration?

Le lieu de culte était le tabernacle, où Dieu habitait avec l'ancien Israël et où le plan du salut leur avait été révélé. Le centre de l'adoration et de l'éducation à l'adoration doit donc être Jésus et le plan du salut, tout cela étant annoncé dans le service du tabernacle. Tout ce que Dieu a fait pour nous et qui mérite d'être loué et adoré, ne signifie rien sans l'espoir de la vie éternelle que nous offre Sa mort sacrificielle et substitutive sur la croix.

Remarquez également l'orientation « évangélique » du passage: le monde entier devait apprendre à connaître le Dieu d'Israël.

Lisez 1 Chroniques 16:29: « Rendez à l'Éternel la gloire de Son nom; apportez une offrande et entrez devant Lui; adorez l'Éternel en sainte magnificence. » (1 Chron. 16:29 DRB). Que veut dire en sainte magnificence?

D'abord, pensez à combien le péché est laid, destructeur et dégradant. De plus, il nous est difficile d'imaginer à quel point les pratiques de culte des nations autour d'Israël étaient mauvaises, terribles et dégradantes, des pratiques qui comprenaient, entre autres, des sacrifices d'enfants. Et, sans aucun doute, ces choses reflétaient ce que les gens qui les pratiquaient étaient.

En revanche, l'ancien Israël devait être une nation sainte, séparée des mauvaises coutumes qui l'entouraient. Ils devaient être saints dans leur cœur et leur esprit; c'est ce qui donnait à leur culte un sens et une beauté devant Dieu. Les prophètes de l'Ancien Testament n'ont cessé de dénoncer les gens qui adoraient le Seigneur alors qu'ils étaient engagés dans la corruption et que leur cœur était loin de Lui.

L'idolâtrie dans l'éducation

L'ancien Israël était entouré de gens très religieux, des gens si dévoués à l'adoration et à l'apaisement de leurs dieux qu'ils sacrifiaient même leurs propres enfants. C'est cela le dévouement, n'est-ce pas?

Par conséquent, le culte, le vrai culte du vrai Dieu, était un élément important pour protéger les Hébreux contre l'idolâtrie et le faux culte qui les entouraient. Et pourtant, malgré tous les avertissements, ils tombaient toujours dans les pratiques idolâtres contre lesquelles ils avaient été spécifiquement mis en garde.

Qu'en est-il de nous aujourd'hui? Pourquoi le culte du vrai Dieu, qui décrit tout ce qu'Il a fait pour nous, serait-il aussi important, surtout face aux dangers de l'idolâtrie moderne?

Lisez Marc 7:1-13. Quel principe trouvons-nous dans les versets 7-9 qui peut s'appliquer aujourd'hui dans le contexte de l'éducation chrétienne et du danger d'un faux enseignement, pris dans le monde, qui pourrait avoir un impact négatif sur la pratique de notre foi?

Beaucoup de grandes idées intellectuelles dans le monde d'aujourd'hui sont basées sur une vision naturaliste de la réalité. De nombreuses disciplines étudiées à l'école aujourd'hui le sont dans cette perspective, ce qui signifie souvent que ce qui est enseigné sera en contradiction avec l'Écriture. Nous pouvons être tentés de vénérer des idées qui ont été postulées, théorisées et mises en pratique. Nous pouvons également déifier les esprits brillants des philosophes, des scientifiques et des mathématiciens qui ont proposé ces idées. Le problème est que ces idées peuvent souvent entrer en conflit avec les Écritures, mais comme elles sont actuellement enseignées et considérées comme vraies, les gens essaient de les intégrer dans l'éducation chrétienne. Cependant, la seule façon d'y parvenir est de compromettre la foi, ce qui signifie souvent de déformer les Écritures afin d'essayer de les adapter aux idées actuelles.

Quelles sont les croyances populaires actuelles qui entrent en conflit avec les Écritures, et comment pouvons-nous, en tant qu'église, nous protéger contre leur incorporation dans notre propre système éducatif?

Réflexion avancée: « Le cœur est trompeur par-dessus tout, et extrêmement mauvais. Les professeurs de religion ne sont pas disposés à s'examiner de près pour savoir s'ils sont dans la foi, et il est effrayant de constater que beaucoup s'appuient sur un faux espoir. Certains s'appuient sur une vieille expérience qu'ils ont vécue il y a des années; mais lorsqu'ils sont ramenés à cette époque de l'examen du cœur où tous devraient vivre une expérience quotidienne, ils n'ont rien à raconter. Ils semblent penser qu'une profession de la vérité les sauvera. Lorsque les péchés que Dieu déteste seront vaincus, Jésus viendra et soupera avec vous, et vous avec Lui. Vous tirerez alors de Jésus une force divine, et vous grandirez en Lui, et vous pourrez dire avec un saint triomphe: béni soit Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ. Il serait plus agréable au Seigneur que des professeurs de religion tièdes n'aient jamais mentionné Son nom. Ils sont un poids continu contre les fidèles disciples de Jésus. Ils sont une pierre d'achoppement pour les incroyants, et les mauvais anges exultent sur eux, et narguent les anges de Dieu avec leur chemin tortueux. C'est une malédiction pour la cause de Dieu dans le pays ou à l'étranger. C'est des lèvres qu'ils s'approchent de Dieu mais leur cœur est éloigné de Lui. » – (traduit d'Ellen G. White, *Spiritual Gifts*, vol. 2, p. 227).

Discussion:

- ❶ De Marc 7:1-13, nous avons appris que la condition sous-jacente de la fausse adoration est un problème de cœur. Dieu ne considère pas l'adoration des lèvres qui ne jaillit pas de nos cœurs. Pourquoi l'évangile et l'histoire de la mort de Jésus en notre faveur sont-ils le moyen le plus puissant d'ouvrir les cœurs à l'amour vrai de Dieu?
- ❷ Approfondissez l'idée d'adorer Dieu « en esprit et en vérité ». Est-il possible de faire l'un et pas l'autre, ou le vrai culte exige-t-il les deux? Si oui, pourquoi?
- ❸ Oui, nos cœurs doivent être justes pour pouvoir vraiment adorer Dieu, mais qu'est-ce que cela signifie? Faut-il attendre d'être totalement connecté au Seigneur, avec une vie en parfait ordre, pour pouvoir adorer? D'un autre côté, comment L'adorer? La vraie adoration peut-elle vous aider à avoir une bonne relation avec Dieu?

Histoire Missionnaire

Prier pour le travail en France

par Andrew McChesney

Abdelkader Henni ne s'intéressait pas au christianisme, et il fut surpris lorsqu'un aumônier lui parla de Jésus dans une école où il participait à des activités parascolaires avec d'autres jeunes en France.

« Tu viens souvent », dit l'aumônier. « Pourquoi ne deviens-tu pas chrétien? » Abdelkader, qui avait passé la majeure partie de sa vie en France après l'émigration de ses parents d'Algérie, cessa d'aller aux activités parascolaires. Mais il ne savait que faire. Il avait terminé ses études secondaires et ne trouvait pas de travail.

Peu de temps après, il rencontra un Adventiste du Septième Jour originaire d'Algérie. Le cœur d'Abdelkader fut touché lorsqu'il écouta l'histoire de l'Adventiste. Il se rendit compte qu'un Algérien pouvait devenir chrétien, et il commença à lire sur le christianisme. À cette époque, il tomba sur une vieille amie du lycée. Crystal avait été malheureuse au lycée, mais maintenant elle rayonnait de joie. Abdelkader se demanda ce qui s'était passé, et, comme s'il lisait dans ses pensées, Crystal lui dit:

« J'ai rencontré quelqu'un, et cette personne a complètement transformé ma vie », dit-elle.

« Qui as-tu rencontré? » demanda Abdelkader.

« J'ai rencontré Jésus-Christ », dit-elle.

Abdelkader se demandait si Jésus pouvait transformer sa vie. Il accompagna Crystal à une réunion de prière à l'église ce soir-là. Quand quelqu'un lui demanda s'il avait des sujets de prière, il répondit: « j'ai besoin d'un emploi. »

Le lendemain matin, son téléphone sonna. « Êtes-vous Abdelkader? » demanda une voix inconnue. « Oui », dit-il.

« Vous cherchez un emploi? » dit-elle.

Plus tard dans la matinée, l'interlocutrice interrogea Abdelkader dans sa voiture alors qu'elle le conduisait à son nouvel emploi. Il fut surpris. Il avait postulé pour le poste plusieurs semaines auparavant, mais ne l'avait reçu qu'après avoir prié. Il crut que Jésus pouvait transformer sa vie. De retour à la maison, il pria: « Je veux savoir quelle église choisir ».

Trois jours plus tard, il entendit un homme parler du sabbat du septième jour à la radio. L'homme lut Ésaïe 56:1-2, qui dit en partie, « Heureux l'homme qui ... garde le sabbat pour ne point le profaner » (LSG). Abdelkader se souvint de l'Adventiste algérien et de la façon dont les Adventistes allaient à l'église le sabbat du septième jour. Il rejoignit l'Église Adventiste.

Aujourd'hui, Abdelkader, dont le nom signifie « serviteur du Dieu Tout-Puissant », est un pasteur Adventiste de 51 ans qui travaille avec des non-chrétiens en France. « Chaque jour, je loue Dieu pour le travail qu'Il m'a donné à faire », dit-il.



Merci pour vos offrandes missionnaire de l'école du sabbat qui aident les gens en France et dans le monde entier à apprendre à connaître Jésus.

Éducation et rédemption



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Gen. 1:26, 27; Esa. 11:1-9; 2 Tim. 3:14-17; 1 Rois 4:29-34; Jean 14:17; 1 Cor. 2:1-16.*

Verset à mémoriser: « Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice » (2 Timothée 3:16, LSG).

La Bible raconte une longue histoire sur Dieu et Son peuple. Elle est parfois considérée comme une histoire d'amour qui tourne mal, au moins temporairement. Elle peut aussi être considérée comme l'histoire d'un père et de ses enfants rebelles qui, finalement, reviennent à la raison.

Mais dans le contexte de la leçon de cette semaine, nous découvrons dans l'histoire de la Bible un autre thème, à savoir celui d'un enseignant et de ses élèves. Ils continuent à échouer à leurs examens, mais l'enseignant explique patiemment les leçons jusqu'à ce que, enfin, certains l'apprennent.

L'histoire de la Bible n'est pas sans rappeler nos propres histoires humaines que nous connaissons si bien, à une exception près. L'histoire de Dieu et de Son peuple est assurée d'une bonne fin, d'atteindre son but. La grâce divine envers Son peuple assure ce résultat. La responsabilité humaine dans cette relation a souvent été mal comprise et même redoutée par beaucoup qui l'ont considérée comme onéreuse. Mais en fait, l'histoire de la Bible est essentiellement une invitation à connaître Dieu et à comprendre Sa volonté. En effet, apprendre à connaître Dieu est notre première réponse à Sa grâce. Nous ne pouvons pas gagner cette grâce, mais nous pouvons l'apprendre, et qu'est-ce que l'éducation chrétienne si ce n'est, au fond, l'éducation qui nous enseigne cette grâce?

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 21 Novembre.

À l'image de Dieu

Lisez Genèse 1:26, 27 et Genèse 5:1, 3. Qu'est-ce que ces textes enseignent sur la façon dont Dieu a créé l'humanité à l'origine et sur ce qui est arrivé à l'humanité après le péché?

L'expression « image de Dieu » a captivé les interprètes de la Bible pendant des siècles. Quelle est cette image à laquelle les premiers humains ont été créés? Par exemple, cela signifie-t-il que Dieu s'est regardé dans un miroir et a formé Sa nouvelle création pour qu'elle Lui ressemble? Ou cela signifie-t-il que les humains ressemblent davantage à Dieu que toutes les autres formes de vie? Ou cela fait-il référence à une similarité et une compatibilité spirituelles et intellectuelles entre le Créateur et Sa création humaine?

Les Écritures ne donnent aucune explication précise de cette expression, même si les chercheurs ont tiré des Écritures de nombreuses interprétations de ce qu'elle pourrait signifier. Cependant, nous pouvons voir qu'après le péché, cette image a été modifiée, c'est pourquoi Ellen G. White a écrit que « le but de l'éducation est de restaurer en l'homme l'image de Son créateur » – *Éducation*, pp. 10-12.

Comment l'éducation peut-elle atteindre un objectif aussi remarquable?

Tout d'abord, nous devons nous rappeler que Dieu nous a créés pour avoir une relation avec Lui, un peu comme les parents le font avec leurs enfants. Il nous a faits à Son image, de la même manière que les parents humains ont des enfants à leur image (*Genèse 5:1*), afin qu'Il puisse nous élever pour être Ses enfants, qui appartiennent à Sa famille; Il peut communiquer avec nous et établir une relation durable avec nous. L'image de Dieu est donc plutôt une « image mentale » qui permet à deux êtres, l'un divin et l'autre humain, d'avoir une rencontre d'esprit. C'est précisément ce qui se passe dans l'éducation, d'abord à la maison entre les parents et les enfants, puis à l'école lorsque les enseignants prennent en charge le travail d'éducation. Il est évident que Dieu a voulu ce processus d'éducation que nous connaissons si bien lorsque, nous distinguant de nombreuses autres formes de vie, Il nous a créés à Son image. Il l'a fait pour pouvoir nous enseigner et que nous puissions apprendre de Lui, jusqu'à ce que Son image (Son esprit) se reflète dans la nôtre.

« L'histoire de la rédemption est une histoire d'éducation de la création à l'incarnation, et de l'incarnation à la récréation. Dieu est un enseignant, et le ciel est une école pour tous les âges » – Ellen G. White, *Éducation*, p. 169.

Quelles sont les implications de cette pensée pour notre engagement en faveur de l'éducation chrétienne à la maison, à l'église, à l'école, à l'université et tout au long de la vie?

Jésus en tant qu'enseignant

La Bible utilise de nombreux termes pour décrire Jésus. Il est le Fils de Dieu, le Messie, le Fils de l'homme, le Sauveur, le Rédempteur, le Seigneur, l'Agneau de Dieu, pour n'en citer que quelques-uns. Mais pour ceux qui L'ont le mieux connu pendant Ses trois années et plus de ministère public en Judée et en Galilée, Il était un enseignant. Ils L'appelaient « Maître » ou « Rabbi ». Les deux signifient la même chose, à savoir, « enseignant ».

Par conséquent, la profession d'enseignant et le travail d'enseignement doivent avoir été un moyen particulièrement approprié pour Jésus de mener à bien Son ministère public. D'une certaine façon, Son œuvre de rédemption s'apparente à l'œuvre d'enseignement. Cette œuvre dans son ensemble a été prédite par le prophète de l'évangile.

Lisez Ésaïe 11:1-9. Que révèle-t-il sur le rôle d'enseignement de Jésus?

L'une des prophéties messianiques les plus surprenantes des Écritures se trouve dans Ésaïe 11. Les versets 1-3 décrivent le Messie à venir en termes éducatifs, quelqu'un qui apporte la connaissance, le conseil, la sagesse et la compréhension. L'ensemble du passage se termine par cette promesse remarquable: « Car la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent » (*Ésaïe. 11:9*). Ce sont peut-être ces enseignements de l'Écriture qui ont inspiré Ellen G. White dans son livre sur l'éducation pour qu'elle note que « l'œuvre d'éducation et l'œuvre de rédemption ne font qu'un » – *Éducation*, p. 24.

Lisez Jean 3:1-3. Nicodème s'est adressé à Jésus en tant que rabbin, et il a en outre identifié les dons d'enseignement de Jésus comme venant de Dieu en raison des signes qu'Il a accomplis, à savoir, Ses miracles et Ses connaissances sur le sens de la vie. Jésus a accepté le titre qui Lui a été donné, du moins l'origine de Ses dons d'enseignement lorsqu'Il a répondu à Nicodème qu'il devait naître de nouveau pour voir (comprendre, et entrer) le royaume de Dieu. Cela signifie que l'autorité d'enseigner aux autres, même dans le cas de Jésus, vient de Dieu. Il est certain qu'enseigner est un don de Dieu. C'est un mandat divin, adopté par Jésus, et reconnu par ceux qui sont enseignés comme ayant une autorité divine.

Quel rôle avons-nous à jouer dans l'accomplissement de cette prophétie concernant la connaissance du Seigneur qui se répandra dans le monde entier?

Moïse et les prophètes

Lisez 2 Timothée 3:14-17. Que nous apprennent ces textes sur le rôle de l'Écriture dans l'éducation chrétienne?

Le mot pour la première partie de la Bible, la Torah, est parfois traduit par « la loi », en partie parce qu'il y a beaucoup de lois dans ces livres. Mais Torah signifie en réalité « enseignement » ou « instruction ». Cette compréhension est très différente de ce que beaucoup pensent de la « loi » dans la Bible, à savoir les statuts et les règlements que nous devons suivre pour rester dans les bonnes grâces de Dieu. Ce n'est pas le cas; la loi est conçue comme un matériel d'enseignement traitant de la manière de vivre avec succès et en toute sécurité dans la relation d'alliance que Dieu a voulue lorsqu'Il nous a créés.

Les deux sections suivantes de la Bible hébraïque, les prophètes, rendent compte de la façon dont le peuple de Dieu a maîtrisé ce matériel pédagogique et l'a vécu (les premiers prophètes, ou livres historiques), et de ce qu'il aurait dû apprendre de ce matériel pédagogique (les derniers prophètes). La partie restante de l'Ancien Testament (appelée « écrits » en hébreu) est pleine d'exemples d'enseignants et d'étudiants qui ont réussi, ainsi que de leurs expériences éducatives. Des exemples de réussite éducative dans ces livres seraient Esther, Ruth, Daniel et Job. Parmi les échecs, on trouve les quatre amis de Job. Bien sûr, le livre des Psaumes est un recueil de cantiques, mais il contient lui aussi au moins trois psaumes éducatifs: Le Psaume 1, le Psaume 37, et le Psaume 73.

Les Évangiles regorgent de matériels destinés à des fins éducatives, en particulier les paraboles de Jésus. Beaucoup de lettres de Paul commencent par une proclamation évangélique forte, mais se terminent par du matériel éducatif, des leçons pratiques sur la vie quotidienne des chrétiens. Le livre d'Apocalypse regorge de matériels pédagogiques. Par exemple, toute la révélation, ou le déroulement de l'avenir de l'église de Christ, est contenue dans un livre que seul l'Agneau de Dieu, Jésus, le Maître enseignant, peut ouvrir (*Apo. 5:1-5*).

Certains peuvent dire que tout le matériel d'enseignement des livres de Moïse ne s'applique pas à notre époque, et c'est exact. Deutéronome 17:14-20, le passage qui donne les directives sur le choix des rois, contient des instructions très explicites sur la sélection de quelqu'un pour occuper la fonction royale. Aujourd'hui, bien sûr, nous ne nommons pas de rois dans notre église. Comment déterminons-nous la bonne application de tout ce matériel d'enseignement dans les Écritures pour notre époque?

Des hommes et des femmes sages

Les mots pour « école », « étude » et « éducation » sont clairement compris à notre époque, mais ils ne sont pas courants dans la Bible. Il y a un mot, sagesse ou savoir-faire, qui est beaucoup plus courant. Par exemple, l'Ancien Testament fait mention des hommes et des femmes sages (2 Sam. 14:2, Prov. 16:23).

Lisez 1 Rois 4:29-34. Qu'est-ce que cela nous apprend sur l'importance de la sagesse?

Le roi Salomon est considéré comme un homme très sage qui a parlé de la vie animale et végétale et a dit des proverbes avec une grande sagesse, c'est-à-dire, comme un éducateur (1 Rois 4:29-34). Les livres des Proverbes et de l'Ecclésiaste contiennent de nombreux enseignements sages sur de nombreux sujets, attribués à Salomon, ainsi qu'à d'autres sages enseignants dans les temps anciens (Prov. 1, Prov. 25:1, Prov. 30:1, Prov. 31:1).

Selon la Bible, la sagesse ressemble beaucoup à notre éducation actuelle. C'est quelque chose que l'on apprend des parents et des enseignants, surtout lorsqu'on est jeune (Eccl. 12:1), mais en fait, une personne acquiert de la sagesse tout au long de sa vie. Deuxièmement, la sagesse a généralement un côté pratique; par exemple, apprendre des fourmis qui économisent en été afin d'avoir assez pour l'hiver (Prov. 6:6-8).

Cependant, la sagesse n'est pas seulement pratique; elle a aussi un côté théorique, car elle commence par la foi en Dieu et suit certains principes fondamentaux (Prov. 1:7). La sagesse nous aide à vivre de manière responsable et pour le bien des autres, et elle nous protège aussi du malheur. Enfin, tout comme l'éducation aujourd'hui, la sagesse ne répond pas à toutes les questions que nous pouvons poser, mais elle nous permet de nous contenter de ce que nous savons tout en continuant à chercher ce qui est encore inconnu, et c'est une bonne position à partir de laquelle nous pouvons apprendre à connaître Dieu et à avoir confiance en Sa grâce. Selon Jérémie 18:18, le rôle du sage enseignant est considéré au même titre que les rôles de prêtre et de prophète. Tous les trois transmettent des messages de Dieu à Son peuple, sous la forme d'une instruction dans la loi, des conseils éducatifs et des messages spéciaux de Dieu.

Comment pouvons-nous apprendre la sagesse et la transmettre ensuite à ceux qui viennent après nous? Pourquoi est-ce si important pour nous, en tant que peuple, de faire cela?

L'éducation dans l'église primitive

L'un des principes remarquables de l'éducation dans l'Écriture apparaît lorsque Jésus, le Maître enseignant, se prépare à quitter Ses élèves ou Ses disciples. Ils étaient avec Lui depuis trois ans et demi, soit à peu près le temps que nous consacrons à un enseignement secondaire ou supérieur. À l'issue de ces deux périodes, selon la personne, les élèves sont souvent considérés comme prêts à se défendre seuls.

Mais Jésus savait mieux que cela, et Il a donc fourni à Ses disciples une éducation continue ou permanente sous la tutelle du Saint-Esprit. Ailleurs, cet enseignant ou guide est identifié comme le Consolateur ou l'Avocat (en grec, *paracletos*), qui sera envoyé aux disciples de Jésus de façon permanente (*Jean 14:16, 17*). Il est identifié comme l'Esprit de Vérité. Bien que le Saint-Esprit ne soit pas identifié comme un éducateur, l'œuvre de l'Esprit est certainement éducative, en particulier en ce qui concerne la recherche et la découverte de la vérité.

Lisez 1 Corinthiens 2:1-16. Qu'est-ce que Paul dit de si important dans le contexte de l'éducation?

Paul commence par rappeler à l'église de Corinthe que lorsqu'il est venu pour la première fois, il n'a parlé que de Jésus-Christ et de Sa crucifixion (*1 Cor: 2,2*), non pas d'intelligence, mais seulement de l'annonce de l'évangile. Mais ce n'était pas la fin (*1 Cor: 2:6*), car une fois que ces nouveaux chrétiens auraient mûri, l'apôtre reviendrait pour leur enseigner la sagesse, les choses que Dieu a cachées avant que le monde ne commence (*1 Cor: 2:7*), et même les choses profondes de Dieu (*1 Cor: 2:10*). Tout sera étudié sous la direction de l'Esprit de Dieu qui se joint à l'esprit de l'apprenant.

Quelle sera la profondeur de cette étude et quel sera le degré d'apprentissage ouvert à ceux qui sont guidés par l'Esprit?

Le chapitre se termine par une citation du prophète Ésaïe: « Qui a sondé l'esprit de l'Éternel, et qui l'a éclairé de Ses conseils? » (*Ésaïe 40:13, LSG*). Le prophète s'adressant aux gens ordinaires de son temps dirait que personne ne peut faire cela. Mais Paul a corrigé cette perception en concluant: « Nous avons la pensée de Christ », ce qui signifie que les chrétiens remplis de l'Esprit ont accès même à la pensée de Dieu, et donc à toute la connaissance et la compréhension (*1 Cor: 2:10-13*) qui seraient nécessaires pour connaître le chemin de la justice.

Réflexion avancée: Le grand mandat de l'évangile (*Matthieu 28:18-20*) a mis en route un remarquable mouvement religieux dans le monde entier. Quelques apôtres ou missionnaires (les deux mots ont le même sens, « ceux qui sont envoyés ») ont parcouru le monde entier et rassemblé des étudiants, les ont transformés en disciples, les ont appelés à croire en Jésus, les ont baptisés et ont procédé à leur enseigner toutes les choses que Jésus leur a commandées. L'image est celle des chrétiens convertis du monde entier, représentant différentes cultures et parlant différentes langues, sortant des eaux du baptême pour entrer dans une école et commencer leur éducation. Ce n'est pas surprenant, car ils avaient encore beaucoup à apprendre.

La raison pour laquelle les chrétiens sont toujours en train d'apprendre n'est pas seulement la curiosité intellectuelle ou l'envie de maîtriser la connaissance, mais plutôt le fait que la vie et la foi chrétiennes imprègnent chaque coin de la vie quotidienne. Il y a tant à apprendre. C'est pourquoi les lettres du Nouveau Testament contiennent à la fois la proclamation sur Jésus (parfois appelée *kerygma*), l'éducation et tout ce que les chrétiens doivent apprendre (parfois appelé *didache*). Un bon exemple de proclamation se trouve dans 1 Corinthiens 2:2, alors que l'éducation commence dans 1 Corinthiens 4 et continue par intermittence dans le reste de la lettre. Que doivent apprendre les chrétiens?

Le travail, le repos, les questions sociales, les relations communautaires, l'église et le culte, l'économie, la philanthropie, les relations avec les autorités, le conseil, les systèmes familiaux, les relations matrimoniales et l'éducation des enfants, la nourriture et sa préparation, l'habillement, même le vieillissement et la préparation pour la fin de la vie, à la fois la vie personnelle et la vie dans ce monde. Être chrétien signifie apprendre quelque chose sur toutes ces choses et plus encore. Les comprendre ne vient pas naturellement. Il faut les apprendre.

Discussion:

- 1 Quelle est l'importance de l'éducation pour la mission de l'église?
- 2 Que voulait dire Ellen G. White lorsqu'elle a écrit « Le ciel est une école » (*Éducation*, p. 238)?
- 3 Relisez 1 Corinthiens 2:1-16. Regardez ce que Paul nous dit sur ce que Dieu nous révèle par l'inspiration. Réfléchissez à son affirmation selon laquelle les dirigeants et la sagesse du temps ne mèneront à rien. S'il pouvait dire cela à l'époque, qu'en serait-il de la « sagesse » de notre époque?

Ressuscitée en Indonésie

par Andrew McChesney

Deux étudiants missionnaires ont accueilli leur superviseur, Sungbae Gee, avec enthousiasme quand il est arrivé dans leur village de jungle sur l'île indonésienne de Papouasie. « Pasteur, nous avons une très belle histoire! » dit Santos, un étudiant missionnaire de 22 ans de l'Universitas Klabat, une université adventiste du Septième Jour sur l'île de Sulawesi. » Nous avons prié pour une fillette morte de 8 ans, et elle fut ressuscitée!

Sungbae, un missionnaire sud-coréen, directeur du 1000 Missionary Mouvement en Indonésie, avait voyagé dans un petit avion avant de marcher deux jours et une nuit pour atteindre le village du district de Samir, en Papouasie. Il vint pour entraîner les étudiants missionnaires à mi-parcours de leur année de service, mais il voulait d'abord entendre parler de la jeune fille.

Les étudiants missionnaires dirent qu'il s'était passé quelque chose de terrible quelques jours auparavant. Au retour d'une visite à domicile, ils avaient trouvé les villageois, pleurant et chantant, dans la cabane d'une pièce du chef du village. Les villageois pleuraient la fille du chef, Naomi, qui était morte deux heures plus tôt et gisait sur le sol de la cabane. Un charlatan conduisait les villageois dans le chant funèbre.

Les étudiants missionnaires se mirent à pleurer. Ils désiraient ardemment que les villageois se détournent de leurs dieux morts d'arbres et d'animaux pour se confier au Dieu vivant du ciel. Santos et son ami s'assirent à côté de Naomi. Santos la souleva doucement et l'enveloppa de ses bras. « Mon Dieu, s'il te plaît, montre un miracle aux villageois », pria-t-il. « Nous avons fait des études bibliques, et ils ont écouté. Montre-leur que Tu es plus puissant que les arbres et les animaux. »

Les missionnaires prièrent pendant deux heures, tenant le corps de Naomi et pleurant. Ils chantèrent un chant gospel intitulé *Because He lives*. Les villageois furent touchés par les larmes, les prières et le chant. Soudain, Naomi se réveilla. Elle se tourna vers sa mère étonnée. « Maman, j'ai faim », dit-elle.

Son père, le chef, fut choqué. De ses propres yeux, il avait vu quelque chose de plus puissant que les arbres et les animaux.

Le chef du village rassembla les villageois pour des études bibliques quand Sungbae arriva. Les 57 villageois adultes donnèrent tous leur cœur à Jésus.

« Ce fut un miracle », déclara Sungbae, aujourd'hui président du Séminaire adventiste du Pakistan. « Certains pourraient penser que les résurrections n'ont eu lieu qu'il y a 2000 ans, mais de tels miracles se produisent encore aujourd'hui lorsque nous mettons toute notre foi en Dieu. »



Merci pour vos offrandes missionnaires de l'école du sabbat qui aident à répandre l'évangile dans le monde entier.

L'église et l'éducation



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Luc 10:30-37, Matt. 5:14-16, Luc 4:18-23, Jer. 29:13, Matt. 7:7, 1 Thess. 2:6-8.*

Texte à mémoriser: « Nous n'avons point cherché la gloire qui vient des hommes, ni de vous ni des autres; nous aurions pu nous produire avec autorité comme apôtres de Christ. Mais nous avons été pleins de douceur au milieu de vous. De même qu'une nourrice prend un tendre soin de ses enfants, nous aurions voulu, dans notre vive affection pour vous, non seulement vous donner l'évangile de Dieu, mais encore nos propres vies, tant vous nous étiez devenus chers » (*1 Thessaloniens 2:6-8, LSG*).

Depuis les premiers temps où les fidèles se réunissaient pour adorer Dieu, dans les synagogues, les maisons et les églises, la Bible révèle des personnes qui, par leur étude des Écritures et par leur adoration, aspirent à connaître Dieu et à comprendre Sa volonté pour leur vie. La Bible révèle également à plusieurs reprises que l'église est un lieu où des discussions sérieuses et pertinentes devraient avoir lieu, et où les gens peuvent grandir dans leur connaissance de Dieu et de Sa volonté pour leur vie.

Parfois, nous avons peur de poser des questions. Cependant, dans la Bible, nous constatons souvent que les questions sont utilisées pour amener les gens à une compréhension plus claire de Dieu. De la même manière, les histoires sont utilisées tout au long de la Bible pour créer des opportunités permettant aux gens de penser de nouveau à leurs engagements. Jésus s'est particulièrement attaché à ce type d'éducation avec Ses disciples.

Si l'église doit être un lieu d'éducation, elle doit fournir l'espace nécessaire à un véritable dialogue. Tout comme on nous a dit à maintes reprises lorsque nous étions étudiants à l'école, « Il n'y a pas de question stupide », nous devons fournir au sein de l'église un environnement sûr pour que chaque personne puisse grandir dans la grâce et dans la compréhension de Dieu et de Son plan pour sa vie.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 28 Novembre

Une véritable éducation chrétienne

L'histoire est racontée par un rabbin qui, en regardant dans les yeux endormis des jeunes hommes assis dans sa classe, a demandé: « Étudiants, quand sait-on quand la nuit est finie et que le jour commence? » Plusieurs des étudiants ont prudemment levé la main. « Rabbi », demanda l'un d'entre eux, « c'est quand on peut faire la différence entre un figuier et un olivier? » « Non. » dit-il. Un autre étudiant leva la main: « Rabbi, est-ce quand on peut faire la différence entre un mouton et une chèvre? » Après avoir écouté une foule de réponses, le rabbin annonça: « Étudiants, on sait que la nuit est finie et que le jour a commencé quand on peut regarder un visage jamais vu auparavant et reconnaître l'étranger comme un frère ou une sœur. Avant ce moment, quelle que soit la luminosité du jour, c'est toujours la nuit.

Lisez Luc 10:30-37. Quel était le but de cette histoire pour Jésus? Et qu'est-ce que cela devrait nous dire sur ce qui doit faire partie de toute véritable éducation chrétienne?

En tant qu'Adventistes du Septième Jour, nous avons été bénis par une abondance de lumière et de vérité doctrinales (l'état des morts, le sabbat, 1844 et le jugement, le grand conflit, pour ne citer que quelques enseignements) que même la majeure partie du monde chrétien ne comprend toujours pas. Et pourtant, aussi cruciales que soient ces vérités, à quoi nous servent-elles si nous ne sommes pas gentils envers les gens, si nous affichons des préjugés contre les autres et si nous permettons aux préjugés culturels et sociaux de notre environnement de nous amener à traiter les autres comme des inférieurs?

La véritable éducation chrétienne doit au moins nous amener à nous élever au-dessus de ces faiblesses et de ces maux humains, et à voir les autres comme Christ les voit, des êtres pour lesquels Il est mort, des êtres dont Il a porté les péchés sur la croix, des êtres pour lesquels Il a payé un prix infini. Si nous élevons la croix, comme nous le devons, alors nous verrons la valeur et le mérite de chaque être humain, et, idéalement, nous traiterons tous comme ils le méritent vraiment, conformément à la valeur que Dieu a placée sur eux. L'éducation chrétienne doit inclure cet enseignement, sinon elle n'est pas digne du nom de « chrétien ».

Quels préjugés votre culture et votre société vous enseignent-elles, subtilement ou même ouvertement, que, en tant que chrétien, vous devez vous élever au-dessus?

Appelés à vivre comme la lumière

Partout où nous regardons, il semble que notre planète se replie sur elle-même, échangeant la lumière contre les ténèbres. Pourtant, nous rencontrons aussi les ténèbres beaucoup plus près de chez nous, lorsque nous considérons notre propre expérience dans ce monde difficile et éprouvant. Car nous aussi, nous comprenons les horreurs que cette vie nous apporte alors que nous luttons contre la maladie, que nous faisons face à la perte d'êtres chers, que nous regardons des familles succomber à la séparation et au divorce, que nous luttons pour donner un sens à beaucoup de choses mauvaises dans notre société et notre culture.

Pourtant, dans ce paysage de faillite morale et de ténèbres spirituelles, au milieu de tout ce bruit extérieur et intérieur, nous entendons les paroles de Jésus à chacun d'entre nous: « Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée; et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière luise devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux » (*Matthieu 5:14-16, LSG*).

Que nous enseignent ces versets sur la façon dont nous devons vivre et comment, en tant que chrétiens, ce que nous faisons a un impact sur la façon dont les autres voient Dieu?

Assis au bord de la mer de Galilée ce jour-là sous le soleil brulant, comment l'auditoire de Jésus aurait-il compris Ses paroles? Ceux qui ont entendu Ses paroles savaient tout de la lumière et des ténèbres. Il est certain qu'ils avaient beaucoup de ténèbres à craindre. Ils vivaient sous l'occupation romaine, dans une société militarisée, qui, malgré leur manque de téléphones, d'ordinateurs et d'internet, était à bien des égards aussi efficace que la nôtre, et à certains égards encore plus terrifiante.

Les Romains étaient partout, rappelant aux masses sur les collines escarpées que ceux qui insistaient à se révolter trouveraient rapidement le chemin des tortionnaires, et se dirigeraient vers vers une mort nue sur une croix romaine.

Et pourtant, Jésus était là, les appelant à vivre comme la lumière. À être miséricordieux. À être purs de cœur. À être des artisans de paix. L'éducation chrétienne doit donc inclure l'enseignement à nos étudiants pour qu'ils soient des lumières dans le monde, pour qu'ils soient capables de faire des choix et de prendre des décisions qui révéleront la réalité et la bonté de Dieu aux autres.

Quelles sont les moyens qui nous permettent, en effet, d'orienter les autres vers la réalité et la bonté de Dieu?

Vivre en tant que disciple

Si l'église veut sérieusement être une force pour l'éducation chrétienne, il est impératif que nous commençons par Jésus. Jésus a appelé des disciples. Il les a formés à la mission en marchant avec eux. Jésus leur a donné l'occasion de s'impliquer dans la vie des personnes dont ils devaient prendre soin et qu'ils devaient aimer. Et chaque jour, Jésus les a mis au défi de voir ce que ce monde pourrait être si les gens commençaient à se traiter comme des frères et sœurs.

Lisez Luc 4:18-23. Quel est le message de Christ pour nous tous, en tant que Ses disciples?

Pendant trois ans, les disciples ont regardé Jésus, leur Maître, vivre les idéaux du royaume, idéaux annoncés dans Son premier sermon à la synagogue de Nazareth. Le pardon, la grâce et l'amour marchaient main dans la main avec la solitude, l'engagement et les difficultés. S'il y avait une leçon à tirer, c'était bien celle que le fait d'être disciple n'est pas quelque chose que l'on prend à la légère. Vous êtes un disciple pour la vie, pas seulement pour un jour.

« L'ordre donné par le Sauveur s'adresse à tous les croyants, jusqu'à la fin des temps. . . Tous ceux qui ont reçu l'inspiration céleste sont associés à l'évangile. Tous ceux qui reçoivent la vie de Christ sont mis à part pour travailler au salut de leurs semblables. C'est en vue de cette œuvre que l'église a été établie, et tous ceux qui entrent dans l'église s'engagent solennellement, par là, à devenir des collaborateurs de Christ. » – Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 821, 822.

En tant que disciples de Jésus, nous devons aujourd'hui veiller à ce que Jésus soit toujours au centre de notre fraternité et de notre adoration. Il est bon de se rappeler que c'est Jésus qui a inventé le discipulat. Bien que les rabbins de Son époque aient attiré des disciples, c'était Jésus qui a appelé les hommes et les femmes à Le suivre. Les rabbins n'auraient jamais pu imaginer un appel aussi radical au point de suggérer qu'être avec Jésus était plus important que tous leurs commandements.

Et, en tant que disciples de Jésus, non seulement nous respectons tout le monde, mais aussi nous nous efforçons d'offrir un cadre où chacun peut grandir et se développer.

Par conséquent, toute éducation chrétienne doit inclure ce sens de la mission, du but, non seulement pour gagner sa vie, mais aussi pour faire dans notre propre sphère ce que Jésus nous appelle à faire: suivre Ses pas en aidant ceux qui sont dans le besoin, et partager avec eux la bonne nouvelle de l'évangile.

À la recherche de la vérité

Albert Einstein, souvent considéré comme le père de la physique moderne, a écrit: « Il est important de ne pas cesser de s'interroger. La curiosité a sa propre raison d'être. On ne peut s'empêcher d'être émerveillé lorsqu'on contemple les mystères de l'éternité, de la vie, de la merveilleuse structure de la réalité. Il suffit de chercher à comprendre un peu de ce mystère chaque jour. Ne perdez jamais une sainte curiosité. »

Nous vivons dans un monde de mystère, n'est-ce pas? La science moderne nous a montré une incroyable complexité qui existe à presque tous les niveaux de l'existence. Et si c'est ainsi pour les choses purement physiques, combien plus pour les choses spirituelles?

Que nous enseignent les textes suivants sur la recherche de la vérité, des réponses? *Jer. 29:13; Matt. 7:7; Actes 17:26, 27; Ps. 25:5; Jean 16:13; Jean 17:17.*

La Bible est pleine d'histoires de gens curieux comme chacun d'entre nous, des hommes et des femmes qui ont des questions, des craintes, des espérances et des joies, des gens qui, à leur manière, cherchent la vérité, cherchent des réponses aux questions les plus difficiles de la vie.

« Il fait toute chose bonne en son temps; même il a mis dans leur cœur la pensée de l'éternité, bien que l'homme ne puisse pas saisir l'œuvre que Dieu fait, du commencement jusqu'à la fin » (*Eccl. 3:11, LSG*). Qu'est-ce que Salomon veut dire ici? Certains traduisent le mot hébreu *olam* comme « éternité » et d'autres par « sens du passé et de l'avenir. » Ainsi, selon ce verset, Dieu a placé dans le cœur et l'esprit de l'homme un sens du passé et du futur, l'éternité même. C'est-à-dire qu'en tant qu'êtres humains, nous sommes capables de réfléchir à ce qu'on a appelé « les grandes questions » sur la vie et notre existence en général.

Et, bien sûr, c'est ici que l'Écriture joue le rôle central. Qui sommes-nous? Pourquoi sommes-nous ici? Comment devrions-nous vivre? Que se passe-t-il lorsque nous mourons? Pourquoi y a-t-il du mal et de la souffrance? Ce sont les questions que les chercheurs de la vérité se posent depuis le commencement de l'histoire. Quel privilège, et quelle responsabilité, de pouvoir aider à orienter ces chercheurs vers des réponses maintenant. Qu'est-ce que l'éducation chrétienne si ce n'est d'orienter les gens vers ces réponses, telles qu'elles se trouvent dans la Parole de Dieu?

Pourquoi les Écritures doivent-elles jouer un rôle principal dans la réponse aux grandes questions de la vie?

Partager nos vies

Lisez 1 Thessaloniens 2:6-8. Que dit Paul ici, qui pourrait et devrait aiguïser notre réflexion dans nos écoles et nos églises?

Confrontés à l'effondrement de la communauté dans la société, nous vivons à une époque où la compréhension biblique de l'église n'a jamais été aussi significative. Comme nous le rappelle Matthieu 18:20: « Car là où deux ou trois sont assemblés en Mon nom, Je suis au milieu d'eux. » La vision du Nouveau Testament de ce qu'est l'église et la communauté a pris forme principalement dans les foyers des croyants. C'est là que la communauté se réunissait en petits groupes, priant, chantant, célébrant la cène, apprenant et partageant entre eux les paroles de Jésus.

Ces groupes de culte sont également devenus les premières écoles de l'église, car c'est là que les nouveaux membres étaient initiés à la Bible et à cette nouvelle vie en Jésus. Les écrits de Paul, tels que Romains 12:2, « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence » (*LSG*), suggèrent que l'église prenait ce travail d'éducation très au sérieux.

Ces premiers croyants ont vite découvert que c'est dans la communauté que l'évangile peut être le mieux vécu. Dans la communauté, nous avons des raisons de chanter plus fort, de prier avec plus de ferveur, d'être plus attentifs et compatissants. Lorsque nous entendons les autres parler de la bonté de Dieu, nous sentons combien Il a été bon pour nous; lorsque nous entendons parler des luttes et des blessures des uns et des autres, nous sentons la guérison de Dieu dans notre propre vie, et nous éprouvons un désir renouvelé d'être les instruments de Sa grâce et de Sa guérison.

Dans le passage d'aujourd'hui, Paul affirme que l'évangile de Dieu est tout: la puissance de la croix, la résurrection du Seigneur, la promesse de Son retour. Il n'y a tout simplement pas de meilleures nouvelles dans le monde entier, et Paul a passé sa vie à relever le défi de partager d'abord et avant tout l'histoire de Jésus avec la plus grande intégrité et le plus grand engagement.

Toutefois, Paul suggère ici que le message de l'évangile peut être mieux compris, peut être mieux vécu, par le partage des expériences de vie ensemble. Nous ne devons jamais oublier que les gens regardent attentivement pour voir si nos vies illustrent le message de la grâce qui se trouve dans la Bible.

Réfléchissez bien à votre façon de vivre, et demandez-vous: quel genre de témoin suis-je pour ceux qui m'entourent?

Réflexion avancée: « Christ déçut ces espérances de grandeur terrestres. Par le sermon sur la montagne, Il s'efforça de renverser ce qu'avait édifié une éducation fautive, et de donner à Ses auditeurs une conception juste de Son royaume et de Son propre caractère. Il ne s'attaqua cependant pas directement aux erreurs du peuple; voyant la misère que le péché avait attirée sur le monde, Il ne fit pas une vive peinture de cette misère. Il parla de choses infiniment meilleures que les choses connues. Au lieu de combattre les idées courantes concernant le royaume de Dieu, Il indiqua les conditions d'entrée dans le royaume, laissant à chacun le soin de tirer ses conclusions quant à la nature de celui-ci. Les vérités qu'Il enseigna, à cette occasion, ne sont pas d'une importance moindre pour nous que pour la foule qui Le suivait. Nous avons besoin, tout autant qu'elle, de connaître les principes servant de base au royaume de Dieu. » – Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 287.

Discussion:

- 1 Robert Louis Stevenson est né à Édimbourg, en Écosse, en 1850. Stevenson raconte qu'une nuit, alors que sa nourrice le préparait pour aller au lit, il s'est glissé vers la fenêtre et a vu un spectacle captivant. Il s'agissait d'un allumeur de lampadaires, passant d'une lampe à l'autre. Avec une joie enfantine, il appela sa nounou et lui dit: « Regarde cet homme! Il fait des trous dans l'obscurité! » Quel rôle Dieu vous a-t-Il donné pour apporter lumière et amour à votre communauté? Si vous n'êtes pas sûr, invitez plusieurs membres de l'église à s'asseoir avec vous et à discuter de ce que vous pourriez accomplir ensemble.
- 2 Si l'église doit s'associer à Dieu pour tendre la main au monde, nous devons embrasser les paroles et le ministère de Jésus. La réalité même de l'incarnation, Dieu venant à nous, pour vivre dans notre monde, pour lutter, pour rire et pour pleurer avec nous, nous rappelle que nous sommes appelés à prendre soin de ceux qui nous entourent. Comment allez-vous vous y prendre? Comment pourriez-vous employer les jeunes de votre congrégation pour vous aider dans cette œuvre?
- 3 Pensez à la responsabilité que nous avons, en tant qu'Adventistes du Septième jour, d'enseigner aux autres les merveilleuses vérités qui nous ont été données. Comment l'église locale peut-elle et doit-elle jouer un rôle clé dans l'enseignement de ces vérités aux autres? Dans le même temps, comment l'église peut-elle être un lieu sûr pour discuter de ces vérités avec ceux qui posent des questions difficiles à leur sujet? Que pouvez-vous faire pour créer un environnement dans lequel des questions sérieuses peuvent être abordées?
- 4 En classe, parlez des préjugés culturels de la société dans laquelle vous vivez. Quels sont les moyens par lesquels votre église peut enseigner aux autres à s'élever au-dessus de ces préjugés et à suivre, à la place, les enseignements des Écritures?

Crise de stage en France

par Andrew McChesney

Elisabeth Birba fut licenciée sans explication juste une semaine après un stage hospitalier de huit semaines en France. Elle était dévastée. Elle avait besoin du stage pour passer les examens de deuxième année. Si elle échouait, elle perdrait son allocation pour la restauration et le logement. Sa famille vivait loin dans les Antilles.

Elisabeth tomba par terre et pleura. Alors qu'elle pleurait, elle se sentit inspirée d'appeler une amie. Trois fois, elle sentit que Dieu lui disait de faire l'appel. Finalement, elle appela. « J'ai perdu mon stage », dit-elle.

L'amie était surprise. « Crois-tu en Dieu? » demanda-t-elle. Quand Elisabeth confirma qu'elle croyait, l'amie lui donna le numéro de téléphone d'un autre hôpital. « Appelle ce numéro si tu crois en Dieu », dit-elle. Elisabeth savait qu'il serait difficile d'obtenir un deuxième stage dans un délai aussi court. Elle ne savait que faire. Puis elle se souvint qu'elle avait un numéro de téléphone d'urgence. Avant de partir pour la France, elle avait reçu le numéro d'une femme adventiste du Septième Jour dans les Antilles. « Si tu as des problèmes en France, appelle ma sœur Viviane », dit la femme.

Elisabeth avait accepté le numéro d'urgence par politesse. Mais maintenant, elle était si angoissée qu'elle appela Viviane et lui parla du stage. « Seul Dieu peut t'aider », dit Viviane. « La seule chose que nous pouvons faire, c'est de prier. » Elle demanda si Elisabeth avait une Bible. Elisabeth en avait une, même si elle était poussièreuse. « Tu vas mémoriser le Psaume 91 », dit Viviane. « Fais tien ce psaume. Quand tu le répètes, souviens-toi qu'il s'agit de toi. »

Elisabeth pleurait en lisant le Psaume 91. Ses larmes laissèrent des plis sur la page.

Puis elle appela l'hôpital pour s'enquérir d'un stage de dernière minute. « Rappelez dans trois jours pour connaître notre décision », lui dit une femme.

Elle pria et jeuna pendant trois jours. Elle pleura. Elle mémorisa le Psaume 91. Le troisième jour, la femme qui devait offrir un stage à Elisabeth appela. « Vous avez de la chance », dit-elle. « Le patron ne voulait pas de vous, mais il a changé d'avis à la dernière minute. »

L'émotion submergea Elisabeth. Cette nuit-là, elle ne put dormir. Elle sut que c'est Dieu qui lui avait donné le stage. À 4 heures du matin, elle appela Viviane.

« Quelque chose ne va pas? » demanda Viviane.

« Ne vous inquiétez pas », dit Elisabeth. « S'il vous plaît, emmenez-moi à l'Église Adventiste. »



Elisabeth fut ensuite baptisée et obtint une maîtrise en France. « Si je ne m'étais pas abandonnée à Dieu le jour où j'ai appelé le numéro d'urgence, mon éducation aurait pris fin », déclara Elisabeth, 27 ans. « Dieu peut tout faire. Avec Jésus, j'ai réussi. »

Merci pour vos offrandes missionnaires de l'école du sabbat qui aident les gens en France et dans le monde entier à apprendre à connaître Jésus.

Éducation *dans les arts et les sciences*



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: : Rom. 1:18-21, Ps 19:1-6, 96:9, Gen. 3:6, 1 Timothée 6, Proverbes 1, Job 38.

Verset à mémoriser: « Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains » (Psaume 19:1, LSG).

L'éducation comprend ce que l'on a appelé « les arts et les sciences ». Mais lorsque nous apprenons ou enseignons les arts et les sciences dans une perspective biblique, qu'est-ce que cela implique? Est-ce que nous proposons simplement des versets bibliques choisis qui se rapportent à un aspect particulier de la médecine moderne ou de l'histoire de l'art, par exemple? Ce faisant, nous pouvons relier nos leçons pratiques à l'étonnante puissance de Dieu dans la création de notre monde complexe. Mais une simple incorporation de l'Écriture dans une leçon de manuel n'est qu'une petite partie de la véritable éducation, une éducation qui est salvatrice et redemptrice.

Pour qu'une telle éducation fonctionne vraiment, nous avons besoin que la Parole de Dieu éclaire l'enseignement de chaque discipline, des sciences humaines à la biologie moléculaire. Sans elle, nous pouvons perdre de vue l'immensité de Dieu, Sa souveraineté en tant que Créateur et Soutien de notre monde. En apprenant à voir comment Dieu considère Sa création comme organique et remplie de desseins, nous nous rapprochons de la compréhension de la manière dont certaines disciplines pourraient et devraient être enseignées.

Cette semaine, nous examinerons certains principes qui entrent en jeu dans la manière dont nous pouvons enseigner les arts et les sciences dans une perspective et une vision chrétiennes du monde.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 5 Décembre.

Le Seigneur seul

Il existe des preuves de la présence du Dieu vivant dans toute Sa création. Cette affirmation a été si souvent répétée qu'elle est devenue un cliché. Lorsque nous considérons, par exemple, le cœur de Dieu dans la création de ce monde, que les humains ont commencé à endommager et à abîmer, nous pouvons nous rapprocher de la meilleure façon d'enseigner les arts et les sciences.

Prenez la période de gestation humaine, par exemple. La biologie nous apprend qu'une nouvelle vie humaine intelligente émerge d'un ovule fécondé et atteint la gestation complète au bout de neuf mois. Les marques d'un Créateur aimant se retrouvent tout au long de ce cycle. L'amour bienveillant de Dieu se manifeste à l'endroit où le fœtus se développe: juste en dessous des battements réguliers du cœur de la mère. Lorsque le fœtus grandit, l'abdomen de la mère s'élargit également, juste devant sa personne. La future mère est toujours consciente de son enfant, tout comme notre Père céleste est toujours conscient de Ses enfants.

Lisez Romains 1:18-21, Psaume 19:1-6, et Néhémie 9:6. Que nous disent-ils sur l'œuvre de Dieu en tant que notre Créateur?

Même après 6000 ans de péché et des milliers d'années après la dévastation mondiale du déluge, il existe des preuves extrêmement puissantes non seulement de l'existence de Dieu en tant que notre Créateur, mais aussi de la puissance, de l'amour et de la bienveillance de ce Dieu en tant que notre Créateur. Elle est si puissante, en fait, que Paul, dans Romains 1:18-21, dit que ceux qui rejettent ce Dieu seront « inexcusables » au jour du jugement parce qu'on peut apprendre assez sur Lui à partir de ce qu'Il a fait. En d'autres termes, ils ne pourront pas plaider l'ignorance!

Surtout à une époque où beaucoup d'humains en sont venus à adorer la création plutôt que le Créateur, combien il est crucial que l'éducation chrétienne dans les arts et les sciences fonctionne toujours à partir de l'hypothèse que Dieu est le Créateur et le Soutien de tout ce qui existe. En fin de compte, toute idéologie et présupposé qui nie ou exclut Dieu ne peut conduire qu'à l'erreur. L'éducation mondaine fonctionne pratiquement sur la base de l'hypothèse qu'il n'y a pas de Dieu; l'éducation chrétienne ne doit pas tomber dans ce piège, ni fonctionner encore plus subtilement à partir de principes basés sur l'hypothèse qu'il n'y a pas de Dieu. De toute façon, les humains sont condamnés à se tromper.

Pensez à l'incroyable merveille et à la beauté de notre monde, même après le péché. Comment pouvons-nous apprendre à y puiser espoir et réconfort, surtout en période d'épreuves et de souffrances personnelles?

L'éclat de la sainteté

Psaume 96:9 se lit, « Et, là, prosternez-vous. Adorez l'Éternel dans l'éclat de Sa sainteté! Vous, gens du monde entier, tremblez devant Sa face » (BDS).

Comment comprenons-nous ce concept, « l'éclat de la sainteté »? Qu'est-ce que cela devrait signifier pour un chrétien, et comment cela devrait-il avoir un impact sur ce que nous enseignons sur l'art et la beauté qui lui est souvent associée?

Bien qu'on dise souvent que « la beauté est dans l'œil de celui qui regarde », nous ne devons pas oublier qui a créé l'œil au départ (*voir Prov. 20:12*). Bien que nous devions faire attention à ne pas adorer la création elle-même (*voir l'étude d'hier*), la beauté de la création nous permet d'apprendre davantage sur Dieu et, en fait, sur Son amour pour la beauté. Si notre monde déchu est toujours aussi beau, qui peut imaginer ce qu'il devait être avant la chute? Et cela nous apprend que Dieu est en effet le Créateur de la beauté.

L'étude des arts et des sciences peut et doit donc nous rapprocher du caractère et du cœur de Dieu. Parce que nous faisons partie de l'œuvre d'art et des phénomènes scientifiques de Dieu, nous pouvons également apprendre davantage sur notre propre identité en Christ.

« Dieu veut que Ses enfants apprécient Ses œuvres, et prennent plaisir aux beautés simples et discrètes dont Il s'est plu à orner notre demeure terrestre. Il aime ce qui est beau; mais Il affectionne par-dessus tout la beauté du caractère et Il désire que nous cultivions la pureté et la simplicité, les vertus modestes reflétées par les fleurs. » – Ellen G. White, *Le meilleur chemin*, p. 79.

Lisez Genèse 3:6. Qu'est-ce que cela nous apprend sur le fait que la beauté seule n'est pas nécessairement bonne ou sainte? *Voir aussi Prov. 6:25, 31:30.*

Pour tout ce que Dieu a fait, il y a un ennemi qui le déforme et l'exploite. Il n'est donc pas surprenant que la beauté et les concepts de beauté puissent également être utilisés contre nous. Ainsi, en particulier dans les arts, l'éducation chrétienne, guidée par l'Écriture, doit nous aider à apprendre à faire attention et à comprendre que tout ce qui est beau n'est pas nécessairement bon ou saint.

Quelles sont les « belles » choses qui ne sont pas nécessairement saintes et bonnes? Ou, quelles sont les belles choses qui peuvent être rendues impies et mauvaises, selon les circonstances? Quelle norme utilisons-nous pour faire ces distinctions?

Les experts dans l'erreur

Nous savons que notre monde a plus que sa part d'art et de philosophie qui n'honore pas Dieu. Nombreux sont ceux qui soutiennent que les chrétiens ne devraient même pas entrer dans ces tentes proverbiales. Les chrétiens Adventistes du Septième Jour doivent considérer avec soin leurs propres affaires en servant certaines industries, en fréquentant certains établissements, en usant de certains médias.

Dans 1 Timothée 6, Dieu nous donne des instructions claires sur les activités que nous devons éviter, suivies de nombreuses explications. Dans les versets 9 et 10, quelles sont les activités contre lesquelles Paul nous met en garde?

Lisez le reste de 1 Timothée 6. Quelles sont les principales activités que Paul approuve?

Remarquez dans 1 Timothée 6:20 comment Paul met en garde contre « la fausse science » (*LSG*). Bien que ce soit dans un contexte différent, le principe est toujours applicable. C'est-à-dire qu'il faut penser à toutes les informations, à tous les enseignements, à toutes les croyances, non seulement maintenant mais aussi tout au long de l'histoire de l'humanité, qui étaient carrément erronées. Pendant près de 2000 ans, les personnes les plus intelligentes du monde, les experts, ont cru que la terre était immobile au centre de l'univers alors que toutes les étoiles et les planètes tournaient autour d'elle en cercles parfaits. Des mathématiques et des sciences très compliquées ont été utilisées pour étayer cette croyance, même si elle s'est avérée erronée dans presque tous les cas. On peut donc dire que ces gens étaient des experts dans l'erreur, et que cet enseignement était certainement « de la fausse science. »

La science biologique actuelle, par exemple, repose sur l'hypothèse que la vie a commencé il y a des milliards d'années, par hasard, sans Dieu et sans but défini. Dans le même temps, une quantité incroyable de littérature scientifique compliquée et détaillée a vu le jour sur la base de cet enseignement. Quelles leçons pouvons-nous en tirer sur la façon dont les gens peuvent être des experts dans l'erreur? Comment cette prise de conscience devrait-elle avoir un impact sur l'éducation chrétienne en général et sur l'enseignement des sciences en particulier?

Folie et sagesse

Lisez Proverbes 1. Qu'est-ce que cela nous apprend sur ce que devrait être la véritable éducation chrétienne?

La Bible établit une comparaison constante entre la folie et la sagesse. Le livre des Proverbes fait bien de nous rappeler les dangers d'un comportement imprudent et d'être en compagnie des insensés. La distinction est claire: Dieu désire que Son peuple recherche la sagesse, qu'il la chérisse et qu'il la possède en abondance.

Les étudiants en arts et en sciences utilisent leurs talents pour acquérir des connaissances et poursuivre l'excellence dans leurs études. Les enseignants de ces disciplines font de même. Nous pouvons être capables de briller sur le plan artistique et faire des percées scientifiques grâce à nos connaissances et à nos capacités.

Mais d'un point de vue chrétien, que signifie réellement une connaissance des arts et des sciences si elle n'implique pas de connaître la différence entre le bon et le mauvais, le bien et le mal, la vérité et l'erreur? Il suffit, par exemple, de lire un peu sur la vie de certains des plus grands artistes du monde pour se rendre compte qu'avoir des compétences et un talent merveilleux n'équivaut pas à une vie morale ou juste. On pourrait aussi dire que les grands scientifiques qui participent à la création d'armes biologiques ou chimiques de destruction massive sont peut-être très instruits et très doués, mais quels sont les fruits de leur travail? Comme nous l'avons déjà dit, la connaissance, en soi, n'est pas nécessairement une bonne chose.

Lisez Proverbes 1:7. Comment ce texte révèle-t-il la clé de la véritable éducation chrétienne?

Un prix Nobel, athée, un homme qui étudie l'univers et les forces physiques qui le sous-tendent, a écrit: « Plus l'univers semble compréhensible, plus il semble aussi inutile. » Qu'est-ce que cela devrait nous apprendre sur la façon dont la connaissance, en soi, peut non seulement être dénuée de sens, mais, pire encore, conduire à des erreurs grossières?

Le Seigneur a répondu à Job

Lisez Job 38. Qu'est-ce que cela nous apprend sur Dieu, non seulement en tant que Créateur mais aussi en tant que Soutien de toute vie? Comment cette vérité importante devrait-elle influencer notre compréhension des arts et des sciences?

« On enseigne communément que la matière possède un pouvoir vital, une énergie inhérente, des propriétés qui lui sont propres. De cette façon, les opérations de la nature se dérouleraient en harmonie avec des lois fixes que Dieu Lui-même ne peut violer. Cette fausse science n'est nullement approuvée par la Parole de Dieu. La nature est la servante de son Créateur... La nature révèle une intelligence, une présence, une énergie active qui opèrent au sein de ses lois et par elles, et témoignent de l'activité continue du Père et du Fils. Jésus dit: Mon Père travaille jusqu'à présent, et Je travaille, Moi aussi. Jean 5:17. » – Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 41.

Malheureusement, comme nous l'avons déjà dit, une grande partie de la science travaille sur des présupposés athées et matérialistes. Cela signifie donc qu'un scientifique pourrait fixer quelque chose de la plus grande beauté, de la plus grande complexité, et pourtant prétendre que cela est venu par hasard, sans aucune prévoyance ni intention. C'est d'ailleurs ce que la science ne cesse de prétendre. La vie sur terre, dans toute sa beauté et sa complexité, des papillons aux humains, est expliquée comme n'étant rien d'autre que le résultat de produits chimiques qui, il y a des milliards d'années, se sont transformés par hasard en une vie simple qui, par mutation aléatoire et sélection naturelle, a évolué en tout ce qui vit, bouge et respire aujourd'hui.

La science, telle qu'elle est aujourd'hui constituée, soutient que l'idée même d'un Créateur surnaturel est « non scientifique », car elle ne peut pas être testée scientifiquement, et c'est donc une notion que la science ne peut pas traiter. Cette présupposition n'est pas quelque chose que la science elle-même enseigne (en fait, la science semblerait enseigner le contraire: toute la beauté et la complexité du monde désignent en effet un Créateur), mais c'est, au contraire, une position philosophique imposée à la discipline par les scientifiques eux-mêmes.

Le problème, cependant, est que l'Écriture enseigne que Dieu n'a pas seulement créé tout, mais qu'Il soutient aussi tout. Cela signifie que toute véritable éducation chrétienne dans le domaine des sciences devrait fonctionner à partir d'hypothèses radicalement différentes de ce que la science en général prétend.

Inévitablement, des affrontements se produiront, surtout en ce qui concerne les origines.

Réflexion avancée: Deux raisons expliquent pourquoi la science, qui fait tant de choses bien, a des origines si fausses: premièrement, la science, qui étudie le monde naturel, doit se tourner uniquement vers le monde naturel pour trouver des réponses; deuxièmement, la science suppose que les lois de la nature doivent rester constantes. Or, ces deux raisonnements sont erronés en ce qui concerne les origines.

Prenons le premier, qui exige que les événements naturels aient des causes naturelles. C'est très bien pour le suivi des ouragans, mais c'est inutile pour les origines qui commencent par « Au commencement Dieu créa les cieux et la terre » (*Genèse 1:1, LSG*). Que peut nous apprendre la science, qui nie le surnaturel dans les origines, sur des origines totalement surnaturelles? Et la constance de la nature? Cela semble logique, sauf que Romains 5:12, « C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché » (*LSG*), présuppose un environnement naturel discontinu, et qualitativement différent de tout ce que la science affronte maintenant. Un monde dans lequel la mort n'existait pas est radicalement différent de tout ce que nous pouvons étudier aujourd'hui.

Ainsi, la science se trompe d'origine parce qu'elle nie deux aspects cruciaux de la création: la puissance surnaturelle qui la sous-tend et la discontinuité physique radicale entre la création originale et ce qui nous est proposé aujourd'hui.

Discussion:

- ① En classe, parlez de la question de la beauté. Qu'est-ce que la beauté? Comment la définissons-nous? Comment un chrétien pourrait-il définir et comprendre la beauté différemment d'un non chrétien?
- ② Christ aurait pu venir sur terre en tant que brillant scientifique, pour être richement récompensé de Ses recherches révolutionnaires. Il aurait pu acquérir toute la gloire en tant qu'interprète musical. Au lieu de cela, Il est venu et s'est formé comme un humble artisan. Il était présent à la création, mais Il s'est formé comme un simple homme et a accompli Ses devoirs avec obéissance. Quel encouragement cela nous apporte-t-il, où que nous soyons dans notre parcours éducatif ou professionnel?
- ③ Bien que tous les chrétiens ne soient pas appelés à enseigner dans les écoles, il arrive que des chrétiens enseignent aux autres en paroles et en actes, avec l'intention ou sans le savoir. Pour cette raison, quelles habitudes le chrétien doit-il cultiver, à la fois en tant qu'élève de Christ et en tant qu'enseignant du monde?

Faire taire deux garçons

par **Andrew Merci Evans**

Faire taire les enfants à l'église devint un véritable défi lorsque ma nièce, qui débattait avec la drogue, donna ses deux fils à mon mari et à moi.

Omarion, cinq ans, et son frère Diamonte, 6 ans, n'avaient aucune expérience de l'église. Ils étaient pleins d'énergie et n'avaient pas l'habitude de s'agenouiller pour prier. De plus, la prière solennelle semblait s'éterniser.

« Comment puis-je les garder calmes et silencieux? » Je me demandais comment les garçons se déplaçaient sans cesse pendant la prière, un jour de sabbat. « Qu'est-ce que je veux leur apprendre sur la prière? » Alors que j'appelais Dieu à l'aide, une idée me vint à l'esprit. Pourquoi ne pas prier tranquillement avec les garçons? Aussitôt, je commençai à prier.

« Oh Seigneur, merci beaucoup pour l'école de Diamonte et d'Omarion, leurs enseignants, leurs chaussures, leurs jouets, et pour toutes Tes bénédictions », murmurai-je.

Les garçons arrêtrèrent de gigoter. « S'il Te plaît Seigneur, sois avec leur maman », dis-je. « Elle les aime tellement. S'il Te plaît, guéris-la de la drogue et sois près d'elle aujourd'hui. Tu sais exactement ce dont elle a besoin. »

Les garçons écoutaient attentivement. Ils pensaient à leur mère, qui leur manquait et qu'ils aimaient tant. La prière se poursuivit devant l'église.

« Seigneur, s'il Te plaît, sois avec le père de Diamonte, qui vit en prison », dis-je. « S'il Te plaît donne-lui un bon compagnon de cellule. Oh Seigneur, s'il Te plaît, sois près du père d'Omarion. Tu sais exactement ce dont il a besoin! Qu'il sache que Tu es à côté de lui maintenant. » J'ai prié jusqu'à ce que la prière se termine. Les garçons sont restés calmes et respectueux tout le temps. Je n'ai jamais eu à dire: « Ne bougez pas! » ou « Taisez-vous! »

Le sabbat suivant, j'ai de nouveau chuchoté une prière spéciale pour mes neveux pendant le temps de la prière solennelle. Les garçons écoutaient attentivement. Ma prière concernait leur vie et celle de leurs proches. C'était important pour eux. Je priais avec les garçons tous les sabbats jusqu'à ce qu'ils apprennent à être calmes et respectueux pendant le temps de prière solennelle à l'église. Bien sûr, nous avons continué à prier à la maison.

Qui aurait cru qu'une solution aussi simple calmerait les garçons nerveux? Avec cette solution, le Seigneur me permit d'être missionnaire dans le domaine le plus important de la mission, le foyer. Ellen White nous dit: « Que les parents n'oublient pas le grand champ missionnaire qui se trouve devant eux à la maison. Chaque mère a un devoir sacré qui lui est confiée par Dieu chez les enfants qui lui sont confiés. "Prenez ce fils, cette fille, dit Dieu, et entraînez-le pour Moi.

Donnez-lui un caractère poli d'après la ressemblance d'un palais, afin qu'il brille à jamais dans les parvis du Seigneur" » (traduit de *Testimonies for the Church*, vol. 9, p. 37).

Dieu est si bon. Il nous donne des idées missionnaires au moment où nous en avons le plus besoin.



Merci Evans est membre de l'Église Adventiste du Septième Jour de Milton à Milton-Freewater dans l'État américain de l'Oregon.

Le chrétien et le travail



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Gen. 3:19, Deut. 16:15, Exode 25:10-30:38, Gal. 5:22-26, Ecclés. 9:10, 1 Cor. 10:31.*

Verset à mémoriser: « Ainsi, mes frères bienaimés, soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur » (*1 Corinthiens 15:58, LSG*).

Le travail est l'idée de Dieu. Dans le monde idéal avant le péché, Dieu a donné à Adam et Ève la tâche de s'occuper du jardin (*Genèse 2:15*). Comme leur Créateur, à l'image duquel ils ont été créés, ils devaient être employés à un travail créatif et un service d'amour. C'est-à-dire que même dans un monde sans péché, sans mort et sans souffrance, l'humanité devait être à l'œuvre.

En cette « période de transition » (après le monde idéal et avant le monde promis), nous sommes invités à considérer le travail comme l'une des bénédictions de Dieu. Chez les Juifs, on enseignait à chaque enfant un métier. En fait, on disait qu'un père qui n'enseignait pas un métier à son fils élevait un criminel. Pendant ce temps, Jésus, le Fils de Dieu, a passé de nombreuses années à faire la volonté de Son Père en travaillant honnêtement comme artisan qualifié, peut-être en fournissant aux habitants de Nazareth les meubles et les outils agricoles dont ils avaient besoin (*Marc 6:3*). Tout cela faisait également partie de la formation destinée à Le préparer au ministère à venir. L'apôtre Paul accomplissait l'œuvre du Seigneur aussi sûrement lorsqu'il travaillait aux côtés d'Aquila et de Priscille pendant un an et demi comme faiseur de tentes que lorsqu'il débattait le jour du sabbat dans la synagogue (*Actes 18:1-4, 2 Thess. 3:8-12*). Cette semaine, nous examinerons toute la question du travail et son rôle dans l'éducation chrétienne.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 12 Décembre.

Les multiples facettes du travail

« J'ai reconnu qu'il n'y a de bonheur pour eux qu'à se réjouir et à se donner du bien-être pendant leur vie; mais que, si un homme mange et boit et jouit du bien-être au milieu de tout son travail, c'est là un don de Dieu » (Eccl. 3:12, 13, LSG).

« Travail » est un mot polyvalent. Deux syllabes en français, mais il a de nombreuses significations possibles. Par nécessité, nous travaillons pour mettre de la nourriture sur nos tables, payer les factures et économiser un peu pour les temps difficiles. Perdre un emploi est souvent pire que de supporter une mauvaise situation professionnelle.

Le travail peut donner à une personne un sentiment de valeur. Le travail est un moyen courant de répondre à la question « Que faites-vous? » ou même « Qui êtes-vous? » La plupart des retraités continuent à travailler à temps partiel tant qu'ils le peuvent, que ce soit contre rémunération ou à titre bénévole. Un emploi offre une raison de se lever le matin. Donnez un emploi à un adolescent, et il y a un candidat de moins pour la délinquance.

Lisez Genèse 3:19. Quel est le contexte ici, et que nous dit-il sur un autre aspect du travail, du moins pour certains?

Soudain, le travail donné avant la chute change après la chute. Voici une référence à un autre aspect du travail. Pour certains, le travail ne signifie que la corvée du labeur quotidien, qui se terminera par la mort. Ils continuent à travailler dans des emplois qu'ils méprisent, espérant prendre leur retraite tant qu'ils sont encore en bonne santé. Pour d'autres, le travail peut même prendre le dessus sur leur vie, devenant le centre de leur existence, voire la source globale de leur identité personnelle. Loin de leur travail, ces personnes se sentent déprimées ou désorientées, incertaines de ce qu'elles doivent faire ou vers qui se tourner. À la retraite, elles peuvent s'effondrer physiquement et psychologiquement, et souvent mourir prématurément.

Les chrétiens doivent apprendre à travailler à la manière de Dieu. Le travail est plus qu'une nécessité économique. L'homme est plus qu'un simple employé. Bien comprise, l'œuvre de sa vie est un ministère, une expression de sa relation avec le Seigneur. Une partie de la tâche d'un enseignant consiste à aider les étudiants à trouver le travail où leurs compétences et les intérêts donnés par Dieu se croisent avec les besoins du monde.

Que faites-vous? C'est-à-dire, que faites-vous de votre vie, et comment pouvez-vous mieux glorifier le Seigneur en le faisant?

Travail et éducation

La vocation ou le travail porte sur la « volonté » de la vie. Même ceux qui ont un travail très intellectuel finissent par faire un travail physique quelconque, même s'il s'agit simplement d'appuyer sur des touches d'ordinateur.

Que nous apprennent les textes suivants sur le travail en utilisant les « mains » comme symbole?

Deut. 16:15 _____

Eccl. 9:10 _____

Prov. 21:25 _____

Jer. 1.16 _____

Dieu nous a donné « l'œuvre de nos mains » pour que nous puissions trouver la plénitude et la joie (*voir Prov. 10:4, 12:14*). En psychologie, « l'efficacité personnelle » décrit la croyance que chaque personne a la capacité d'accomplir quelque chose de significatif dans la vie. L'efficacité personnelle ne s'accroît pas en répétant: « Je pense que je peux! Je pense que je peux! » Seul le fait de faire quelque chose augmente l'efficacité personnelle.

Si « l'œuvre de nos mains » est une bénédiction de Dieu pour nous (*voir Ps. 90:17*) et nous permet de mener une vie pleine de sens, le plan ultime de Dieu est que « l'œuvre de nos mains » bénisse les autres. Paul écrit que nous devons travailler, faire quelque chose d'utile avec nos mains, afin que nous puissions avoir quelque chose à partager avec les autres. Paul a certainement vécu selon ce principe.

« Vous savez vous-mêmes que ces mains ont pourvu à mes besoins et à ceux des personnes qui étaient avec moi. Je vous ai montré de toutes manières que c'est en travaillant ainsi qu'il faut soutenir les faibles et se rappeler les paroles du Seigneur qui a dit Lui-même: il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » (*Actes 20:34, 35, LSG*).

La simple prière de Néhémie devrait être la nôtre: « Maintenant donc, fortifie mes mains » (*Neh. 6:9*).

Quelle est votre attitude à l'égard de votre travail? De quelle manière pourriez-vous utiliser votre travail pour qu'il soit davantage une bénédiction pour les autres?

Travail et excellence

Lisez Exode 25:10-30:38. Quelle était la particularité de Dieu lorsqu'il a demandé à Moïse d'ériger un tabernacle de culte? Qu'est-ce que cela nous apprend sur le caractère de Dieu?

Lorsque Dieu dit à Moïse de construire une tente « pour Lui », Moïse aurait pu dire: « Pas de problème, Seigneur! Je pose des tentes depuis que j'ai fui l'Égypte il y a 40 ans... Donne-moi juste une minute! » Pour tout homme vivant dans la culture semi-nomade madianite de l'époque, monter une tente était une chose simple. Il aurait pu le faire les yeux bandés, par réflexe seulement, en pensant à d'autres choses bien plus importantes. Ce à quoi Moïse ne s'attendait peut-être pas, c'était un ensemble de plans très détaillés (pour une structure architecturale par ailleurs très simple) et une longue « liste de choses à faire » concernant chaque meuble à l'intérieur, ainsi que pour les vêtements sacerdotaux, près de 150 instructions point par point. Pour construire une table simple, Moïse a dû suivre une procédure d'assemblage en sept étapes (*Exode 25:23-30*).

Le souci du détail dont Dieu a fait preuve dans la construction de Sa tente (ainsi que plus tard dans les instructions pour les rituels sacrificiels) montre un esprit d'excellence prédominant, un désir de produire rien de moins qu'un chef-d'œuvre. Les matériaux étaient de la plus haute qualité, la conception était impeccable, le travail devait être remarquable, le message était clair: « Avec Dieu, le travail peu soigné n'est pas accepté! »

Cependant, bien que la norme semblait élevée, c'est Dieu Lui-même qui a fourni non seulement l'impulsion, mais aussi les ressources humaines pour l'atteindre. Nous lisons dans *Exode 31:1-6, 35:30-36:1* que Dieu Lui-même a donné au peuple les compétences nécessaires. Ces hommes étaient « remplis de l'Esprit », leur donnant des capacités et des connaissances dans toutes sortes de métiers de l'artisanat, afin que la construction du tabernacle et de ses meubles se déroule comme « l'Éternel avait ordonné » (*Exode 36:1, LSG*). De plus, il fut également accordé aux deux mêmes maîtres concepteurs « le don d'enseigner » (*Exode 35:34, LSG*) afin que leur savoir et leur compétence continuent à résider au sein de la communauté israélite. Bien que ces deux personnes soient désignées dans l'histoire comme étant les chefs choisis par Dieu, d'autres personnes ont reçu des dons similaires et se sont jointes à l'œuvre (*Exode 36:2*).

Ainsi, le fait qu'on soit des êtres déchus n'est pas une excuse valable pour traiter une tâche avec moins de dévouement. Dieu attend de nous que nous donnions toujours le meilleur de nous-mêmes, en mettant nos talents, nos compétences, notre temps et notre éducation au service des grandes causes.

Travail et spiritualité

« Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit » (*Gal. 5:25, LSG*). Le travail et la spiritualité sont indissociables. Le christianisme n'est pas un vêtement que l'on peut mettre ou enlever au gré des humeurs ou des différentes phases de la vie. Au contraire, le christianisme crée un nouvel être qui se manifeste dans toutes les dimensions de la vie, y compris le travail.

Lisez Galates 5:22-26. Quels sont les dons que Paul décrit également pour vous et votre travail?

Un dictionnaire des mots du Nouveau Testament décrit la personne « spirituelle » comme « celle qui manifeste les fruits de l'Esprit à sa manière ». Nous pouvons en conclure que, grâce à notre lien avec Christ, nous, les êtres humains, fonctionnerons en tant que croyants dans tous les aspects de notre vie.

Un patient gisait à l'hôpital de Floride alors que son ami le plus proche veillait à son chevet. Les infirmières entraient et sortaient de la chambre, s'occupant des besoins du patient. Cherchant à faire avancer la conversation, l'ami a demandé aux infirmières où elles avaient suivi leur formation. Beaucoup ont répondu qu'elles avaient été formées à Florida Hospital College. Cela eu une grande impression sur l'ami. Il s'est ensuite rendu à plusieurs reprises à Florida Hospital College pour voir ce qu'il en était.

Pourquoi? Parce qu'il avait dit aux gens que les infirmières formées dans cette école semblaient donner constamment des soins plus tendres et plus affectueux à son ami mourant que les infirmières qui avaient été formées ailleurs. Autrement dit, il a pu constater une grande différence entre elles et les autres en ce qui concerne leur attitude envers son ami mourant.

Ainsi, il a posé de nombreuses questions sur l'université et sa mission, et il a fini par laisser un don de 100 000 dollars pour former davantage d'infirmières comme celles qu'il avait vues en action. Oui, la spiritualité est un mode de vie.

Comment manifestez-vous votre propre spiritualité dans les tâches quotidiennes de votre vie? Quelle impression pensez-vous faire (car, en fin de compte, vous faites une impression)?

Travail et intendance

« Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, fais-le » (*Eccl. 9:10, LSG*). Le plus sage des hommes utilise ces paroles de conseil concernant l'intendance dans tous les aspects de la vie.

Lorsqu'on leur demande de commenter l'intendance chrétienne, beaucoup limitent leurs pensées à la responsabilité financière du chrétien. Bien que l'argent soit certainement un aspect important de l'intendance, limiter l'économat à l'argent seul est beaucoup trop étroit. Dans la théorie organisationnelle, l'intendance fait référence à la responsabilité de la direction de développer et d'utiliser correctement toutes les ressources disponibles.

Dans l'église, quelles sont les ressources dont Dieu nous a bénis? Pierre déclare clairement que chaque personne a des dons dotés par le Créateur; et il se réfère à ces chrétiens dotés comme un « saint sacerdoce » (*1 Pie. 2:5*) avec la responsabilité envers Dieu pour leur gestion de tous les dons de Dieu: argent, temps, énergie, talent, et autres.

Lisez *Ecclésiaste 9:10* et *1 Corinthiens 10:31*. **Quel est le message qui nous est adressé dans ces versets sur la façon dont nous devrions travailler et sur la façon dont nous devrions éduquer les gens à travailler?**

L'un des pièges courants de la vie aujourd'hui est la tendance à compartimenter les différents aspects de la vie. Il y a la vie professionnelle, la vie de famille, la vie spirituelle et même la vie de loisirs. La tendance à séparer ces domaines de la vie de manière à ce qu'il n'y ait que peu ou pas de croisement entre eux est à souhaiter dans certains cas. Par exemple, il n'est pas bon de ramener son travail à la maison pour qu'il interfère avec les responsabilités familiales. De même, la recherche de loisirs ne doit pas réduire le temps que nous passons avec Dieu.

Toutefois, cette restriction ne devrait pas s'appliquer au rôle que notre vie spirituelle doit jouer dans toute notre existence. L'œuvre du chrétien est le fruit de la communion et du travail avec Dieu. Le travail est un moyen de pratiquer la présence de Dieu. Compartimenter notre vie religieuse, limiter Dieu à un jour, une heure, ou même à un seul domaine de la vie, c'est rejeter la présence même de Dieu dans ces autres domaines.

Deux questions: Premièrement, demandez-vous si vous compartimentez effectivement votre vie spirituelle. Deuxièmement, si vous le faites, comment pouvez-vous apprendre à laisser la spiritualité régner dans tout ce que vous faites?

Réflexion avancée: Genèse 3, Ecclésiaste 2:18-23, Éphésiens 6:5-8; Lisez Ellen G. White, « La tentation et la chute », pp. 16-19, dans *Patriarches et prophètes*.

Le travail, malédiction ou bénédiction? Il semblait faire partie de la malédiction du péché (*Genèse 3:17*). Une lecture plus approfondie révèle que c'est le sol qui a été maudit, et non le travail. Ellen G. White déclare que Dieu voulait que ce commandement fonctionne comme une bénédiction: « Mais la vie de labeur et de soucis qui devait être désormais le lot de l'homme, cachait en réalité une pensée d'amour. Elle constitue une discipline rendue nécessaire à la nature humaine. Elle doit servir à brider ses appétits et ses passions, et l'aider ainsi à se maîtriser. Elle entre dans le grand plan de Dieu pour racheter l'homme de la dégradation et de la ruine. » – *Patriarches et prophètes*, p. 18. En faisons-nous une malédiction par la monotonie, le surmenage ou la surestimation de son rôle dans notre vie? Quelle que soit notre situation, nous devons apprendre à replacer le travail dans sa juste perspective. Et l'éducation chrétienne doit contribuer à former les gens à apprendre la valeur du travail, tout en n'en faisant pas une idole.

Discussion:

- ❶ Lisez Ecclésiaste 2:18-24. Comment Salomon peut-il considérer le travail à la fois comme une bénédiction et une malédiction dans la même section de la Bible? Quelles sont les allusions dans le texte sur ce qui peut faire la différence dans la façon dont nous abordons notre travail?
- ❷ C'est par le travail que nous prenons soin de nos familles. Comment pouvons-nous transmettre à nos familles une attitude positive à l'égard du travail?
- ❸ La ligne entre faire un excellent travail et être un accro du travail est parfois bien mince. Comment pouvons-nous éviter de franchir cette ligne? Voir *Ecclés. 2:23*.
- ❹ Paul l'a dit très clairement: « Car, lorsque nous étions chez vous, nous vous disions expressément: si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus » (*2 Thess. 3:10, LSG*). Ce principe, bien sûr, a un grand sens. Quels sont les exemples où il ne s'applique pas? Autrement dit, pourquoi devons-nous nous assurer de ne pas en faire une règle absolue qui ne doit jamais être enfreinte?

Le grand espoir dans le cabinet du médecin

par Andrew McChesney

Une série de changements majeurs dans la vie d'Hélène Iborra la troubla à Paris, en France. Après avoir élevé deux enfants, elle perdit sa mère. Souhaitant faire quelque chose de nouveau dans sa vie, elle accepta un emploi dans un magasin de luxe. Mais elle souffrit d'un mal de jambe qui nécessita une intervention chirurgicale. Après l'opération, elle a dû consulter régulièrement un médecin pour des examens des pieds.

Lors d'une de ces visites, elle vit un petit livre sur la table dans la salle d'attente du médecin. Son titre, *Le grand espoir*, semblait l'interpeler. « C'est exactement ce dont j'ai besoin ! » pensa Hélène. De retour à la maison, Hélène lut *Le grand espoir* d'un bout à l'autre le même jour. Elle fut fascinée par l'histoire de ces derniers jours de la terre et de la seconde venue de Jésus. Elle décida que ce n'était pas par hasard qu'elle était tombée sur le livre dans le cabinet du médecin.

Elle vit une note dans *Le grand espoir* disant qu'il s'agissait d'un extrait d'un plus grand livre intitulé *La tragédie des siècles* et l'invitant à écrire pour recevoir le volume complet. Elle commanda en ligne *La tragédie des siècles* d'Ellen White.

Toujours dans le livre, elle vit la mention « Église Adventiste du Septième Jour. »

Elle ne connaissait pas la dénomination. Mais elle se souvint alors qu'elle avait une grand-mère décédée qui était devenue Adventiste dans sa vieillesse. Elles ne s'étaient jamais rencontrées.

Hélène décida de lire la Bible ensuite.

« Après avoir lu ce livre, je dois absolument lire la Bible maintenant », pensa-t-elle. Elle avait beaucoup de questions sur sa vie, mais elle ne savait pas où chercher des réponses dans la Bible. Elle ne se sentait pas qualifiée ou bien informée. Puis elle se souvint que sa grand-mère était devenue Adventiste après avoir étudié la Bible avec un pasteur adventiste. Elle devait trouver un pasteur adventiste.

En allant en ligne, elle trouva une Église Adventiste et commença à faire des études bibliques deux fois par semaine avec un pasteur. Au fil des mois, elle apprit le sabbat du septième jour et le baptême par immersion. Elle et son mari furent baptisés.

Hélène n'a aucune idée de qui a laissé *Le grand espoir* dans le cabinet du médecin, mais elle sait que ce n'était pas le médecin, qui n'était pas adventiste. Aujourd'hui, elle laisse des exemplaires du *Grand espoir* dans les cabinets médicaux parisiens. « Je suis très reconnaissante d'être tombée sur ce livre », déclara Hélène, 56 ans. « Je suis convaincue que ce n'était pas un accident.

Mon estime de soi s'est développée et j'ai encore beaucoup à apprendre en étudiant la Bible et les écrits d'Ellen White. Dieu avait un plan. J'aime mon église. »



Merci pour vos offrandes missionnaires de l'école du sabbat qui aident à répandre l'évangile par la littérature et d'autres moyens.

Le sabbat: vivre le caractère de Dieu



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Genèse 1, 2; Exode 16:14-29; Ésaïe 58:1-14; Matt. 12:1-13; Luc 13:10-17.*

Verset à mémoriser: « Puis il leur dit: le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat, de sorte que le Fils de l'homme est maître même du sabbat » (*Marc 2:27, 28, LSG*).

Jodie était la seule Adventiste du Septième Jour dans son programme d'études supérieures, et son choix de ne pas assister à certains événements socio-éducatifs le jour du sabbat rendit ses convictions très visibles.

Un jour, une de ses amies, Gayle, l'a appelée. Le mari de Gayle devait s'absenter pendant six semaines et elle a demandé à Jodie si elle voulait passer les six prochains vendredis soirs avec elle, car elle savait que Jodie ne faisait « rien » ces soirs, de toute façon.

Pendant les quatre vendredis soirs suivants, elles ont mangé ensemble, joué de la musique, partagé leurs expériences chrétiennes et, en général, apprécié la compagnie l'une de l'autre. Le cinquième weekend, Gayle a dit à Jodie qu'elle avait fait du shopping en ville et a égaré sa montre. Oh, bien, se dit-elle. Le sabbat est très proche. Elle a soudain réalisé qu'au cours des quatre vendredis soirs, elle avait vécu quelque chose de nouveau dans son expérience chrétienne. Elle avait grandi, appris à mieux connaître son Dieu et approfondi sa foi. Le sabbat avait été une occasion d'éducation et de développement personnel.

C'est une histoire intéressante sur la façon dont nous pouvons considérer le sabbat, non seulement comme un jour ou un repos, mais aussi comme un moyen d'éducation.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 19 Décembre.

Il est temps de s'étonner

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi Dieu a choisi de nous donner deux récits harmonieux de la création dans les deux premiers chapitres de la Genèse? Genèse 1 raconte la semaine de la création et l'émerveillement croissant de la terre lorsqu'elle prend forme, puis la vie, qui culmine avec la création de l'homme et de la femme le sixième jour. Genèse 2 aborde le même récit, mais sous un angle différent, avec un accent particulier sur le sixième jour. Adam est maintenant au centre de l'image, et tout est décrit comme étant là pour lui et la femme: le jardin, les rivières, les animaux, et, bien sûr, la femme.

La création est trop profonde pour un seul récit. Tout d'abord, nous apprenons l'existence d'un créateur puissant et artistique qui a l'œil pour la beauté parfaite. Ensuite, nous rencontrons le Dieu des relations, qui veut que l'humanité s'aime et prenne soin des autres et du reste de la création.

Lisez Genèse 1 et 2, puis réfléchissez à la façon dont le premier sabbat (*Genèse 2:1-3*) se rattache au premier récit de la création et au second récit de la création. Comment vos conclusions vous aident-elles à comprendre ce que la bénédiction du sabbat par Dieu et sa sanctification pourrait signifier?

Imaginez-vous en Adam ou Ève lors de ce premier sabbat. C'est votre premier jour de vie, votre premier jour avec votre conjoint, et votre premier jour avec Dieu. Quelle journée d'éducation! Vous commencez à apprendre à connaître le Dieu qui a pu créer une telle beauté. Vous vous émerveillez en voyant un éléphant un moment et une grenouille le lendemain, chacun unique. Vous souriez en voyez les bouffonneries de la girafe ou du buffle. Vous êtes silencieux, émerveillé par la multitude de couleurs et de formes, envoûté par la symphonie des sons; vous vous délectez de la gamme des plaisirs du goût et des odeurs et vous aimez explorer les délices des différentes textures. Par-dessus tout, vous commencez à apprendre les relations: responsabilité, attention, amour. Vous en faites l'expérience avec votre Créateur; vous commencez à la pratiquer avec le reste de la création.

Le premier sabbat n'a pas pu être une expérience passive pour Adam et Ève. C'était une occasion créée par Dieu pour qu'ils se concentrent sur leur Créateur et sur la création. C'était un moment d'étonnement pour eux.

Énumérez les différentes possibilités d'éducation qu'Adam et Ève ont eues pendant ce premier sabbat. Laquelle de ces possibilités serait encore pertinente aujourd'hui, même si elle se présente sous une forme différente? Comment peuvent-elles enrichir vos sabbats?

L'heure de la redécouverte

Lorsqu'on demande à Moïse de conduire les Israélites hors d'Égypte, il est clair que les masses ont perdu leur perspective d'enfant de Dieu. Ils ont besoin de redécouvrir qui est le Dieu qui leur demande leur adoration et leur fait tant de promesses d'un avenir incroyable. Le sabbat est une expérience d'apprentissage essentielle dans leur voyage de redécouverte. Il devient également un signal clair pour les autres nations de la relation spéciale entre Dieu et cette nation. L'expérience de la manne incarne la manière dont Dieu éduque les Israélites.

Dans Exode 16:14-29, quelles leçons les Israélites doivent-ils apprendre?

Dieu fournit le miracle de la manne aux Israélites, en leur donnant juste assez de nourriture pour chaque jour. S'Il leur donnait plus que cette quantité, ils pourraient alors oublier qui était leur pourvoyeur. Ainsi, chaque jour, Il a accompli un miracle pour eux, et ils ont vu la sollicitude de Dieu. Le jour du sabbat, cependant, la situation était différente, pour le marquer comme un jour spécial. Deux miracles étaient alors accomplis: la nourriture était double le vendredi, et elle ne s'abimait pas pendant la nuit. Elle restait donc le sabbat pour que les Israélites s'émerveillent du Dieu qui était leur libérateur et redécouvrent ce que signifiait être le peuple de Dieu.

Les Israélites devaient manger cette manne pendant 40 ans (*Exode 16:35*). Dieu ordonne également à Moïse de garder un omer rempli de manne pour rappeler aux Israélites comment Il les a nourri dans le désert (*Exode 16:32, 33*). Cela aurait également été un rappel de l'expérience particulière du jour du sabbat.

Il y a aussi d'autres occasions où Dieu fait comprendre aux Israélites que le sabbat est spécial.

Le sabbat était un moyen pour Dieu d'aider les Israélites à redécouvrir leur identité et leur Dieu. Il leur a été demandé d'obéir et de garder le sabbat saint, mais c'était dans le contexte d'une meilleure compréhension du caractère de leur Créateur et de la construction d'une relation durable et pleine de promesses.

Vous parlez à un adolescent qui trouve le sabbat « ennuyeux ». Il le garde seulement parce que c'est ce que la Bible et ses parents lui disent de faire. Quelles suggestions allez-vous faire pour l'aider à découvrir le sabbat comme une expérience d'apprentissage positive?

L'heure des priorités d'apprentissage

Les hauts et les bas de l'expérience d'Israël avec Dieu étaient étroitement liés à la façon dont ils se rapportaient au sabbat. Dieu voyait dans leur refus de respecter le sabbat un signe de sa non-pertinence dans leur vie (*Jérémie 17:19-27*). Un engagement renouvelé envers le sabbat faisait également partie de la restauration, un signe que les priorités étaient bonnes. Ésaïe 58 offre un contraste intéressant.

Lisez Ésaïe 58:1-14. Qu'est-ce que Dieu dit à Son peuple ici et qui nous concerne aujourd'hui?

Les Israélites se font passer pour des disciples de Dieu, dans leur adoration, dans leur jeûne, mais la façon dont ils vivent après avoir fini d'adorer montre qu'ils ne font que suivre les mouvements d'un comportement correct; il n'y a pas d'engagement sincère du cœur envers la loi de Dieu. Ésaïe poursuit au chapitre 58 pour identifier ce que Dieu attend de Son peuple. Ce n'est pas tout.

Lisez Ésaïe 58:13, 14. Pourquoi Dieu se concentre-t-Il sur le sabbat à la fin de ce chapitre?

Le prophète utilise ici des phrases similaires à celles du reste du chapitre: ne fais pas « ta volonté »; ne suis pas « tes voies »; évite « de te livrer à tes penchants et à de vains discours » (*LSG*), prévient le prophète. En d'autres termes, le sabbat n'est pas le moment de passer par la routine du culte, mais seulement de penser à ses propres pensées et de vivre une vie sans rapport avec celle du culte. Le sabbat doit être un « délice » et être « honoré ». Dans le contexte du reste du chapitre, le sabbat consiste à prendre plaisir à apprendre le caractère et les desseins de Dieu, puis à vivre ce caractère et ces desseins dans nos relations avec les autres. Il ne suffit pas de savoir comment passer par la forme d'observation et d'adoration du sabbat. L'apprentissage doit avoir un impact sur la vie. Le sabbat est le moment d'apprendre et de vivre les priorités.

Aimez-vous le sabbat? Si ce n'est pas le cas, que pouvez-vous faire pour changer cela? Avez-vous appris à « honorer » le sabbat? Discutez de ce que cela pourrait signifier avec le reste de votre classe de l'école du sabbat. Soyez aussi pratique que possible.

Il est temps de trouver un équilibre

Jésus a respecté et soutenu la loi de Dieu (*Matthieu 5:17, 18*). Cependant, Jésus a également défié les autorités religieuses sur leur interprétation de la loi. Aucun de Ses défis n'était plus menaçant que les choix qu'il a faits sur le respect du sabbat. Les synagogues n'ont pas manqué de faire du sabbat une occasion d'éducation; la Torah était lue et interprétée sans faute. Les scribes et les pharisiens connaissaient la lettre de la loi. Cependant, Jésus alla beaucoup plus loin dans l'éducation de Ses disciples sur le jour du sabbat.

Lisez *Matthieu 12:1-13* et *Luc 13:10-17*. **Qu'est-ce que Jésus enseignait aux gens de Son temps, et à nous aujourd'hui, avec ces événements?**

Les controverses entourant la guérison de Jésus le jour du sabbat conduisent à d'importants débats spirituels sur la nature du péché, la raison du sabbat, la relation entre Jésus et le Père, et la nature de l'autorité de Jésus.

L'attitude de Jésus à l'égard du sabbat est bien résumée dans notre verset à mémoriser pour cette semaine: « Puis il leur dit: Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat, de sorte que le Fils de l'homme est maître même du sabbat » (*Marc 2:27, 28, LSG*). Il voulait souligner que le sabbat ne devait pas être un fardeau. Il a été « fait » (créé) comme une occasion unique pour que les gens apprennent le caractère de Dieu qui a fait le sabbat et d'apprendre par l'expérience en valorisant Sa création.

En soulevant des questions par Ses actions, Jésus pousse Ses disciples, les autorités juives et les foules à réfléchir plus profondément aux Écritures et à la signification de leur foi et de leur Dieu, de toute façon. Il est si facile pour chacun d'entre nous de se laisser prendre par des règles et des règlements qui ne sont peut-être pas mauvais en soi, mais qui deviennent une fin en soi, plutôt qu'un moyen d'arriver à une fin, et cette fin devrait être une connaissance du caractère du Dieu que nous servons. Et ceci, alors, conduit à notre obéissance fidèle à Lui, basée sur notre confiance aux mérites de la justice de Christ pour nous.

Qu'en est-il de votre propre observation du sabbat? L'avez-vous transformé en un jour où l'on ne fait pas ceci ou cela, plutôt qu'en un temps pour se reposer vraiment dans le Seigneur et mieux Le connaître? Si oui, comment pouvez-vous changer afin d'en tirer le meilleur parti que Dieu a prévu pour vous?

Un temps pour la communauté

Jésus a modelé pour Ses disciples la pratique de la présence hebdomadaire à la synagogue. Après Sa résurrection, ils ont continué ce modèle, tout comme les autres serviteurs de Dieu. La synagogue était devenue l'un des principaux lieux où les apôtres pouvaient soulever des questions relatives à la résurrection, et le sabbat fournissait à la communauté une occasion clé de se rassembler et d'apprendre. Après tout, Jésus était le Messie hébreu, le Messie prédit dans l'Ancien Testament, qui était lu dans la synagogue chaque sabbat. Quel meilleur endroit, alors, pour promouvoir Jésus que la synagogue, surtout lorsqu'ils témoignaient aux Juifs et aux autres « qui craignent Dieu » (*Actes 13:16, 26, LSG*)?

Lisez les textes suivants. **Que nous disent-ils sur la façon dont les disciples de Jésus témoignaient dans les lieux publics? En lisant ces textes, pensez à l'endroit où ils parlaient, à qui ils s'adressaient, à ce qui a été le résultat.** *Actes 13:14-45; Actes 16:13, 14; Actes 17:1-5; Actes 18:4.*

Le témoignage des apôtres était à la fois personnel et scriptural. Paul a développé l'histoire d'Israël, en commençant par « nos pères » (*Actes 13:17*) en Égypte, et a suivi leur histoire depuis leur installation jusqu'aux juges, aux rois, à David, et il a fait une transition parfaite vers Jésus.

Paul et d'autres ont également montré comment leur expérience et leur compréhension personnelles avaient un sens dans le contexte des Écritures. Ils ont présenté des informations, et ils ont débattu et discuté. La combinaison du témoignage personnel et de l'Écriture, transmise par la prédication, l'enseignement et la discussion, a été très puissante. Comme le montrent les passages de la Bible, certains chefs religieux étaient envieux de l'autorité des apôtres et du pouvoir qu'ils exerçaient sur le peuple, tant juif que païen.

L'Église Adventiste du Septième Jour a également une longue histoire d'encouragement au témoignage et à l'exposition des Écritures, tant par la prédication que par l'enseignement et le partage. La combinaison de l'école du sabbat au service divin (prédication) et d'autres réunions du sabbat (réunions de jeunes, par exemple) donne une base éducative formelle solide au culte adventiste du Septième Jour. Bien que cette base doive être complétée par d'autres expériences d'apprentissage, elle est indispensable à l'expérience éducative du sabbat.

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « Le sabbat », pp. 267-276, dans *Jésus-Christ*.

« Aucune autre institution confiée aux Juifs ne servait autant que le sabbat à les distinguer des nations environnantes. L'observation de ce jour, dans la pensée de Dieu, devait les faire connaître comme étant Ses adorateurs. Ce devait être un signe indiquant leur éloignement de l'idolâtrie, et leur communion avec le vrai Dieu. Mais le saint sabbat ne peut être observé que par des saints. Il faut donc devenir participant de la justice de Christ. En même temps qu'Il donna à Israël ce commandement, "Souviens-toi du jour du repos pour le sanctifier", le Seigneur lui dit aussi: "vous serez pour Moi des hommes saints". Exode 20:8; 22:31. Ce n'est qu'ainsi que le sabbat pouvait distinguer les Israélites en tant qu'adorateurs de Dieu. » – Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 269.

« Le sabbat est donc un signe indiquant que Christ est capable de nous rendre saints... En tant que signe de Son pouvoir sanctifiant, le sabbat est donné à tous ceux qui, grâce à Christ, sont incorporés à l'Israël de Dieu. » – *Jésus-Christ*, pp. 275.

Discussion:

- 1 Souvent, les Adventistes du Septième Jour passent du temps à considérer ce qui n'est pas acceptable de faire le jour du sabbat. Développez une série de questions qui permettraient aux observateurs du sabbat de se concentrer sur les idéaux abordés dans cette leçon et qui mettent l'accent sur le sabbat en tant qu'expérience éducative. Par exemple: « Que dois-je faire le jour du sabbat qui me permette d'apprendre davantage sur le caractère de Dieu? »
- 2 Considérons les citations d'Ellen G. White données ci-dessus. Elles suggèrent que ce n'est pas seulement la formalité du respect du sabbat qui distingue les observateurs du sabbat dans la communauté. À quoi ressemblent des individus qui sont « participants de la justice de Christ » et qui ont été rendus « saints »? Quel est le rapport avec le sabbat?
- 3 De quelle manière pouvez-vous enrichir votre expérience du sabbat? Identifiez trois objectifs qui se concentrent sur ce que vous aimeriez apprendre par l'observation du sabbat au cours des 12 prochains mois.

Histoire Missionnaire

S'évader de chez son père à Paris

par **Malika Leocadie**

Je suis née dans une famille non-chrétienne en Algérie, mais je n'ai pas vécu comme les gens de ma foi étaient censés vivre. Mes parents m'ont laissée avec ma grand-mère et ont déménagé en France quand j'avais 3 ans. 18 ans plus tard, mon père m'amena à Paris pour prendre soin de sa nouvelle femme et de ses enfants.

Le temps que j'ai passé avec eux fut un enfer. Mon père était un homme dur. Non seulement il m'ordonnait de nettoyer la maison et de prendre soin des enfants, mais il m'utilisait aussi comme si j'étais sa femme. Quand je refusais ses avances, il me frappait. Après plusieurs années, j'ai essayé de me suicider.

Mon père m'interdit de quitter la maison sauf pour emmener les enfants à l'école. Un jour, alors que j'accompagnais les enfants à l'école, je rencontrai un jeune homme, un voisin, qui eut pitié de moi. Voyant mon visage enflé, il me donna un morceau de papier avec le numéro de téléphone de sa mère. Mais je n'ai pas appelé à l'aide.

Au contraire, je passais beaucoup de temps à regarder par la fenêtre, aspirant à être libre. Le jeune homme me vit et dit à sa mère: « As-tu vu la fille qui regarde toujours par la fenêtre? Un jour, elle sera ma femme. »

Je n'entendis pas la conversation, mais je sentis que le jeune homme voulait m'épouser. Je rejetai l'idée. Je ne pouvais pas épouser quelqu'un en dehors de ma foi. Ma vie atteignit un point où je ne pouvais plus m'arrêter de pleurer. Mon père venait dans ma chambre tous les soirs. Je ne voulais pas vivre. La nuit, je regardais par la fenêtre le ciel sombre et je déversais mon cœur sur Dieu. J'étais sûre qu'un Dieu existait dans le ciel. Je me souvins que grand-mère m'avait parlé d'un Dieu. « Je vais épouser ce jeune homme », dis-je. « J'aurai une maison et des enfants. »

Le lendemain, mon père me battit et quitta la maison. Sa femme m'insulta et s'en alla faire des courses. Les enfants étaient à l'école. J'ai appelé le jeune homme. « Je veux venir avec toi », dis-je.

« Je te prendrai dans une heure », dit-il.

J'emballai toutes mes affaires. En montant dans sa voiture, j'appris qu'il s'appelait Julien et qu'il était Adventiste du Septième Jour des Antilles. Sa mère, Simone, avait pris des dispositions pour que je reste dans une autre famille adventiste où mon père ne me trouverait pas à Paris. La famille était également originaire d'Algérie.

C'est ainsi que j'ai rencontré Jésus. Aujourd'hui, Julien et moi avons notre propre maison et nos enfants. Nous adorons chaque sabbat à l'église. Mon père finit par me trouver et, en pleurant, il me demanda pardon. Je lui ai pardonné.

Mon père est mort depuis, et le reste de ma famille m'a rejeté parce que je suis devenue chrétienne. L'église est ma nouvelle famille.



Merci pour vos offrandes missionnaires de l'école du sabbat qui aident à répandre l'évangile dans le monde entier.

Le ciel, l'éducation et l'apprentissage éternel



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Jean 3:16, 1 Jean 5:13, 1 Tim. 1:16, 1 Cor. 13:12, Zach. 13:6.*

Verset à mémoriser: « Ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment » (1 Corinthiens 2:9, LSG).

Un poète, craignant la mort, a demandé: comment une personne pouvait-elle vivre sans « savoir avec certitude quelle aube, quelle mort, quel destin, attendait la conscience au-delà de la tombe? » Il a créé dans son poème ce qu'il a appelé l'IPH, l'Institut de Préparation pour l'Au-delà. Cependant, comment peut-on se préparer pour l'au-delà si l'on ne sait même pas ce qu'il advient d'une personne qui s'y trouve?

Heureusement, la Bible nous donne un grand aperçu du ciel, de la nouvelle terre, de l'apprentissage et comment nous vivrons tout au long de l'éternité. Comme nous l'avons vu tout au long du trimestre, l'IPH est ici et maintenant, dans cette vie, et toute notre éducation, quel que soit le domaine d'étude, devrait nous préparer à cet « au-delà ».

Après tout, l'école peut transmettre beaucoup de bonnes informations, beaucoup de bonnes connaissances pratiques et utiles. Mais à quoi cela sert-il si une personne acquiert toutes ces connaissances et perd la vie éternelle?

Cette semaine, nous allons examiner ce que l'inspiration nous apprend sur l'ultime école supérieure, une école qui dure pour toujours et où nous apprendrons et grandirons pendant toute l'éternité. Dans cette école de l'au-delà, nous apprendrons des choses que, dans le monde présent, nous ne pouvons même pas commencer à imaginer.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 26 Décembre.

Le sort des morts

Dans les années 1600, un écrivain français du nom de Blaise Pascal méditait sur l'état de l'humanité. Pour lui, un point était très clair: quelle que soit la durée de vie d'un être humain (et à l'époque, ils ne vivaient pas si longtemps), et quelle que soit la qualité de sa vie (et les gens ne vivaient pas si bien à l'époque non plus), tôt ou tard, cette personne allait mourir. De plus, ce qui venait après la mort allait être plus long que la courte durée de vie ici-bas qui a précédé la mort.

Ainsi, pour Pascal, la chose la plus logique qu'une personne puisse ou doive découvrir est le sort qui attend les morts, et il était étonné de voir les gens s'énerver pour des choses telles que « la perte d'une fonction, ou pour une insulte imaginaire », mais ils ne faisaient pas attention à la question de ce qui se passait après leur mort.

Pascal avait raison. Et c'est sans doute pour cela que la Bible passe beaucoup de temps à parler de la promesse qui attend ceux qui ont trouvé le salut en Jésus, la promesse de ce qui les attend à l'avenir.

Lisez les textes suivants. Quelle espérance y trouvons-nous? *Jean 6:54, Jean 3:16, 1 Jean 5:13, 1 Tim. 1:16, John 4:14, Jean 6:40, Jude 1:21, Tite 3:7.*

La vie éternelle a tellement de sens à la lumière de la croix. En effet, en considérant la croix, rien d'autre n'a de sens que la vie éternelle. Que le Créateur de l'univers, Celui qui a « créé le monde » (*Heb. 1:2*), Celui en qui « nous avons la vie, le mouvement, et l'être » (*Actes 17:28*), que Lui, Dieu, s'incarne dans la chair humaine et dans cette chair meure! Pourquoi? Pour que nous finissions par pourrir, comme des animaux tués sur la route?

C'est pourquoi le Nouveau Testament contient des promesses de la vie éternelle, car seule l'éternité garantit la restitution. Un million d'années, voire un milliard d'années, pourraient ne pas posséder assez de bons moments pour compenser le mal. Seule l'éternité peut équilibrer toutes les choses, et même certaines, car l'infini est plus que le fini, et toujours à l'infini.

Pascal avait raison: notre temps est si limité par rapport à ce qui vient. Quelle négligence de ne pas être prêt pour l'éternité qui nous attend!

Que dire à quelqu'un qui fait preuve d'une indifférence totale vis-à-vis de ce qui se passe après la mort? Comment pouvez-vous aider cette personne à voir à quel point une telle position est vraiment illogique?

Une nouvelle existence

« Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu » (*Apo. 21, 4*). **Qu'est-ce que cela nous dit sur la différence entre notre nouvelle existence et ce monde, une existence dans laquelle la mort, la tristesse et la douleur ont disparu?**

Un chrétien parlait à un ami de l'espérance de l'évangile, de la promesse de la vie éternelle en Jésus-Christ. La personne a répondu négativement à toute cette idée. « La vie éternelle? », dit-elle en tremblant. « Quelle pensée horrible! Nos 70-80 ans ici sont déjà assez mauvais. Qui voudrait prolonger cela pour toujours? Ce serait l'enfer. »

Cette personne a raison, sauf qu'elle n'a pas compris que la promesse de la vie éternelle n'est pas une simple continuation de cette vie. S'il vous plaît, qui voudrait cela? Au contraire, comme le dit le texte ci-dessus, les choses anciennes sont passées, et toutes choses sont devenues nouvelles.

Que nous disent les textes suivants sur la nouvelle existence qui s'annonce?

2 Pie 3:10-13 _____

Apo. 21:1-6 _____

La question importante pour nous dans tout cela est la suivante: que faut-il pour faire partie de cette nouvelle existence? Comment y parvenir? Comment pouvons-nous être sûrs que nous allons en faire partie? Quelles sont les choses qui, dans notre vie, pourraient nous empêcher de faire partie de ce que Dieu nous a promis par Jésus?

Alors, nous saurons

« Le ciel est une école dont le champ d'études est l'univers, et le maître, le Dieu infini. Une section de cette école fut installée en Éden et fonctionnera à nouveau lorsque le plan de la rédemption aura été mené à terme. » – Ellen G. White, *Éducation*, p. 238.

Si vous êtes comme la plupart des gens, vous avez beaucoup de questions, des questions sur le péché, la souffrance, la maladie, la mort, sur le pourquoi de ceci, le pourquoi de cela, le pourquoi des autres choses.

Nous avons aussi des questions sur le monde naturel et tous ses mystères. Malgré tous les progrès incroyables que la science a réalisés pour nous aider à mieux comprendre le monde et l'univers dans son ensemble, tant de choses sont encore hors de notre portée.

Des formes de vie les plus simples au ciel au-dessus de nos têtes, du mouvement des particules subatomiques aux galaxies tourbillonnantes dispersées dans le cosmos, nous sommes confrontés à une réalité plus grande et plus profonde que ce que notre esprit peut maintenant saisir, surtout avec le peu de temps dont nous disposons ici et maintenant pour étudier ces choses par nous-mêmes.

D'un autre côté, lorsque vous aurez l'éternité à étudier, il ne fait aucun doute que beaucoup de mystères seront résolus pour nous.

Que nous disent les textes suivants sur ce que nous apprendrons une fois que tout ce triste épisode de péché, de souffrance et de mort aura finalement pris fin?

1 Cor. 13:12 _____

1 Cor. 4:5 _____

La Bible promet de nous donner une compréhension des choses qui, pour l'instant, nous restent cachées. Quelle merveilleuse espérance, aussi, qu'une fois que nous aurons vu et compris des choses qui semblent maintenant si difficiles, nous n'aurons rien d'autre que la louange à Dieu! La clé pour nous maintenant est de nous accrocher à notre foi, de faire confiance aux promesses de Dieu, d'être à la hauteur de la lumière que nous avons reçue, et d'endurer jusqu'à la fin. Et la bonne nouvelle est que nous puissions « tout par Celui qui nous fortifie » (*Phil. 4:13, LSG*).

Quelles questions pèsent sur votre cœur? Quelles sont les choses qui vous semblent aujourd'hui si incompréhensibles? Comment le fait d'apprendre à faire confiance à Dieu pour les choses que vous comprenez peut vous aider à Lui faire confiance pour les choses que vous ne comprenez pas pour l'instant?

L'école de l'au-delà

« Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous au-delà de toute mesure, un poids éternel de gloire, parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles » (2 Cor. 4:17-19).

Quelle espérance ces textes nous offrent-ils? Quelles pourraient être certaines de ces choses éternelles invisibles que nous attendons, qui nous sont promises par Jésus? Voir aussi Apo. 21:1, 2; Apo. 2:7; Apo. 7:14-17.

Aussi réelles que soient les promesses en Jésus, aussi nombreuses que soient les bonnes raisons de croire en elles, il n'en demeure pas moins que la Bible ne nous donne que des indices, des aperçus, de ce qui nous attend. Une chose dont nous pouvons être sûrs, cependant, c'est que cela va être grand, parce qu'il suffit de penser à combien la vie serait grande dans une existence sans les ravages du péché!

Toute notre douleur, toute notre souffrance, toutes les choses contre lesquelles nous luttons ici viennent du péché et de ses conséquences. Christ est venu pour défaire tout cela, et Il restaurera la terre à ce que Dieu avait prévu à l'origine avant que le péché n'entre. En fait, ce sera mieux, car au milieu de toutes ces gloires, nous pourrons toujours voir les cicatrices sur les mains et les pieds de Jésus, pour marquer le prix de notre rédemption.

« Alors, lorsque le voile qui obscurcit notre vue sera ôté et que nos yeux contempleront ce monde magnifique que nous nous contentons actuellement d'entrevoir au microscope; lorsque nous admirerons les splendeurs célestes que le télescope nous laisse deviner; lorsque la terre entière, débarrassée de la lèpre du péché, apparaîtra dans la beauté du Seigneur, notre Dieu, quel champ d'études s'étendra devant nous! L'étudiant pourra se pencher sur les récits de la création, il n'y rencontrera aucune trace du péché. Il pourra écouter les chants de la nature, il n'y distinguera aucune plainte, aucune note de chagrin. Sur chaque objet créé, il pourra reconnaître la main de Dieu, contempler le nom du Seigneur à travers l'univers; ni la terre, ni la mer, ni le ciel ne porteront plus la moindre marque du mal » – Ellen G. White, *Éducation*, p. 239, 240.

Essayez d'imaginer ce que ce sera de vivre éternellement dans un monde entièrement nouveau, sans tout ce qui rend la vie si difficile ici-bas. Comment imaginez-vous la vie dans ce monde? Quelles sont les choses que vous attendez particulièrement?

Le grand Enseignant

Comme nous l'avons vu tout au long de ce trimestre, un aspect central du ministère de Christ ici sur terre était celui d'un enseignant. Dès le début de Son ministère, que ce soit par Ses actes ou Ses paroles, Jésus a constamment enseigné à Ses disciples des vérités sur Lui-même, sur le Père, sur le salut et sur l'espérance qui nous attend (*voir Matthieu 5:2, Marc 4:2, Luc 19:47, Jean 6:59*).

En effet, il vous suffit de parcourir un Évangile, n'importe lequel, et vous trouverez l'enseignement de Jésus. Et bien que le Seigneur continue de nous enseigner même maintenant par Sa Parole, dans le nouveau monde, cet enseignement continuera également. Mais imaginez à quel point il sera différent dans une existence sans le péché et toutes les limitations qu'il nous impose.

Selon vous, de quoi parle le texte suivant: « Et si on lui demande: d'où viennent ces blessures que Tu as aux mains? Il répondra: c'est dans la maison de ceux qui m'aimaient que je les ai reçues » (Zach. 13:6)?

« À mesure qu'ils se dérouleront, les siècles éternels apporteront avec eux des révélations toujours plus glorieuses de Dieu et de Son Fils. Le progrès dans l'amour, la révérence et le bonheur marcheront de pair avec la connaissance. Plus les hommes apprendront à connaître Dieu, plus aussi grandira leur admiration de Son caractère. Et au fur et à mesure que Jésus dévoilera aux élus les mystères de la rédemption et les résultats du grand conflit [contre] Satan, leurs cœurs tressailliront d'amour et de joie, et le chœur de louanges exécuté par mille millions de rachetés s'enflera, puissant et sublime... »

La grande tragédie est terminée. Le péché et les pécheurs ne sont plus; l'univers est purifié. Dans l'immense création, tous les cœurs éprouvent la même allégresse. Des ondes de vie, de lumière et de joie, jaillissant du trône du Créateur, envahissent les derniers recoins de l'espace infini. De l'atome le plus imperceptible aux mondes les plus vastes, tant des êtres animés que des objets inanimés, s'élève, par la voie de leur beauté incomparable et de leur joie sans mélange, un cantique d'allégresse proclamant que Dieu est amour. » – Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 601.

De toutes les vérités incroyables que nous apprendrons à travers l'éternité, rien ne nous captivera plus que le sacrifice de Christ en notre faveur. Pensez à la profondeur et à la richesse que doit avoir le fait que nous l'étudierons pendant toute l'éternité. Même maintenant, comment pouvez-vous apprendre à mieux apprécier ce que Jésus a fait pour nous sur la croix?

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « L'école de l'au-delà », pp. 238-244 *Éducation*; « La fin de la tragédie », pp. 586-601, dans *La tragédie des siècles*.

« Le lion, que nous devrions redouter et craindre ici, se couchera alors avec l'agneau, et tout sur la nouvelle terre sera paix et harmonie. Les arbres de la nouvelle terre seront droits et hauts, sans difformités... Que tout ce qui est beau dans notre foyer terrestre nous rappelle la rivière de cristal et les champs verts, les arbres qui ondulent et les fontaines vivantes, la ville brillante et les chanteurs vêtus de blanc, notre foyer céleste, ce monde de beauté qu'aucun artiste ne peut imaginer et qu'aucune langue mortelle ne peut décrire. Pensez à la maison des rachetés, et souvenez-vous qu'elle sera plus glorieuse que ce que votre imagination la plus brillante peut représenter » – (traduit d'Ellen G. White, *Heaven*, pp. 133, 134).

« La crainte de trop matérialiser l'héritage éternel a poussé plusieurs à spiritualiser, à rendre inconsistantes les promesses qui nous le décrivent comme notre demeure future. Jésus assura à Ses disciples qu'Il allait leur préparer des places dans la maison du Père. Or, ceux qui acceptent les enseignements de la Parole de Dieu ne sont pas laissés entièrement dans l'ignorance touchant ces demeures... La langue humaine est impuissante pour décrire la récompense des justes. Seuls pourront s'en rendre compte ceux qui la verront. Notre esprit borné est incapable de concevoir la gloire du paradis de Dieu. » – Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, pp. 597, 598.

Discussion:

- ① Approfondissez le point soulevé par Pascal, à propos des personnes qui semblent si peu préoccupées par ce que l'éternité apportera. Pourquoi pensez-vous que les gens sont ainsi? Pourquoi cette attitude est-elle si irrationnelle?
- ② Expliquez pourquoi l'espérance de la vie éternelle est si importante pour notre foi. Sans cela, pourquoi n'avons-nous vraiment rien?
- ③ Pensez à tous les mystères incroyables qui existent dans le monde naturel. Que ce soit la biologie, la géologie, l'astronomie, la physique, la chimie; dans tous les domaines, tout s'avère tellement plus complexe que ce que les gens pensaient à l'origine. Les scientifiques, par exemple, ne parlent plus de « formes de vie simples », car il s'avère que même les formes de vie les plus simples ne sont pas si simples. Chaque nouvelle percée, chaque nouvelle découverte, semble ne faire qu'ouvrir de nouvelles questions auxquelles il faut répondre. Comment tout cela nous aide-t-il à comprendre tout ce que nous allons apprendre dans « l'école de l'au-delà »?

Pas de travail silencieux le jour du sabbat

par Gary Rogers

Mon équipe de construction avait tout ce qu'il fallait pour que la toiture soit installée à Essential Life Center, un centre urbain d'influence que nous construisions dans la deuxième plus grande ville du Cambodge, Battambang. J'ai donc appelé une entreprise de la capitale, Phnom Penh, pour qu'elle fournisse des ouvriers pour l'installation du toit. Avant de finaliser le contrat, j'ai expliqué que nous représentions une église chrétienne et que nous ne travaillions pas le samedi. On m'a assuré que le toit serait terminé avant cette date.

Mais après l'arrivée des ouvriers, j'ai vite vu qu'ils ne finiraient pas avant le sabbat. J'ai envoyé par courriel au siège social un rappel des modalités de notre contrat. Mon téléphone sonna pendant que je parlais avec un de mes propres ouvriers, Koy Sopaon, sur le chantier de construction, mercredi. « J'appelle à propos de votre e-mail », dit un cadre de l'entreprise. « On a besoin de samedi pour finir. S'ils ne peuvent pas travailler le samedi, nous devons les payer un supplément pour attendre jusqu'à lundi ». « Nous en avons parlé plus tôt », répondis-je. « On ne peut pas travailler le samedi. »

Le cadre changea son approche. « Nous nous tiendrons tranquilles », promit-il. « Nous ne ferons pas de bruit. Nous n'avons pas besoin d'utiliser des marteaux ou d'autres outils bruyants le samedi. Personne ne saura qu'on est sur le toit. »

« Si vous avez quelques minutes, laissez-moi vous expliquer pourquoi nous ne travaillons pas », dis-je. Le cadre accepta d'écouter. « La Bible chrétienne nous dit que Dieu a créé cette terre en six jours », dis-je. « Le septième jour, Il fit trois choses: Il arrêta Son travail, Il se reposa, et Il sanctifia ce jour. Il a fait cela pour nous rappeler qu'Il est notre Créateur. Il nous a demandé de ne pas travailler, nous ou quiconque travaille pour nous, le septième jour, c'est-à-dire le samedi. De cette façon, nous pouvons nous souvenir et L'adorer ».

« Oh, je comprends », dit le cadre. « On se reposera samedi. »

Sopaon, mon ouvrier, écoutait curieusement l'appel téléphonique. Ensuite, il m'a regardé et m'a demandé: « Pourquoi mon église adore-t-elle le dimanche? »

Invitant Sopaon à s'asseoir, je lui ai donné une leçon d'histoire sur le changement du sabbat. Plus tard, à la pause déjeuner, je vis Sopaon étudier sa Bible. Il s'étonna que la Bible enseigne que le septième jour est le sabbat. Vendredi, je dis à Sopaon: « Tu as vu une nouvelle vérité sur le jour de Dieu dans Sa Parole. N'aimerais-tu pas Le suivre dans Sa vérité et sanctifier le sabbat? » « Oui, je le ferais! » s'exclama Sopaon.



Sopaon assista aux services d'adoration dans le centre d'influence à moitié construit ce Sabbat-là. Personne ne travailla sur le toit. Aujourd'hui, il est diacre et moniteur de classe de l'école du sabbat dans l'église achevée.

Gary Rogers, 63 ans, travaille au Cambodge en tant qu'ouvrier de la Mission Mondiale depuis 1996. *Essential Life Center* a ouvert ses portes avec l'aide d'une offrande du treizième sabbat de 2018.

Les paroles du prophète Ésaïe sont pleines de sens, avec des passages tels que « Mais Il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités; le châtement qui nous donne la paix est tombé sur Lui, et c'est par Ses meurtrissures que nous sommes guéris. » (*Esa 53:5, LSG*). Ces paroles créent des images puissantes. Cela explique pourquoi les paroles d'Ésaïe nous parlent encore aujourd'hui. Dans son poème du serviteur souffrant (*Esa. 52:13-53:12*), Ésaïe met le Messie au point le plus fin que partout ailleurs dans l'Ancien Testament. Cherchant à préserver l'identité de sa nation en appelant le reste de Dieu à sortir de la masse idolâtre, Ésaïe a appelé son peuple à voir son Dieu, Celui qui le connaissait par son nom et a promis de le racheter du feu s'il était attentif et obéissant.

Les paroles d'Ésaïe encouragent le roi Ézéchias à chercher le miracle qui était le seul espoir de Jérusalem (*Esa 36, 37*). Si Jérusalem était tombée en ce moment, plutôt qu'aux mains des Babyloniens un siècle plus tard, la politique assyrienne de dispersion des peuples conquis aurait pu vaporiser l'identité nationale de Juda. Ainsi, il n'y aurait pas eu de peuple juif d'où viendrait le Messie, le Sauveur du monde. Ce trimestre, nous étudions Ésaïe, ses paroles, son temps, ses difficultés. À travers ces paroles, nous aurons une connaissance approfondie de Dieu, qui, tout comme au temps d'Ésaïe, nous parle aujourd'hui en ces termes: « Ne crains rien, car Je te rachète, Je t'appelle par ton nom: tu es à Moi! » (*Esa 43:1, NEG*).

Leçon 1—De la crise identitaire

La semaine en bref:

DIMANCHE: **Écoutez, cieux!** (*Esa. 1:1-9*)

Lundi: **Des rites sans vie** (*Esa. 1:10-17*)

MARDI: **La logique du pardon** (*Esa. 1:18*)

MERCREDI: **Manger ou être mangé** (*Esa. 1:19-31*)

JEUDI: **Un sinistre chant d'amour** (*Esa. 5:1-7*)

Verset à mémoriser: – *Ésaïe 1:18*

Idée centrale: Juda a oublié qu'il appartenait à Dieu et a perdu sa véritable identité en tant que peuple de l'alliance. Dieu se lance dans une œuvre incroyable de restauration de Son peuple à Lui-même.

Leçon 2—De la crise de gouvernance

La semaine en bref:

DIMANCHE: **Le roi est mort. Vive le Roi!** (*Esa. 6:1*)

LUNDI: **Saint, saint, saint** (*Esa. 6:1-4*)

MARDI: **Nouveau personnage** (*Esa. 6:5-7*)

MERCREDI: **Un mandat royal** (*Esa. 6:8*)

JEUDI: **Un appel déplorable** (*Esa. 6:9-13*)

Verset à mémoriser— *Ésaïe 6:1*

Idée centrale: Les gens veulent un leadership digne de confiance. Cette leçon se penche sur la crise du leadership de Juda et les tristes résultats qui ont suivi.

Leçons pour les malvoyants: Le Guide d'Étude Biblique de l'École du Sabbat est disponible gratuitement chaque mois en braille et sur CD audio pour les malvoyants et les personnes handicapées physiques qui ne peuvent lire les imprimés à l'encre normale. Ceci inclut les personnes qui, en raison de l'arthrite, de la sclérose, de la paralysie, des accidents et autres, ne peuvent pas tenir ou se concentrer pour lire les publications imprimées à l'encre normale. Contactez les Services Chrétiens d'Enregistrement des Aveugles, B. P. 6097, Lincoln, NE 68506-0097. Téléphone:402-488-0981; e-mail: info@christianrecord.org; site Web: www.christianrecord.org.

DIVISION DE L'ASIE DU SUD



DIVISION DE L'ASIE DU SUD

UNIONS	ÉGLISES	MEMBRES	POPULATION
Union du Centre-Est de l'Inde	2 595	987 901	111 490 349
Union du Nord-Est de l'Inde	218	53 429	44 294 444
Union du Nord de l'Inde	468	182 399	849 685 362
Union du Sud et du Centre de l'Inde	255	78 032	68 155 847
Union du Sud-Est de l'Inde	459	133 158	78 166 665
Union du Sud-Ouest de l'Inde	238	37 533	35 106 432
Union de l'Ouest de l'Inde	257	124 853	394 034 469
Région d'Andaman et Nicobar	1	308	411 404
Champ de l'Est de l'himalaya	12	762	817 000
Himalaya	26	9 349	29 718 000
Maldives	0	0	428 000
TOTAL	4 529	1 607 719	1 402 308 000

PROJETS

- 1 Construction d'une église à Amritsar, Punjab
- 2 Deuxième phase de la construction de l'école au Irookee Adventist College, Roorkhee, Uttarakhnad
- 3 Construction des dortoirs à l'École Adventiste du Septième Jour à Varanasi, Uttar Pradesh
- 4 Construction d'une église à Ranchi, Jharkhand
- 5 Construction d'une école à l'Université Adventiste d'Aundh, Pune, Maharashtra
- 6 Construction de deux salles de classe au Lycée Adventiste du Septième Jour d'Azam Nagar, Karnataka
- 7 Construction des dortoirs à Garmar Academy, Rajanagar, Andhra Pradesh
- 8 Construction de 5 salles de classe à Flazr Adventist College, Rustombada, Andhra Pradesh
- 9 Nouveaux bâtiments pour les églises tamoules centrales de Kannada et Savanagar dans l'État de Karnataka
- 10 Construction des dortoirs à Thomas Memorial Higher Secondary School, Thanjavur, Tamil Nadu
- 11 Construction des laboratoires et d'une bibliothèque au collège Adventiste de Thirumala

Carte et informations du Comité de la Mission Adventiste

Les offrandes iront à ces projets dans les limites légales; autrement, des dispositions particulières seront prises avec la Conférence Générale pour la distribution des fonds selon les lois en vigueur dans les pays où ces offrandes ont été collectées.

EAQ201001

EAQ201001